Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges Ottawa Ont
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514.—Service de nuit:
Administration: Rideau 514 — Nouvelles: Rideau 515 — Bureau de Hull: Sherwood 3925

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats Unis et Union Postale $3.00

14ème Année No 112 — OTTAWA, LUNDI, LE 17 MAI, 1926 — 2 sous le numéro

LE "NORGE" A SUBI LES ETREINTES D'UNE TERRIBLE TEMPETE

AMUNDSEN N'A PAS VU DE TERRE EN SURVOLANT LE POLE NORD

Le grand dirigeable "Norge" atterrit sans encombre, à Teller, Alaska, jeudi soir à 8 heures, après une envolée de 71 heures — R. Amundsen s'est attardé au pôle nord et est descendu jusqu'à 600 pieds du niveau de la mer — Il a vu des eaux recouvertes d'une glace mince.

LEGERS ACCIDENTS

NOME, 17. — Amundsen déclarait au représentant de la Presse Associée qu'il avait vu de grandes nappes d'eau non gelées quand il a survolé le Pôle nord jeudi dernier, avec 17 compagnons

Cette déclaration donne la réponse aux prétentions d'autres explorateurs comme Peary et Byrd, qui avaient bien aperçu des rochers vers le Pôle, mais ces rochers ne peuvent certainement pas s'appeler des territoires.

COULEURS AMERICAINES

NOME, 17. — Amundsen, quand il a survolé le pôle nord, a laissé tomber dans les eaux les couleurs américaines. C'était la deuxième fois que les mêmes couleurs tombaient au même endroit, Peary ayant fait la même chose. Byrd ne l'a pas fait, disait-il, parce que les couleurs y avaient été mises déjà par Peary.

Deux aviateurs de Fairbanks, Alaska, sont allés rendre aujourd'hui visite au "Norge", à Teller. Le dirigeable pourra s'embarquer pour les Etats-Unis dans une couple de semaines, alors que les glaces auront libéré la rivière du Serpent.

NOME, Alaska, 17.—Amundsen et Ellsworth, qui viennent de survoler le Pôle Nord pour y faire des observations, attendent à présent un vaisseau qui les ramènera aux Etats-Unis. On a démonté le "Norge" qui les a transportés, eux et seize autres hommes d'équipage, au Pôle où ils arrivaient jeudi soir à huit heures après une envolée qui avait Rome pour point de départ. Le dirigeable reviendra ainsi aux Etats-Unis sur un vaisseau. Le démontage se fait sur les instructions du colonel Umberto Nobile, mécanicien italien qui a construit le "Norge".

Le capitaine Amundsen, Ellsworth, le capitaine Wisting et le lieutenant Omdhal sont arrivés ici hier de Teller. Omdahl retournera à Teller.

La réception qu'on a faite ici aux explorateurs différait grandement de celle qu'on avait tout d'abord projetée. On avait appris qu'Amundsen terminerait là son envolée et la chambre de commerce de Nôme, à grands frais, avait préparé une réception en conséquence. Mais comme Amundsen n'est arrivé à Nôme que par voie des eaux, l'enthousiasme local s'est passablemtnt refroidi. L'explorateur a donné ses explications à lui, mais on croit que le vrai motif de ce changement d'idée est que les taux de transport pour les Etats-Unis sont moins élevés de Teller que de Nôme.

Les navigateurs aériens ont raconté combien heureux fut le voyage, à l'exception peut-être d'un moment où du givre s'échappant des hélices a blessé le vaisseau au flanc. Le vent a été favorable tout le parcours. L'atterrissement à Teller a été idéal. On a mis moins d'une demi-heure à dégonfler le dirigeable.

Amundsen et Wisting ont ceci de particulier qu'ils sont les deux seuls hommes dans l'univers à avoir visité les deux pôles de la terre. Wisting se trouvait avec Amundsen quand ce dernier a découvert le Pôle sud, un mois à peine avant l'arrivée du capitaine Scott en cet endroit.

L'ARRIVEE A TELLER

NOME, Alaska, 17. — L'expédition Amundsen-Ellsworth est arrivée à bord du "Norge" à Teller, Alaska, jeudi soir, après une envolée qui durait depuis la baie des Rois, Spitzbergen. Le lieutenant Hjalmar Riiser-Larsen, norvégien, pilote en second, a dit qu'au Pôle Nord on n'a pas vu de terres mais seulement des nappes d'eau recou-

Suite à la 6ème, col. 1ère.

Mgr CARUANA DIT QU'IL N'A PAS VIOLE LA CONSTITUTION

Le nonce papal au Mexique est forcé de quitter le pays — Il se rend à Washington et fait une déclaration à la presse. Mgr Zarate arrêté — Il subira son procès à Mexico.

SIX JOURS D'AVIS

(Presse associée)

MEXICO, 17. — Le Nonce Papal au Mexique, Sa Grandeur Mgr George Caruana, est parti hier soir pour Washington par voie de Laredo Texas. Mgr Caruana a été expulsé du pays sous l'accusation d'être entré au Mexique en contravention avec les clauses de la constitution mexicaine qui traitent des ministres étrangers.

En arrivant à Washington on croit que Mgr Caruana recevra des ordres de Rome quant à ses futures activités. On lui a donné six jours après avis d'expulsion, pour quitter le Mexique.

Avant de partir de la Capitale, Mgr Caruana qui est citoyen américain, disait: "Depuis mon arrivée à Mexico, je n'ai jamais violé d'aucune manière les articles de la constitution mexicaine".

Le nonce déclarait aux correspondants des journaux qu'il n'avait jamais officié dans les églises comme ministre. L'article de la constitution sous lequel Mgr Caruana fut déporté dit qu'aucun ministre étranger ne peut tenir ses fonctions en ce pays. Récemment un grand nombre de prêtres catholiques, la plupart des espagnols furent déportés.

Des dépêches de Huejutla disent que Mgr Henriquez Zarate, évêque de Huejutla a été arrêté à cause d'une lettre pastorale protestant contre la mise en vigueur des articles religieux de la constitution. On croit qu'il sera amené à Mexico pour subir un procès.

L'EQUIPAGE DU NORGE S'EST MONTRE BRAVE

Le commandant Nobile fait le récit des difficultés dont lui et ses compagnons ont triomphé dans la dernière étape du grand dirigeable, du Spitzberg à Alaska.

ENTHOUSIASME

(Presse Associée)

ROME, 17.—L'étape finale de l'envolée du dirigeable "Norge", du Spitzberg à l'Alaska, en passant au-dessus du pôle nord, a été une lutte héroïque contre une tempête arctique dont le résultat a été douteux jusqu'à ce qu'une accalmie momentanée ait permis au dirigeable d'atterrir près de Nome.

Le compte rendu officiel de l'envolée, envoyé par le commandant Umberto Nobile, inventeur du "Norge", au premier ministre Mussolini, ce matin de Nome, se lit comme suit: "Le voyage du Spitzberg, au-dessus du pôle nord, jusqu'à l'Alaska, s'est fait avec succès, couvrant une distance d'environ 5,300 kilomètres (3,293 milles) en 71 heures.

"La première partie de l'envolée polaire a été accomplie sans difficultés, mais durant la seconde partie, entre le pôle et Point Barrow, Alaska, de dangereuses formations de glaces sur diverses parties métalliques du Norge ont été un obstacle à l'envolée et causé des dommages qui heureusement n'ont pas été graves, par suite des mesures de précautions prises précédemment.

"De Point Barrow jusqu'ici, l'envolée a été très difficile à cause de forts vents et d'épais brouillards qui ont causé des déviations vers le détroit de Behring, ce qui rendit les dernières heures très pénibles. Dans les environs de Nome, le vent souffla et la neige tombait. Profitant d'une accalmie de quelques instants, nous avons atterri heureusement, en parfait état. Si les conditions atmosphériques et celles du radio, qui, durant les deux derniers jours refusa de fonctionner, l'a-

Suite à la 6ème col. 2

15 PERSONNES SONT TUEES DANS UN DERAILLEMENT

Presse Associée

MEXICO, 17.—Quinze personnes ont été tuées et plusieurs blessées dimanche quand un train de passagers sauta hors des rails et tomba dans un canyon près de Ixmiquilpan. Presque toutes les voitures du train furent démolies.

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la marine. **Samedi soir la réception a été médiocre jusqu'à 10 heures 30 et s'est quelque peu améliorée dans la suite. Il y a eu légère statique.**

Dimanche, la réception a été pauvre jusqu'à 10 h. 30 avec quelque amélioration subséquente et évanouissement des ondes.

Le monde a vol d'oiseau

CONTROLE ELECTRIQUE DES ETOFFES

FLORENCE, Italie. — Pour connaître la valeur marchande des étoffes tissées, un ingénieur italien, M. Bernini, vient d'imaginer un petit électroscope à feuilles d'or dont les indications sont très exactes.

L'appareil ressemble à un réveille-matin dont on aurait enlevé tout l'intérieur; les deux faces sont formées par des feuilles de verre. Au-dessus existe un disque métallique isolé communiquant avec une plaque métallique verticale; de chaque côté existe une autre plaque verticale munie d'une feuille d'or; celle-ci, au repos, est appliquée contre chaque plateau.

Pour se servir de l'appareil, on frotte un bâton de résine ou d'ébonite avec de la laine, et on en touche le disque supérieur. La plaque verticale centrale se charge et les feuilles d'or sont attirées; elles se placent horizontalement.

A ce moment, on touche le disque supérieur avec l'étoffe à examiner. Si les feuilles d'or restent horizontales, c'est que la plaque centrale ne s'est pas déchargée et qu'on a affaire à une étoffe isolante, soit laine pure, soit soie pure.

Si au contraire les feuilles d'or s'abaissent, c'est qu'on se trouve en présence de soie naturelle mélangée de soie artificielle, de laine contenant du coton; l'angle fait par les feuilles d'or renseigne sur la proportion de ces différents produits. Si les feuilles d'or s'abaissent complètement, c'est que les étoffes essayées sont ou de la soie artificielle pure, ou du coton pur ou de la soie naturelle ayant reçu une forte charge.

UNE FACON DE DEMENAGER

BARCELONE, Espagne. — Tous les emménagements et déménagements se font en cette ville par les fenêtres des immeubles grâce à une précaution préalablement prise par les architectes et constructeurs d'immeubles. En effet, sous la corniche de toutes les maisons s'avance une poutrelle de fer à l'extrémité de laquelle prend un anneau. Quand un déménagement ou le contraire a lieu, les déménageurs amènent leur voiture sous la poutrelle, suspendent une poulie et une longue corde à l'anneau et on voit toute espèce de meubles monter rapidement et sans choc jusqu'aux fenêtres des plus hauts étages, on en descendre. Dans les maisons en construction, les manoeuvres transportent de même le mortier et autres matériaux.

Cette gravure-composition, du dirigeable "Norge", nous fait voir le grand vaisseau aérien comme il devait paraître en survolant le pôle nord. Le "Norge" a atterri jeudi dernier à Teller, Alaska, après une envolée heureuse de 71 heures.

UNE ASSOCIATION POLITIQUE NOUVELLE POUR LES IRLANDAIS

Presse Associée

DUBLIN, 17.—Eamon de Valera, qui a rompu récemment avec le sautres chefs républicains, a inauguré hier une nouvelle association politique connue sous le nom de "Fianna Fail". Le principal but de sa politique est de liguer le peuple contre le serment d'allégeance à la couronne, ce qui permettrait aux républicains d'entrer au Dail Eireann, où ils auraient l'espérance de devenir une majorité et de travailler pour que le nord de l'Irlande devienne partie de l'Etat Libre.

La nouvelle organisation prit naissance au cours d'une manifestation au Théâtre Scala. De Valera reçut une ovation. La comtesse Georgine Markievicz le présenta comme "président" mais il déclina le titre, disant qu'il était un simple citoyen actuellement.

QUE LES NOMINATIONS SOIENT NON POLITIQUES

De la Presse Canadienne

MONTREAL, 17.— M. C. H. Cahan, C. R., recommandait samedi soir que les nominations par le gouvernement fédéral aux trois postes de la Commission du Port de Montréal, soient non politiques. M. Cahan était l'un des orateurs à un banquet donné par la Commission du port aux représentants parlementaires des quatre provinces de l'ouest.

$200,000 POUR L'EXPLOITATION DU SAINT-LAURENT

Presse Associée

NEW YORK, 17.—Des permis pour le développement du St-Laurent, comprenant des dépenses de plus de $200,000,000, seront accordés à la Frontier Power Corporation d'Amérique. Quoique il n'y ait pas eu de confirmation officielle, on dit que les membres de la Commission du Pouvoir d'Etat appuiera la Corporation qui a deux plans en vue, un pour le développement conjoint avec l'Ontario et l'autre pour le développement tout entier par les Etats-Unis. On dit que la commission est en faveur de ce dernier plan.

M. MEIGHEN PARLERA A MONTREAL LE 4 JUIN

De la Presse Canadienne

MONTREAL, 17.— Le Très Hon. Arthur Meighen a accepté l'invitation des conservateurs de Montréal de visiter la métropole au cours de la session actuelle et parlera à une assemblée ici le 4 juin.

FEU LE JUGE FISHER

Presse Canadienne

ORANGEVILLE, Ont., 17.—Le juge Walter G. Fisher, du comté de Fufferin, un des juges de comté les plus éminents d'Ontario, est mort subitement ici ce matin. Il était âgé de 62 ans.

Le "Droit" va de l'avant

LE DROIT AU CNRO

CONCERT FRANÇAIS

Le mercredi, 19 mai 1926, à 9 heures

AU PROGRAMME

Madame Antonio Tremblay . . . . . mezzo-soprano
Mademoiselle Dora Villeneuve . . . . . pianiste-soliste

PROGRAMME

1—Air de Ballet . . . . . Chaminade
Mademoiselle Dora Villeneuve
2—Chant: a) Sérénade . . . . . Strauss
b) A des Oiseaux . . . . . Georges Hue
Madame Antonio Tremblay
3—Piano: a) Romance . . . . . Tchaikowski
b) Fileuse . . . . . Stokowski
Mademoiselle Dora Villeneuve
4—Chant a) Jours Passés . . . . . Délibes
b) Le Colibri . . . . . Chausson
Madame Antonio Tremblay
5—Piano Etude . . . . . Listz
Mademoiselle Dora Villeneuve
6—Chant a) Aria de "Mme Butterfly" . . . . . Puccini
b) Psyché . . . . . Paladilhe
Madame Antonio Tremblay
7—Piano Rapsodie . . . . . Listz
Mademoiselle Dora Villeneuve
8—Chant a) "Nuit d'été" . . . . . Calixa Lavallée
b) Paysage . . . . . Reynaldo Hahn
Madame Antonio Tremblay
9—Piano a) Valse . . . . . Schutte
b) Prélude . . . . . Rachmaninoff
Mademoiselle Dora Villeneuve

DECLARATION DE GREVE FAITE A CONTRE-COEUR

Le "Manchester Guardian" déclare que c'est à contre-coeur que le Conseil des unions ouvrières a déclaré la grève générale, ne partageant pas l'avis des mineurs sur la question des salaires.

DECISION SUBITE

LONDRES, 17. — Le correspondant de Londres du Manchester Guardian assure à son journal que le conseil des unions ouvrières, quand il a déclaré la grève générale, agissait à contre coeur et ne favorisait pas beaucoup cette mesure énergique.

Le conseil n'a jamais partagé les idées des mineurs sur la question des salaires, ajoute le même correspondant. Il a été plutôt d'avis que les mineurs auraient dû accepter une réduction temporaire de gages.

On ne sait pas au juste à quoi attribuer la décision subite du conseil qui a contremandé la grève générale, mais aujourd'hui. On est porté à croire que c'est parce que la "seconde ligne de défense" n'a pas assez obéi aux ordres des chefs. Cette seconde ligne était en effet convaincue à l'avance que la grève générale finirait par n'aboutir à rien qui vaille.

Un autre facteur, assure-t-on, c'était l'obligation dans laquelle le conseil se serait trouvé d'enlever le courant et l'énergie électriques, ce qui aurait paralysé les services postal et télégraphique. Le correspondant assure de nouveau que dans la déclaration originale de la grève générale il n'y avait pas d'intention révolutionnaire d'aucune sorte.

DENONCE TRES FORTEMENT LE BAS EGOISME

Raymond Poincaré, parlant de la dette de guerre, dénonce l'attitude égoiste des anciens alliés de la France — Les réclamations de la France sont toutes rejetées une à une.

DES CONCESSIONS

Presse Associée

SIVRY-SUR-MEUSE, France, 17 —Dans une violente attaque contre l'attitude des anciens alliés de la France au sujet de la question de l'amortissement des dettes de guerre, Raymond Poincaré, ancien président de France, dénonçait samedi l'esprit de "bas égoïsme national" qui se fait sentir depuis la guerre.

Parlant à l'inauguration d'un Mémorial aux Soldats dans ce village il dit comment il fit la revue des troupes américaines à cet endroit peu après l'armistice.

"Ces officiers et ces soldats qui passaient devant moi auraient été grandement surpris, dit-il, si on leur avait dit que quelques mois plus tard le traité signé à Versailles ne serait pas ratifié par les Etats-Unis et que sept ans plus tard ce ne serait plus l'Allemagne vaincue, mais la France qui doit supporter le plus grand fardeau de ce qu'a coûté la guerre".

Faisant une revue de l'histoire d'après guerre, il dit que petit à petit les réclamations de la France ont été rejetées. On a forcé la France à évacuer la Ruhr pour prouver au monde son esprit pa-

Suite à la 6ème col. 3

Aux Commissions Scolaires
LIVRES DE PRIX

Il faut se hâter d'acheter des prix pour couronner les succès des écoliers et écolières.

Parents, instituteurs et commissions scolaires seraient bien inspirés de confier leur commandes à notre Service de Librairie.

Des livres-échantillons sollicitent dès maintenant leur attention.

Pour le choix judicieux de livres de récompense, on pourra s'adresser au plus tôt au

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DROIT", Ottawa

CHICAGO SERA PENDANT CINQ JOURS LE DEUXIEME CENTRE CATHOLIQUE DU MONDE

A l'occasion du 28ème congrès eucharistique international, du 20 au 24 juin — Au moins 15 cardinaux seront présents à cette grande manifestation de foi.

L'OUVERTURE

Presse Canadienne

CHICAGO, Ills. 17. — Pendant cinq jours le mois prochain, Chicago sera la deuxième ville après Rome comme centre du monde catholique alors qu'elle sera le lieu du 28ème Congrès Eucharistique International, du 20 au 24 juin.

Cette période sera consacrée à une manifestation extérieure de la foi catholique dans la présence de Jésus-Christ dans le monde. On s'attend à ce que cet événement attire des millions de pèlerins de toutes les parties du monde. Des bureaux de Son Eminence le cardinal George Mundelein il a été annoncé aujourd'hui qu'au moins 15 cardinaux, soit le quart du collège des cardinaux, et cinq cents archevêques et évêques ont déjà signifié leur intention d'assister à cet événement.

Jamais encore, excepté à Rome, il n'y a eu une si considérable représentation des membres de la hiérarchie catholique. Le but de ces cérémonies est d'augmenter la dévotion envers la Sainte Eucharistie qui est le fondement du culte catholique.

Le légat papal le cardinal Bonzano, ouvrira officiellement le Congrès dimanche le 20 juin et le clôturera le 24 par la Bénédiction Pontificale.

DECLARATION DU MARECHAL J. PILSUDSKI

C'est la première entrevue qu'il accorde depuis le coup d'Etat qui lui mis entre les mains le contrôle de Varsovie — Le calme renaît — Cinq cents personnes furent tuées.

PILSUDSKI EST FATIGUE

UNE DECLARATION

VARSOVIE, Pologne, 17. —"Je suis fout surpris que nous ayons réussi si promptement. Tout s'est passé comme un coup de foudre."

Cette déclaration a été faite par le maréchal Joseph Pilsudski hier soir à la fin de la première séance du cabinet du gouvernement provisoire. Cette entrevue a été la seule accordée par le chef du mouvement révolutionnaire depuis ce coup d'Etat.

A l'un des correspondants qui lui demandait une entrevue, le maréchal répondit: "Je suis extrêmement fatigué; je ne demande rien autre chose que dormir. Vous comprenez que j'ai accompli des choses si importantes que je ne puis songer à donner une entrevue maintenant. Lorsque j'ai un moment libre, j'aime à dormir et à dormir encore. Il y a trois jours que je n'ai vu ma femme et mes enfants."

Un correspondant lui demandait si, à son avis, on pouvait dire que des conditions stables résulteraient pour la Pologne après le coup d'Etat. "C'est dans ce but que j'ai travaillé constamment, répondit le maréchal, et j'ai atteint mon but. De fait, je suis surpris que nous ayons réussi si promptement. Tout a été comme un coup de foudre, mais je suis trop fatigué pour continuer."

"Une autre question seulement, demanda le correspondant. Pouvons-nous dire que vous estimez que le pays est pacifié et que d'autres troubles sont improbables?" "Oui," répondit Pilsufski, en faisant un signe affirmatif.

Alors le maréchal monta en toute hâte dans son auto. Pendant toute l'entrevue, il montra des signes de grande fatigue et de nervosité.

L'ancien premier ministre Witos et les ministres de l'ancien cabinet, tenus à Vilna, ont été libérés et sont retournés en Pologne, mais une douzaine d'officiers militaires de haut rang sont encore détenus.

M. Wojciechowski, qui fut président de la Pologne jusqu'au coup d'état de Pilsudski, a été contraint de quitter Varsovie pour se rendre à la résidence présidentielle à Spala.

Le calme complet règne à Varsovie, et le maréchal Pilsudski a le contrôle des affaires comme ministre de la guerre. M. Rataj remplit les fonctions de président intérimaire et Charles Bartel agit

suite à la 6ème, col. 2

Les Nouvelles Religieuses

Ordinations.

MONTREAL—S. G. Mgr Gauthier a commencé, à la basilique, dimanche, une série d'ordinations préliminaires aux ordinations générales de juin. Les ordinands de dimanche étaient: M. l'abbé Victor Quintal, de St-Hyacinthe, au diaconat; MM. Léonidas Auclair, de Prince-Albert, Sauveur Grenon, de Hearst, Ontario-Nord, et le R. F. Charles Chapman, de la Compagnie de Jésus, aux premiers ordres mineurs; les RR. FF. Romuald Massé et Rodolpe Ouellette, capucins, à la tonsure. Jeudi, à la basilique, Mgr Gauthier a conféré les derniers ordres mineurs à MM. Ernest Cooney, de Montréal, Léonidas Auclair, de Prince-Albert, et Sauveur Grenon, de Hearst, et aux RR. FF. Charles Chapman, Joseph Caron, Adrien Sansoucy, Donat Boutin, Charles Frédéric, Thomas Mignault, Arthur Tétreault et Henri Boileau, de la compagnie de Jésus. Mgr l'Archevêque administrateur fera plusieurs autres ordinations préliminaires dimanche prochain.

• • •

L'église St-François d'Assise.

PARIS—En cette année toute illuminée de l'auréole franciscaine, Paris aurait regretté, en vérité, de ne posséder point un sanctuaire spécialement dédié au saint d'Assise.

A l'angle des rues du Général-Brunet et de la Mouzaïa, entre les quartiers de la Villette et de Belleville, au milieu de misères de tous ordres et de passions toujours prêtes à s'affronter et se combattre, le Pauvre et le Pacifique du XIIIe siècle sera bien chez lui.

Nous trouvons sur le chantier, comme il se doit, M. l'abbé Malherbe, l'administrateur de la construction, en attendant qu'il soit le curé de l'église. Il nous fait admirer longuement, avec tendresse, les proportions imposantes de l'édifice et supplée brillamment, par ses descriptions, à ce qui lui manque encore.

La nouvelle église est construite, dans le style des basiliques romano-byzantines, sur le crypte, faite avant la guerre, consacrée à l'évêque de Paris, saint Landry. Son ossature est en ciment armé, le revêtement seul en maçonnerie. La grande nef, formée de trois travées est limitée, d'un côté, par l'arc triomphal donnant accès au choeur, de l'autre, par le narthex supportant la tribune d'orgues. Le choeur forme retrait sur les bas-côtés. Les sacristies, fort bien disposées, font suite aux trois nefs. Elles sont surmontées d'un étage qui sert de presbytère. Au bas de la nef, un baptistère est prévu, d'où un élégant escalier en ciment conduit à la tribune.

Le monument a 38 mètres de longueur sur 24 de largeur. Il aura deux entrées principales, l'une rue du Général-Brunet, l'autre, rue de la Mouzaïa.

• • •

L'union catholique.

PARIS—L'Union catholique des employés de la nouveauté a tenu récemment son assemblée générale annuelle. La journée commença par une messe de communion à laquelle assistaient près de 300 personnes et qui fut célébrée par M. l'abbé Bellée, aumônier de l'Union, en la crypte du Sacré-Coeur de Montmartre. Une séance d'études suivit, sous la présidence de M. le chanoine Gerlier, où furent entendus et discutés des rapports de M. Poulat sur la propagande; de M. Farric, qui parla du groupe Saint-Georges de la nouveauté, groupe d'A. C. J. F., et des services réciproques que peuvent et doivent se rendre l'Association et l'Union; de Mlle Lemarchand, sur le cercle Jeanne-d'Arc, cercle d'études pour jeunes filles; de Mlle Eliard enfin, sur la vie spirituelle de l'Union. La séance se termina par un éloquent appel de M. Linger en faveur de l'intronisation du Sacré-Coeur dans les familles et de l'adhésion à donner à la F. N. C. à la

TORONTO, 17. — La pression est basse au large de la côte de l'Atlantique et dans l'Ontario est relativement basse au sud et à l'ouest des Grands Lacs. Excepté dans la Nouvelle-Ecosse, le temps a été beau dans toutes les provinces à l'est de la Colombie Anglaise. Il fait modérément chaud dans l'est et plus chaud dans l'Ontario et le Québec.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Vents modérés; beau et un peu plus chaud aujourd'hui et mardi.

Maximum hier:— 74
Minimum durant la nuit:— 42
A 8 heures ce matin:—
Prince Rupert, 46; Victoria, 50; Kamloops, 52; Calgary, 44; Edmonton, 42; Prince Albert, 34; Winnipeg, 46; Sault Ste-Marie, 54; Toronto, 60; Kingston, 46; Ottawa, 58; Montréal, 62; Québec, 48; St-Jean, N. B., 54; Halifax, 52; St-Jean, T. N., 42; Détroit, 58; New York, 58.

LES CHEVAUX DE L'IDLE HOUR GAGNENT LE GRAND DERBY

LA CITE A L'OEUVRE - DE MAR VAINQUEUR - CARROLL EST BATTU

LE COL. BRADLEY REMPORTE UN TRIOMPHE A CHURCHILL

WINDSOR VAINQUEUR

WINDSOR, 16 mai:—Windsor a battu le C. N. R., de Montréal, par 2—0, dans une partie de la ligue de ballon interprovinciale, jouée samedi, en présence de 8,000 personnes.

POSITIONS DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE

	G	P	P.C.
New York	19	9	.679
Washington	20	12	.625
Chicago	18	13	.581
Cleveland	15	13	.536
Philadelphie	16	14	.533
Détroit	14	15	.483
Boston	8	20	.286
St-Louis	8	22	.267

LIGUE NATIONALE

	G	P	P.C.
Cincinnati	20	9	.690
Brooklyn	17	9	.654
Chicago	16	10	.615
Pittsburgh	13	14	.481
New York	13	16	.448
St-Louis	14	17	.452
Philadelphie	11	17	.393
Boston	8	20	.286

INTERNATIONALE

	G	P	P.C.
Baltimore	19	6	.760
Buffalo	23	10	.697
Toronto	18	13	.581
Rochester	14	12	.583
Syracuse	13	15	.464
Newark	12	17	.414
Jersey City	9	21	.300
Reading	7	21	.250

LE PACIFIQUE GAGNE

MONTREAL, 16 — Le Pacifique Canadien a battu le club Capital d'Ottawa, par 4-1, dans une joute de polo aquatique, disputée samedi soir à l'Assciation Nationale.

Dans une joute féminine, Ottawa annula avec Montréal, au pointage de 1-1.

Le Parc National Jasper pour une splendide villégiature

IL N'Y A PEUT-ETRE PAS D'ENDROIT AU CANADA AUSSI APPROPRIE A LA VILLEGIATURE QUE LE PARC NATIONAL JASPER QUI OUVRE POUR LA SAISON DE 1926, LE 22 MAI.

Situé dans les Rocheuses canadiennes, 4,400 milles carrés de superficie, comportant les cimes les plus majestueuses avec de colossaux glaciers étincelant au soleil, des rivières torrentielles, des lacs resplendissants et des épaisses forêts et des ruisseaux bruyants par centaines, des paysages absolument incomparables.

Le Jasper Park Lodge, situé sur la rive du Lac Beauvert assure un luxueux logement aux touristes, et cela à des prix très raisonnables. Stratégiquement situé, il constitue une base idéale pour l'alpinisme, la promenade à cheval, la promenade à pieds, le tennis, etc., avec un splendide parcours de golf. Il y a toutes les facilités pour jouir des sports nautiques au Jasper Park Lodge, et le soir un splendide orchestre fait de la ravissante musique pour danse.

Le train le plus commode pour se rendre au Parc National Jasper ou à tout endroit dans l'Ouest tel que Winnipeg, Edmonton, Prince Rupert, Vancouver ou Victoria, est le "Continental Limited" qui part d'Ottawa tous les jours .Le matériel roulant est d'acier et les touristes jouissent de tout le confort possible. Le "Continental Limited" est dénommé le "Train de luxe pour l'Ouest". Rien n'a été oublié pour faire de ce train le meilleur qui soit, même le radio s'y trouve pour l'amusement des voyageurs qu'il tient au courant des nouvelles mondiales.

Tout agent de billets du National Canadien se fera un plaisir de vous donner des imprimés illustrés sur le Parc National Jasper avec tous les renseignements complets se rapportant aux bas tarifs des touristes, aux horaires, prix d'hôtels, etc., ou présentez-vous au bureau des billets, en ville, 93 rue Sparks.

BUBBLING OVER ET BAGENBAGGAGE ENLEVENT LES HONNEURS DANS LE DERBY.

LOUISVILLE, 16. — Bubbling Over, le favori des critiques, et le champion de l'établissement Idle Hour, du col. Bradley, a déjoué douze des meilleurs chevaux de trois ans à l'entrainement, pour gagner assez facilement le derby du Kentucky, la plus grande classique du turf américain. Le poulain de Bradley parcourut le mille et quart en 2.03 4-5.

Albert Johnson, qui pilotait le vainqueur, n'eut aucune difficulté à prendre les devants quand les cordes sautèrent et de sa douzième position au poteau, il envoya le favori devant le champ pour ne jamais céder sa place et mener de bout en bout. Bagenbaggage, l'autre inscrit du col. Bradley se maintint en deuxième place et quoique battu par cinq longueurs, il avait un avantage confortable de trois longueurs sur Rock Man, de l'écurie Saagmore, de Mme Emerson Baker.

POMPEY DECLASSE

E. Blind conduisait Bagenbaggage, tandis que Coltiletti montait Rockman qui enleva la troisième place à Rhinock, par un nez.

Pompey, le champion de l'Est, la crème de l'établissement Coe, que beaucoup de critiques favorisaient, ne fut pas un concurrent sérieux, après les premiers furlongs. Il essaya de faire la lutte aux meneurs, au début, mais peu à peu, il tomba en arrière et il ne put faire mieux qu'agrafer la cinquième place, plusieurs longueurs derrière Rhinock.

Boot to Boot, Take a Chance et Raisuli furent retirés avant l'épreuve.

Au vainqueur revient une bourse de $50,575 et au deuxième, de $6,000. On estime à 70,000 le nombre des spectateurs.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

Pr of Wales	$11.20	7.40	4.40
Dolly Bay		7.60	3.60
Mom's Boy			3.00

DEUXIEME COURSE

Port Star	$ 5.60	4.40	2.40
King Basil		6.80	2.40
Candy Rock			2.80

TROISIEME COURSE

P. Calhoun	$ 8.50	4.80	3.80
Flames		5.60	3.80
Belzoni			4.20

QUATRIEME COURSE

Canaan	$26.40	3.80	3.00
Torchilla		2.60	2.40
Padona			3.00

CINQUIEME COURSE

Bubbling Over	$ 5.80	5.80	4.60
Bagenbaggage		5.80	4.60
Rock Man			30.00

SIXIEME COURSE

Sandyman	$ 6.40	3.20	2.60
King Nadi		3.60	3.00
Arcady			3.00

SEPTIEME COURSE

Traymore	$ 7.80	3.00	3.00
King Gorin II		2.60	2.60
Spanish Lay			4.00

THRACE FAIT UNE SURPRISE

IL ENLEVE LES STAKES YOUTHFUL A JAMAICA. — FAVORIS BATTUS.

JAMAIC, 16. —Thrace, conduit par Ellis, a causé une vive surprise à la piste locale, samedi, en décrochant les stakes Youthful de $7,000 ajoutés, disputés sur les cinq furlongs. Temps, 1.00 2-5. Draconis fut deuxième et Patuxent, troisième. Six chevaux couraient.

Hébert pilota Turf Idol à la victoire dans le handicap Excelsior de $5,000 ajoutés, disputé sur le 1 1-16 mille. Temps, 1.45 3-5. Cherry Pie courut à la place et Wilderness arriva troisième. King Solomon's Seal et Hedge complétaient la parade.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE

Olive Dexter	11—10	1—2	1—5
Black Agate	—	7—5	7—10
Crindus	—	—	4—5

DEUXIEME COURSE

Leatherwood	8—5	3—5	1—4
Donnavideo	—	8—5	7—10
Bombardier	—	—	a—p

TROISIEME COURSE

Thrace	12—1	4—1	8—5
Draconis	—	1—4	—
Patuxent	—	—	1—2

QUATRIEME COURSE

Turf Idol	13—5	a—p	2—5
Cherry Pie	—	4—5	1—5
Wilderness	—	—	1—5

CINQUIEME COURSE

Russovia	12—1	5—1	5—2
Indian Trail	—	7—5	7—10
Futuro	—	—	a—p

SIXIEME COURSE

Cinema	3—1	3—5	—
M. Martin	—	—	—
Ethereal	—	—	3—5

Pour le Pique-nique

Emportez-en une caisse sur votre marche-pieds.

7-c Buvez Coca-Cola Délicieux et Rafraichissant

RUTH EST FACHE

NEW YORK, 16 mai.—Babe Ruth a frappé son douzième circuit de la saison, avec un homme en route, à la huitième manche de la joute avec les White Sox, au stade Yankee, samedi après-midi.

TRIOMPHE DE L'UNIVERSITE A PRESCOTT

LE 1er CLUB DE BALLON AU PANIER DE LA DIVISION DES PETITS DE L'UNIVERSITE BAT LES "PRESCOTT" SUR LEUR TERRAIN A UN POINTAGE DE 29—17. — POINTAGE FINAL DE LA SERIE 73—36.

Le 1er club de Ballon au Panier de la division des Petits de l'Université a réellement montré sa supériorité sur la "High School" de Prescott, en lui infligeant une autre défaite et cette fois sur son propre terrain à un pointage de 29—17.

La première partie fut jouée à l'Université même, il y a deux semaines, et les jeunes remportèrent alors la victoire à un pointage de 44—19. Ce qui veut dire que la série se termine avec un pointage de 73—36 en faveur des jeunes universitaires.

1ère PERIODE

Dès le commencement de la partie les jeunes universitaires prirent les devants dans le pointage. Guy Dempsey enfila le premier point dans le panier, et Gérald L'Heureux suivit sont exemple trois minutes après. Gendron s'illustra ensuite par trois beaux coups difficiles et compta trois fois de suite. C'est alors que le jeu devint plus animé des deux côtés. Dubrule, le capitaine des Prescott risqua un lancer du centre et obtint un panier. Sur une faute de F. Morisset, il fit un autre point.

Après dix minutes de jeu le pointage était de 9 à 3 en faveur du collège et à la fin de la première période, de 23 à 15 ,et toujours en faveur des jeunes universitaires.

2ème PERIODE

Les Prescott qui voulaient à tout prix remporter la victoire pour remettre la défaite qu'ils avaient subite à l'Université, donnèrent tout ce qu'ils avaient de force pour prendre les devants. Mais ils faillirent devant la vitesse et le jeu de passe des Universitaires. Les Universitaires ne comptèrent que trois fois dans cette période et les Prescott, une fois.

ALIGNEMENTS ET POINTAGE

PRESCOTT: Défenses, Barnes et Raney; avants, Whiting 12, et Placé; centre, Dubrule, capt., 5.

UNIVERSITE: Défenses, R. Boyle et F. Morisset, 1; Centre G. L'Heureux, capt., 10; avants, Chs A. Gendron 6, et G. Dempsey 8.

SUBSTITUTS: G. Charlebois 4; O. Matte, Ls Chaput, H. Monette, R. Maheu.

Pointage de la partie:
Université 29; Prescott 17.
Pointage final de la série:
Université 73; Prescott 36.

LES WANDERERS ONT TRIOMPHE

L'ULSTER EST BATTU DANS UNE JOUTE DE BALLON INTERNATIONALE.

TORONTO, 16 mai.—Les Wanderers, de Brooklyn, ont battu l'Ulster United, de Toronto, par 2—1 dans la première partie de ballon association des séries internationales. La première demie se passa sans point.

Après dix minutes de jeu, dans la deuxième demie, Robinson compta pour Brooklyn, puis McManus fit l'autre point en 15 minutes. Moir compta pour l'Ulster, cinq minutes avant la cloche. Brooklyn méritait la victoire, car il menaça sans cesse les buts locaux. Une foule de 4,000 personnes fut témoin de la joute.

ALIGNEMENTS

BROOKLYN.—Baird, Robertson, McMullen, McManus, Forrest, Morris, Robinson, Lyell, Nelson, McGuire et Burness.

ULSTER UNITED:— Smith, Williams, Johnston, Sim, Clulow, Watt, Faulkner, P. Lavery, R. Lavery, Grant et Moir.

Arbitre: W. Murchie.

MONTREAL, 16 mai:— Le Montréal Scottish a battu Toronto, par 3—2, dans une partie internationale de ballon association jouée ici samedi après-midi.

REUNION DE LA LIGUE CANADIENNE

Il y aura lundi soir à l'hôtel Alberta, rue Du Pont, une importante assemblée de la ligue Canadienne. Les clubs intéressés sont priés d'y envoyer leurs représentants pour huit heures précises. On y discutera des choses importantes.

J. R. GRAND'MAITRE,
Secrétaire.

PALMER BATTU

NEW YORK, 16 mai.—Bruce Flowers, de New Rochelle, a battu Bill Palmer, poids-léger junior d'Angleterre, dans un combat de dix assauts, ici hier soir.

SUCCES JUIF

ST-LOUIS, 16 mai:—Le club Hahoah, de Vienne, a battu une équipe professionnelle locale, par 5—2, dans une exhibition de ballon ici, samedi.

JACK ET SON PILOTE

JACK DEMPSEY (à droite), qui vient de s'engager sous la tutelle de Tex Rickard, est photographié avec son nouveau gérant, EUGENE NORMILE, sportif bien connu de San Diégo.

LA NATIONALE SERA FORMEE DE DIX TROUPES DES ETATS

CHICAGO ET DETROIT DANS LE CIRCUIT — ENTENTE DE 15 ANS.

MONTREAL, 16 — Les gouverneurs de la ligue Nationale, réunis après l'assemblée des magnats du circuit, ont décidé d'accorder une franchies au syndicat de Chicago que contrôle Huntingdon "Tack" Hardwick et au syndicat de Détroit que contrôlent J. C. Townsend, B. H. McCreath et Percy Hambley. Paddy Harmon obtiendra probablement l'an prochain, la deuxième franchise de Chicago. Les nouveaux clubs devront fournir des preuves, à l'assemblée annuelle qu'ils sont capables de commencer le jeu vers le 10 novembre.

Le syndicat de Détroit a al'appui financier de Wesson Seyburn, un directeur de la succession Dodge Bros.

DEUX GROUPEMENTS

Les magnats décréteront probablement deux groupements de cinq équipes chacun, à l'assemblée annuelle, en septembre prochain. Ils fonctionneront comme les ligues de l'Ouest et du Pacifique, il y a une couple d'années.

Chaque équipe jouera vingt-deux parties locales; c'est-à-dire qu'elle rencontrera les équipes de son groupement trois fois, puis elle recevra la visite des équipes de l'autre groupement, de sorte que les amateurs verront les dix équipes à l'oeuvre, avant le détail.

Les champions des deux groupements se rencontreront ensuite dans la série pour la coupe Stanley.

UNE ENTENTE

Il a été question d'une entente que signeraient les clubs actuellement dans la ligue pour une période de quinze ans. Sept des huit clubs adoptèrent la proposition mais les New-York Yankees ne voulurent pas se prononcer avant d'avoir soumis le contrat à leurs directeurs.

On a opiné, cependant, qu'ils apposeraient leur signature prochainement.

GORMAN MENACE

Le col. Hammond, des New-York Rangers s'est plaint à la ligue que Tommy Gorman s'était emparé de joueurs que lui Hammond avait fait venir à New-York.

Les magnats n'ont pas voulu intervenir dans cette petite querelle.

LE BALLON AMERICAIN

Fall River, 4; Newark, 0.
J. and P. Coats, 3; Boston, 3.

BONS DEBUTS DES SAVANTS

L'UNIVERSITE TAPOCHE SEGUIN-FRERES PAR 8-6.

Les Savants de la rue Wilbrod commençaient hier leur saison de balle en administrant une défaite aux Séguin-Frères de la ligue indépendante de Hull au pointage de 8 à 6.

Raymond termina les affaires à la septième avec trois hommes en route il cogna pour trois buts, enregistrant lui aussi sur une erreur. Avec Ryan, il fut l'étoile au bâton. Ryan eut un trois buts et un deux buts.

Leroux et Langlois étaient solides, dans la boite des Savants, Ils n'ont donné que quatre coups saufs. Leroux fit mourir six ennemis par ses courbes.

St-Jean donna neuf coups saufs aux Savants et en évinta trois. Il était bon, mais manquait de support.

Lacoste fut le meilleur au bâton. Il accrocha un joli deux buts. Le vieux "Pete" St-Pierre se faisait valoir comme jadis.

ALIGNEMENTS

Université:— Berthiaume, cg; Leduc, ca; Ryan, cd; Laforêt, 2e; Raymond, 1er; Emery, cc; Larose, rec; Leroux, 1; Séguin, 3ème; Langlois, 1; Mero, cc.

Séguin-Frères:— Cousineau, ca; Renaud, 3ème; Lacoste, cg; St-Pierre, cd; Fréchette, 2ème; Harkins, cc; Bélanger, 1er; Gauthier, réc; St-Jean, 1; Aubry, cg; Deschamps, cc.

Arbitres: Létourneau et Lecompte.

LES JOUEURS DE L'AMERICAINE

LISTE OFFICIELLE DES ATHLETES SOUS CONTRAT AU DEBUT DE LA SAISON.

C

Carlysle, Roy E., voltigeur, Boston
Carney, Wallace, lanceur, Chicago
Carroll, Owen T., lanceur, Détroit
Carroll, J. E., lanceur, Chicago
Chesterfield, R., lanceur, New-York
Cobb, Tyrus, voltigeur, Détroit
Cochrane, G., receveur, Philadelphie
Collins, Edward, intérieur, Chicago
Collins, H. W., lanceur, Détroit
Collins, Patrick, receveur, New-York
Combs, Earl B., voltigeur, New-York
Connally, George, lanceur, Chicago
Coveleskie S., lanceur, Washington
Crouse, Clyde, receveur, Chicago
Cullop, H. N., voltigeur, New-York
Cummings, G. W., lanceur, New-York

D

Dauss, George, lanceur, Détroit
Davis, Frank, lanceur, Saint-Louis
Davis, Ike, intérieur, Chicago
Deitrick, William, intérieur, Boston
Dixon, Leo, receveur, Saint-Louis
Doyle, Jesse H., lanceur, Détroit
Dugan, Joseph, intérieur, New-York
Durst, Cedric, voltigeur, St-Louis
Dykes, James, intérieur Philadelphie

E

Edwards, J. C., lanceur, Chicago
Ehmke, Howard J., lanceur, Boston
Eichrodt, F., voltigeur, Cleveland
Elsh, Roy, voltigeur, Chicago

Ne dites pas "DU PAIN" mais du

HOLSUM

STANDARD BREAD CO.
Sh. 400 LIMITED Sh. 400

UN RECIT DE LA CLASSIQUE

BREF APERCU DU TRAVAIL DE BUBBLING OVER A CHURCHILL.

LOUISVILLE, 16 mai.—Voici un bref compte rendu de la course du Derby, que Bubbling Over a gagné si facilement.

"Le départ fut retardé par la mauvaise tenue de plusieurs chevaux au poteau. Bagenbaggage brisa les cordes, puis Display se dressa et bouscoula Pompey. Après quelque minutes de travail énergique le starter réussit à aligner.

Quand la barrière sauta, le champ partit ensemble. Johnson poussa Bubbling Over de l'avant et il prit la tête. Au quart, Bubbling Over menait toujours, suivi de Pompey et Rock Man. Au demi et aux trois-quarts, les meneurs maintinrent leurs positions. Au dernier tournant, Pompey en avait assez et Bagenbaggage se fraya un chemin jusqu'à la deuxième place qu'il garda avec facilité. Pompey tomba en cinquième place.

C'était le treizième démarrage de Bubbling Over et il y avait treize chevaux dans la course.

LE DERBY

Cinquième course, le Derby du Kentucky, $50,000 ajoutés, 3 ans, 1 1-4 mille: 1. Bubbling Over, 126, A. Johnson, $5.80, 5.80, 4.60; 2. Bagenbaggage, 126, Blind, $5.80, 4.60; 3. Rock Man, 126 Coltiletti, $30.00; 4. Rhinock Garner; 5. Pompey, L. Fator. Temps, 2.03 4-5. Ont aussi couru Light Carbine, Blondin, Champ de Mars, Espino, Recollection, Canter, Display et Roycrafter. Retirés: Boot to Boot, Take a chance, Raisuli et Bolton.

CARROLL EST ENFIN STOPPE

TORONTO ESSUIE UNE TRIPLE DEFAITE. BALTIMORE GAGNE.

PARTIES DE SAMEDI

A Toronto:

Buffalo	210	020	300—8 10 1
Toronto	000	000	002—2 5 4

Leverez et Lake; Faulkner et O'Neill.

Buffalo	200	100	5—8 9 2
Toronto	000	042	0— 6 9 2

Camp et Hill; Doyle et Hayworth.

A Jersey City:

Reading	000	003	100—4 6 1
Jersey City	000	200	000—2 6 0

Swaney et Unzmann; Sellars et Freitag.

ORIOLES GAGNENT

A Newark:

Baltimore	000	401	002—7 13 0
Newark	000	200	000—2 6 1

Earnshaw et McKee; Smallwood et Wilson.

A Syracuse:

Rochester	010	001	103—6 12 0
Syracuse	101	000	010—3 10 2

Roberts et Devine; Grabowski et Niebergall.

PARTIES DE DIMANCHE

A Buffalo:

Toronto	000	700	000— 7 11 5
Buffalo	300	030	27x—15 19 1

Carroll et O'Neill; Bolen, Lucey, Koupal et Lake.

A Syracuse:

Rochester	101	320	001—8 17 4
Syracuse	350	101	00x—10 16 1

Mitchell, Reese et Head; Mails, Schellberg et Morrow.

NOTE — Reading à Jersey City et Baltimore à Newark, pluie.

UN COUP DOUBLE BAT LES RED SOX

DETROIT GAGNE L'UNIQUE PARTIE DE LA JOURNEE DANS L'AMERICAINE.

DETROIT, 16 — Le double de Gehringer, que Carlyle perdit au soleil, enregistra Bassler à la 11ème manche et donna à Détroit une victoire de 6-5 sur Boston. Le travail sensationnel des Tigres au champ sauva Holloway d'une défaite certaine durant les neuf manches réglémentaire. Le résultat:

Boston	001	000	013 00—5 13 0
Détroit	005	000	000 01—6 10 1

Ruffing, Wingfield, Kiefer et Stokes, Gaston; Holloway, Collins, Johns et Bassler.

Chicago à New-York, pluie.

Cleveland à Washington, pluie.

Trois parties seulement dans l'Américaine, dimanche.

PARTIES DE SAMEDI

A New-York:

Chicago	100	000	000— 1 3 2
New-York	205	001	02x—10 16 1

Faber et Schalk, Grabowski; Pennock et Collins.

A Philadelphie:

Détroit	000	000	000—0 6 2
Philadelphie	005	200	10x—8 10 0

Gibson et Manion; Grove et Cochrane.

A Washington:

Cleveland	000	002	020—4 7 1
Washington	003	000	30x—6 13 1

Uhle et L. Sewell; Coveleskie et Ruel.

NOTE — St-Louis à Boston, remise, pluie.

SERIE PRELIMINAIRE DE "SOFT BALL"

Ce soir, aura lieu la première partie entre les équipes Ste-Anne et Notre-Dame, au carré Bingham, à 7 heures. La deuxième partie aura lieu mercredi soir, au carré Anglesea.

La meilleure chose au monde pour tenir votre estomac en bon état c'est de prendre 15 à 30 gouttes de Sirop Seigel dans un verre d'eau. En toute pharmacie.

GEOFFRION Cie.,
BANQUIERS

Membres de la Bourse de Montréal

101, rue Notre-Dame Ouest, Montréal — 18, rue Elgin, Ottawa

Fil télégraphique privé.

J. E. SERRE, gérant succursale d'Ottawa — Tél: Queen 1010

DE MAR PREND LE MARATHON

LE VETERAN REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE DANS LA CLASSIQUE NATIONALE.

BALTIMORE, 16 mai.—Clarence H. De Mar, du poste Melrose de la Légion américaine, a gagné hier le marathon national de Laurel à Baltimore. Il avait un avantage de plus d'un mille sur Albert Michelson, du Cygnet A. C., de Port Chester. De Mar franchit les 26 milles, 385 verges, en 2 hres, 45 mins 5 1-5 secondes.

Michelson finit en 2 hres. 53 mins. 05 3-5 secs. Il déclara qu'il fut indisposé au vingtième mille et il lui fallut ralentir l'allure. Sa place ne fut jamais en danger, cependant. Le record, fait par Frank Zuna, en 1924, est de 2.41.39 2-5.

De Mar était en bon état à l'arrivée. Il se lança dans la mêlée au dixième mille, lorsqu'il courait tête à tête avec Michelson. Au quinzième mille qu'il franchit en 1.31.37 1-5, il avait un avantage de cent verges. Agee était en troisième place, Bill Kennedy en quatrime, et Harvey Frick en cinquième. Frank Scholes, de Toronto, était en huitième place et Frank Zuna, en dixième.

CANADIENS BATTUS

Au vingtième mille, le vétéran avait une avance d'un demi-mille. Son temps était de 2.02.39 2-5. Dès lors, tous les autres concurrents furent déclassés.

William Agee, de Baltimore, fut troisième, en 2.58.15 3-5, un mille derrière Michelson, Frank Zuna, de Newark, arriva cinquième, après avoir été dixième au quinzième mille. Wm Kennedy, de Port Chester fut sixième.

Les inscrits canadiens furent déclassés; il n'y en eut pas un seul qui finit parmi les douze premiers.

Cinquante-quatre coureurs démarrèrent en dépit de la chaleur écrasante. Au septième mille, Chas. Remsburg, de l'université de la Maryland, s'affaissa, privé de connaissance.

Albin Stenroos, le Finlandais et Frank Wendling, de Buffalo, retirèrent leur inscription, le premier à la suite d'un malentendu, l'autre à cause de maladie.

UNE POURSUITE CONTRE PATRICK

UN DIRECTEUR DU CLUB EDMONTON VEUT SA PART DU MAGOT.

MONTREAL, 16 — Tout un émoi fut créé à l'assemblée de la ligue Nationale, samedi, lorsque John Callahan, avocat local, fit son apparition et annonça qu'il représentait M. Thompson, d'Edmonton.

Il déclare que ce Monsieur, mécontent de la vente du club Edmonton, intenterait des poursuites à Kenny McKenzie et à Frank Patrick qui ont autorisé la transaction.

Thompson , à ce qu'il appert, aurait investi 20,000 dans le club et il veut obtenir sa part du prix de vente. Il prétend que Patrick et McKenny n'avaient aucun droit de vendre le club.

HEZLETT GAGNE LA COUPE DE GOLF

BOBBY JONES, CHAMPION AMERICAIN, N'A PAS FAIT FUREUR.

SANDWICH, Ang., 16 — C. O. Hezlett, un ancien membre de l'équipe de golf internationale d'Angleterre, a enlevé samedi, la coupe St-Georges, contre un nombre imposant d'étoiles anglaises et américaines. Bobby Jones, champion des Etats-Unis, était parmi les concurrents. Hezlett fit les 36 trous en 158 coups.

George Von Elm, de Los Angeles et Robert Harris, champion amateur anglais, arrivèrent ex-aequo en deuxième place, avec 161.

Voici d'autres résultats complets: Cyril Tolley, fameux joueur anglais, 164; Robert A. Gardner, de Chicago, capitaine de l'équipe américaine, 166; Bobby Jones, d'Atlanta champion amateur des Etats-Unis, 167; J. A. Torrance, d'Angleterre, 168; Roland McKenzie, Washington D. C., 168 et Jesse P. Guilford, de Boston, 173.

L'OUVERTURE DE LA LIGUE LOCALE

DEUX SURPRISES A LA BALLE-METS ET ARTILLEURS GAGNENT.

La ligue de balle de la Cité a ouvert ses portes, samedi après-midi, au parc Lansdowne, en présence de 1,000 personnes. Le maire Balharrie lança la première balle et le président Gowling était au bâton.

La Métropoitlaine, avec Manners et Evans dans la boite, a triomphé du Rideau, par 8—7, dans l'engagement initial, tandis que les Artilleurs secouaient le Montagnard, par 3—2, dans la deuxième période. Voici les résultats:

PREMIERE PARTIE

Rideau	520	000	0—7 5
Métropolitaine	105	020	0—8 7

Hunt, Ingram et Young; Manners, Evans et Chouinard.

DEUXIEME PARTIE

Montagnard	020	000	0—2 6
Artilleurs	002	010	x—3 9

Pitcher et Rhéaume; Heppenstal, Conley et Barnett.

JOUTE CE SOIR

Davidson vs Rideau, à 6.30 heures.

CINCINNATI EST BIEN INSTALLE

LES REDS ONT UN BEL AVANTAGE DANS LA LIGUE NATIONALE.

PARTIES DE DIMANCHE

A Cincinnati:

New York	100	000	100—2 5
Cincinnati	010	000	02x—3 6 1

J. Scott et Snyder; Luque, Ma[illegible] et Hargrave, Picinich.

A Chicago:

Phila'phie	520	000	002— 9 16
Chicago	521	000	20x—10 14

Maun, Ulrich, Willoughby, Pie[illegible]ce et J. Wilson; Alexander, Bush Jones et Hartnett.

A St-Louis:

Boston	000	020	000— 2 6
St-Louis	120	135	01x—13 16

Wirtz, Graham, Cooney et Si[illegible]mer; Rhem et O'Farrell, Wa[illegible]wick.

Note: Pitsburgh à Brooklyn, pluie.

PARTIES DE SAMEDI

A Cincinnati:

New York	300	110	010— 6 14
Cincinnati	010	023	03x—10 14

Batteries: Fitzsimmons et Harley; Lucas et Hargrave.

A Pittsburgh:

Brooklyn	000	000	000—0 6
Pittsburgh	000	010	100—2 3

Batteries: McGraw et O'Neil; Hargreaves; Morrison et Gooch.

CUBS FATIGANTS

A Chicago:

Phila'phie	000	000	120—3 7
Chicago	101	000	40x—6 13

Batteries: Dean et Henlin, Kaufman et Hartnett.

A St-Louis:

Boston	000	003	040— 7 8
St-Louis	406	002	00x—12 11

Batteries: Genewich et Z. Taylor; Keen et O'Farrell.

PACIFIQUE CANADIEN

DEPARTS

DE MONTREAL POUR LIVERPOOL

29 mai-25 juin . . . . Montrose
4 juin- 2 juillet . . . Montcalm
11 juin- 9 juillet . . . Montclare

Pour Belfast-Glasgow
20 mai-17 juin . . . Métagama

Pour Cherbourg-Southampton-Anvers
19 mai-16 juin . . . . Melita
2 juin-30 juin . . . . Minnedosa

DE QUEBEC POUR LIVERPOOL

21 mai-18 juin . . . Montroyal

Pour Belfast-Glasgow
3 juin- 1 juillet . . Montnairn

Pour Cherbourg-Southampton-Hamburg
26 mai-23 juin . Emp. of Scotland
9 juin- 7 juil. . . Emp. of France

S'adresser aux agents locaux

J. A McGILL
Agent Général
Service des passagers
83, rue Sparks
Ottawa

Les méchants se donnent la main pour faire le mal. Les bons ne devraient-ils pas se la donner pour faire le bien?
SYLVIO PELLICO.

LE DROIT

Etre placé au-dessus des autres n'est qu'une obligation plus étroite de travailler pour les autres et de les servir.

14ème Année No 112 — OTTAWA, LUNDI, LE 17 MAI, 1926

Le régime du vol

De par la loi les catholiques ontariens sont obligés de payer des taxes scolaires qu'ils ne peuvent pas utiliser pour l'instruction de leurs enfants. — Un jugement et la justice. — Ontario et l'unité nationale.

Lorsqu'il y a quatre ou cinq ans, la législature ontarienne a décidé que les enfants seraient obligés d'aller à l'école jusqu'à l'âge de seize ans, elle a augmenté les charges scolaires de la population. Il fallait donner aux enfants une éducation primaire supérieure, un embryon d'enseignement secondaire.

Ce changement avait peu de conséquence pour les protestants qui non seulement reçoivent leur part des taxes scolaires ordinaires, mais à qui va la totalité des taxes spéciales prélevées dans les municipalités où se trouvent des "Continuation Schools", des "High Schools" ou des "Collegiate Institutes".

La situation était différente pour les catholiques qui ne reçoivent leur part de taxes que pour les écoles séparées primaires. D'après la loi telle qu'interprétée par les municipalités et les tribunaux, les catholiques sont obligés de payer les taxes des "High Schools" et des "Collegiate Institutes" neutres. Libre à eux d'y envoyer ou non leurs enfants. S'ils construisent des "High Schools" catholiques, ils ne reçoivent pas un sou des municipalités. Ils se trouvent donc être doublement taxés, ce qui est injuste.

C'est pourquoi des catholiques de Toronto, devant le fardeau toujours croissant de l'instruction catholique de leurs enfants, ont décidé de s'adresser aux tribunaux pour obtenir leur part des taxes prélevées pour les écoles nommées plus haut. Ils prétendaient, à l'appui de leur cause, qu'avant la Confédération, on entendait, dans le Haut-Canada, par écoles ordinaires "common schools", à partir des classes enfantines jusqu'à l'immatriculation, et que ce n'est qu'après 1867 que le système des "common schools" a été divisé en écoles publiques et en "High Schools".

La requête de ces catholiques a été rejetée par le juge Rose qui a déclaré que les catholiques ontariens n'avaient le droit, ni d'être exemptés des taxes prélevées pour le maintien des "High Schools" et des "Collegiate Institutes", ni de participer proportionnellement aux octrois accordés à ces écoles par le gouvernement provincial

Il est vrai que le juge a dit qu'il se prononçait sur la légalité des règlements scolaires de la province et non sur leur justice. Par conséquent, des règlements scolaires peuvent être injustes; s'ils sont légaux, ils dépassent les pouvoirs des tribunaux. Drôle de justice que celle qui ne tient pas compte des principes supérieurs auxquels les législateurs et les juges eux-mêmes doivent obéir d'abord!

Le juge a ajouté que le seul appel contre les abus des pouvoirs provinciaux en matière d'éducation, sur des points non garantis par l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, est du ressort du Gouverneur-général en conseil et non des tribunaux. Les catholiques de Toronto en appelleront probablement au Conseil Privé de la décision du juge Rose. S'ils ne sont pas plus heureux, à Londres qu'ici, ils auront la ressource de demander à Ottawa le redressement de leurs griefs. Tous les catholiques de la province approuveront et appuieront leur démarche.

Si la législature de Toronto avait voulu, les catholiques de la province ne seraient pas obligés de demander aux tribunaux une protection qui leur est refusée. Elle aurait pu interpréter la loi d'une façon plus large ou bien demander comme Québec l'a déjà fait pour la minorité protestante, plus de liberté constitutionnelle pour la minorité catholique.

Les protestants de la province de Québec ont liberté entière dans l'administration de toutes leurs écoles. En plus, ils reçoivent des octrois annuels pour l'enseignement secondaire et universitaire. Pourquoi la minorité catholique d'Ontario ne serait-elle pas aussi bien traitée? Pourquoi, dans le même pays, sous la même Constitution, deux minorités, issues de races ayant des droits égaux, ne seraient-elles pas aussi bien partagées l'une que l'autre? Tant que la province d'Ontario s'entêtera dans son sectarisme et sa francophobie, elle perpétuera le malaise et la défiance, elle maintiendra un état de choses sous le régime duquel l'unité nationale sera impossible à réaliser.

Charles GAUTIER.

L'enquête des douanes

Avec le vote sur le budget, qui a lieu demain, la Chambre entre dans la dernière période de la session. Quelquefois, la prorogation suit de très près cette fin de débat. Mais, il faut prévoir que, cette année, rien ne saurait se terminer avant les premières semaines de juillet. Et la session aura duré six longs mois!

Quel travail reste-t-il encore à accomplir? Ce sont les résolutions budgétaires qui vont, tout d'abord, retenir l'attention de la Chambre. C'est la partie la plus importante du budget; c'est le moment où les mesures du budget prennent force de loi. La discussion se portera principalement sur deux points: la réduction du tarif sur les automobiles, et la modification de la loi de l'impôt sur les revenus provenant des dividendes.

Ce sont ensuite tous les projets de législation ordinaire du gouvernement: crédit rural, pensions de vieillesse: deux mesures très discutées; avances aux colons établis sur les terres des soldats, évaluation des terres des soldats: projets sur lesquels la discussion ne saurait être bien longue; remise des ressources naturelles à l'administration de l'Alberta, législation sur laquelle les parties intéressées ne sont pas encore venues à entente relativement aux terres scolaires et aux droits éducationnels.

Ces mesures ne sont pas les seules; mais ce sont les plus importantes et l'on sait que la discussion sera longue sur certaines d'entre elles. Il y a ensuite la discussion et le vote des crédits, ordinaires et supplémentaires, qui promettent d'être intéressants. La force numérique de l'opposition met le gouvernement en vilaine posture à ce sujet et l'on se rappelle le mauvais tour qu'il s'est fait jouer déjà, alors qu'il fallut ressusciter le comité des subsides par une deuxième motion.

Mais, l'intérêt de la députation et de l'électorat s'est vite porté sur les délibérations du comité parlementaire spécial chargé de faire enquête sur l'administration du ministère de la douane et de l'accise. C'est ainsi qu'à plusieurs reprises, l'on vit la députation déserter la Chambre et venir se réfugier dans la grande salle du comité des chemins de fer où siège le comité.

Le public attend beaucoup de ce comité. Il compte bien que les neufs députés qui, depuis les premières semaines de février, ont consacré leur temps, leurs loisirs, leur activité à cette enquête, n'auront pas fait oeuvre inutile, et que le gouvernement mettra en vigueur les recommandations du comité. Mais il y a tout de même un point noir à l'horizon: les membres du comité seront-ils unanimes dans leur rapport à la Chambre?

Jusqu'ici, il a été amplement démontré: que l'application des règlements de la douane et de l'accise laissait beaucoup à désirer; que la contrebande avait atteint un point où elle était sur une base commerciale et syndiquée excessivement difficile à contrôler; que le Trésor fédéral avait perdu des milliers et des milliers de dollars, par suite de la clémence injustifiée d'officiers ou ministres responsables; qu'en certains endroits, les douaniers étaient de connivence avec les contrebandiers; que l'administration du département avait besoin d'être modifiée, que certaines destitutions s'imposaient.

Ce sont là autant de points sur lesquels les témoignages abondent et que la continuation de l'enquête éclaircira davantage. Mais, il y a toujours cette question de politique qui viendra peut-être s'interposer entre les faits découverts par les témoignages et les recommandations à la Chambre. Un manque d'entente et d'unanimité entre les membres du comité aura un très mauvais effet sur le public, sans compter que se serait un semblant de justification pour le gouvernement de ne donner suite qu'aux recommandations qui lui plairaient. Et ce serait détruire le travail des enquêteurs.

Le comité ne saurait conclure son enquête avant trois ou quatre semaines. Encore devra-t-il passer rapidement sur certains points intéressants, s'il veut finir à temps. On ne saurait regretter les dépenses plutôt fortes auxquelles il aura donné lieu s'il réussit à amoindrir la contrebande et à redonner au Trésor fédéral les sommes imposantes perdues par une mauvaise administration des lois douanières du pays.

Francis SCHRYBURT

Au Jour le Jour

Verbiage dispendieux

A date, sur la question du budget seulement, les discours prononcés aux Communes accusent un total de 354.000 mots et couvrent un fort volume de 500 pages.

Pur verbiage!

En effet, la lecture des deux premiers discours, ceux de l'hon. Robb, ministre des finances, et de M. Guthrie, critique de l'opposition, vous donnent le contenu complet de tous les autres. Le même plat a été servi sous mille sauces différentes. C'est du réchauffé du commencement à la fin. Les membres du gouvernement n'ont pas plus mesuré leurs coups d'encensoir que les membres de l'opposition n'ont mesuré leurs critiques sur tous les points du présent budget.

Ce verbiage remplit quatre semaines. A raison de $30,000 par jour, la semaine nous coûte $150,000. Soit un total de $600,000 pour les 500 pages du hansard, ou encore $1.50 du mot prononcé! ...

C'est dispendieux, n'est-ce pas?

Mais quand on approche de la somme déboursée l'importance des paroles prononcées, il n'y a qu'un mot pour qualifier tout cela.

Gaspillage!

Mal national?

Si l'abus des boissons était un mal national de grande envergure il faudrait songer sérieusement à la prohibition, pour procurer le bien commun même s'il fallait pour y arriver laisser de côté quelques libertés individuelles.

Mais est-ce le cas chez nous? C'est ce que veulent absolument persuader au gouvernement fédéral des prohibitionistes enragés de Toronto, qui viennent d'écrire au parlement une lettre publique dans laquelle ils demandent l'intervention du gouvernement du pays en faveur d'une politique de prohibition nationale.

Cette lettre, non seulement souligne un état de choses qui n'existe pas et n'a jamais existé chez nous, mais elle nous fait à l'étranger une bien pauvre publicité.

La contagion de la presse l'emporte en effet sur celle de toutes les autres maladies prises ensemble, et les journaux américains, qui feront grand état de cette lettre, nous feront passer à l'étranger pour un peuple de buveurs à outrance.

Cinéma et bon goût

On pourrait dire du cinéma ce que le vieil ami de collège, Esope disait des langues: il peut tout en matière d'éducation, dans le bien comme dans le mal. Le point capital est de former le bon goût des gens dès le bas âge. Si on n'a pas pris ses précautions en temps, on constatera vite que le cinéma, tel qu'il existe, aura une puissance désastreuse sur la formation du goût, qu'il déformera.

C'est ce que comprennent de plus en plus aujourd'hui les maisons d'enseignement secondaire de la province de Québec. A Montréal il y a longtemps qu'on invite le public à des représentations classiques, toujours goutées du public connaisseur. Cette semaine une autre maison importante, le Séminaire de Joliette, invite ses anciens à la représentation du chef-d'oeuvre incontesté de Racine: "Britannicus", et la semaine prochaine le public de la ville pourra se rendre à une deuxième représentation de la même pièce. Ce séminaire a aménagé à grands frais une salle de spectacles expressément pour former le goût de ses élèves et celui du public à l'école des grands classiques de la langue française.

A pareille école il est impossible de ne pas profiter de ses leçons.

Et quelles leçons, comparées à celles du cinéma actuel!

L'influence du foyer

Sous ce titre le "Journal" d'Edmonton tire des conclusions en marge des statistiques fournies par les cours des jeunes délinquants, où l'on a constaté que la criminalité envahit de plus en plus notre jeunesse, et conclut à ceci: "S'il est vrai que nous voulions enrayer le crime chez notre jeunesse, il faut absolument faire intervenir les meilleurs influences familiales."

Les meilleurs influences familiales ...

C'est absolument exact.

Mais qui fera le triage de ces influences? L'Etat, qui a pris pour devise: "Allons de l'avant dans le sens du progrès", et qui pousse ce culte du progrès à l'excès, ou bien l'Eglise, qui a l'habitude de dire et de faire dire aux fidèles: "Que Dieu bénise notre maison!"

Le modernisme, avec l'importance qu'il donne à la matière, devra-t-il garder le pas sur le catholicisme, qui donne à chaque chose la place qui lui revient et place en conséquence le spirituel au-dessus du temporel?

La réponse à ces interrogations est tellement claire qu'il serait oiseux de la donner en termes précis.

Mais il y a des aveugles qui s'obstinent à ne rien voir encore.

Ch. M.

COURS DE COIFFEURS

De la Presse Associée

LONDRES, 17 — Si la mode des cheveux courts se maintient, les jeunes gens d'Angleterre sont en train d'en profiter au point de vue financier. Les jeunes garçons de 14 à 15 ans se pressent pour suivre les cours de coiffeur et de barbier donnés par le conseil de comté de Londres. Les sujets éducatifs et la culture physique sont dans le programme de ces cours. Lorsqu'on annonça ces cours, les demandes ont été si grandes que les classes étaient encombrées.

MORT D'UN VETERAN

De la Presse Canadienne

VICTORIA, C. B., 17 — Un vétéran du raid des Féniens, William M. Wilson, est mort ici samedi soir. Il naquit à Almonte, Ont., en 1848 et avant de s'établir à Victoria, il y a 18 ans, il demeura à Winnipeg et à Vancouver.

UN SILENCE

Qui vaut une page d'histoire

La question du bilinguisme, dans notre pays bilingue, n'est pas encore réglée, après bientôt soixante ans de vie confédérative. La présente session fédérale nous l'illustre abondamment.

Il y a quelques semaines, l'orangiste Hocken se scandalisait de lire sur certaines enveloppes un timbre extraordinaire disant: "Dans un pays bilingue, pourquoi pas un timbre bilingue". Il faisait une interpellation et s'inquiétait de savoir si le ministère des Postes avait autorisé ce timbre.

On verra par la suite que là n'était pas le danger.

Voici maintenant que dans le pays on fait campagne contre les feux de forêt et que l'on imprime sur les enveloppes des conseils en conséquence. Dans la province de Québec, ces conseils sont imprimés en anglais et en français, pendant que partout ailleurs, ils ne le sont qu'en anglais.

Un député de notre province, M. Séguin, veut savoir si cette fois encore les puritains de l'unilinguisme de Toronto vont s'émouvoir et croire que le pays est perdu. Il demande donc au ministère des Postes s'il a reçu des plaintes contre ces impressions bilingues.

Le ministre aurait dû recevoir des félicitations.

Il n'y eut ni plainte ni félicitations connues. Il n'y avait pas lieu aussi de porter plainte, et il était peut-être prudent de ne pas aller trop vite aux gros remerciements.

Le ministre, M. Murphy, a répondu à la question de M. Séguin Personne n'a protesté contre le fait que l'on demande en français et en anglais aux Canadiens de protéger la forêt canadienne.

Mais M. Séguin avait été plus loin et avait dit que si personne ne se plaignait du bilinguisme en la matière, il serait peut-être à propos que la nouvelle émission de timbres-poste qui doit bientôt se faire, le soit dans les deux langues officielles du pays.

Le député était entré dans le domaine des choses pratiques; il mettait en lumière un point de notre constitution, soulignait un droit que nous possédons, un devoir que le pays doit remplir et qui est celui de montrer à l'étranger son vrai visage.

M. Murphy qui reste au ministère des postes malgré qu'il soit maintenant sénateur, et impopulaire, a fait savoir qu'à cette deuxième question il n'avait rien à répondre.

Et voilà.

Ce silence est éloquent si on se rappelle que l'autre jour, au Sénat, on adoptait une proposition disant qu'il est opportun de songer immédiatement à célébrer le 1er juillet prochain le 60ème anniversaire de la Confédération Il est d'autant plus éloquent qu'il marque bien la différence qu'il y a souvent entre la théorie et la pratique.

Il y a, en effet soixante ans, les représentants des deux éléments canadiens se réunissaient et adoptaient une constitution, selon l'expression du premier ministre du temps, il ne devait plus y avoir ni vainqueur ni vaincu, mais deux peuples égaux. D'après cette constitution le français et l'anglais devenaient également officiels dans le domaine fédéral.

Et après soixante ans de vie de cette constitution, à un député qui demande au ministre des postes, M. Murphy, s'il a l'intention de décider que l'émission de timbre qui devra sortir le jour de la Confédération sera bilingue, on fait savoir qu'on n'a rien à répondre.

Ce mutisme pourrait servir d'inspiration à ceux qui, le 1er juillet prochain, seraient tentés de se demander pourquoi l'entente entre les deux éléments signataires n'est pas aussi complète qu'elle devrait être.

(L'Action Catholique)

Thomas POULIN

En marge du "National Council of Education"

Pour régénérer la mentalité canadienne, le fameux major Ney, secrétaire du "National Council of Education" a conçu un nouveau programme: **"la création d'une littérature enfantine propre à notre pays."**

L'Action Catholique, dans son numéro du 8 avril, lui répond "qu'il y a beau temps que l'Oiseau Bleu de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et les bonnes pages enfantines de nos journaux français répondent à ce besoin de la jeunesse."

D'ailleurs la direction de l'Oiseau Bleu offre toujours des numéros spécimens à qui veut connaître et faire connaître cette revue, qui a pour but unique de développer chez les jeunes le goût de la bonne lecture; elle renferme des récits d'histoire, de voyages, des faits curieux et scientifiques, des contes, des nouvelles, des bons mots, des illustrations; tout ce qu'il faut pour instruire, plaire et distraire.

Le numéro d'avril vient d'être publié. Ceux qui ignorent **l'Oiseau Bleu** et s'intéressent à l'éducation feraient bien d'en demander un spécimen, en s'adressant à 296 Saint-Laurent, Montréal. Abonnement: 0.50 sous par année.

SE JETTE DANS LA CATARACTE

De la Presse Canadienne

CHUTES NIAGARA, Ont., 17 — Une femme qu'on n'a pu identifier âgée d'environ 60 ans a sauté samedi après-midi les chutes et fut rapidement emportée par le courant. Des touristes déclarent qu'ils l'ont vue descendre à la rivière en partant de Goat Island, s'asseoir sur un banc pendant quelques minutes et enfin marcher dans la rivière, après avoir laissé sur le bord son chapeau son manteau et ses gants. Le manteau portait la marque d'un marchand de Buffalo. Le corps n'a pas encore été retrouvé.

PREDICTIONS POUR LES RECOLTES

De la Presse Canadienne

TORONTO, 17 M. Thomas Bradshaw, vice-président et gérant général de la Compagnie Massey-Harris, de retour d'un voyage dans les provinces de l'Ouest, a prédit hier soir que l'année 1926 produirait dans l'Ouest une récolte qui rivaliserait avec celles des années passées et peut-être même les surpasserait. Depuis 1915, dit-il, il n'a jamais vu la récolte du blé si avancée ni les fermes en si bon état. On est très optimiste dans l'Ouest.

DEBARQUE SES PASSAGERS

De la Presse Associée

NEW-YORK, 17 — Le paquebot Seneca qui faisait eau hier matin au large de Miami est entré dans le port de ce nom et a débarqué sans accident 235 passagers. Le Seneca était parti de Miami en destination de New-York.

Etabli en 1889 — "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" — Queen 5400

Une Autre Liste d'Aubaines pour les Grandes

VENTES DE MAI DE POULIN

Tissus Lavables à Prix Réduits

Longueurs de Robes Irridescentes. Voile perlé en attrayantes dispositions et fascinantes dispositions, jouissant d'une grande vogue cette saison, et dans les teintes de bleu, vert, fauve, tan, paon, marine. Une longueur de robe. Régulier $4.50. Mardi seulement $3.85

Mull Uni, en un attrayant fini de soie, approprié aux robes et à la lingerie de choix. 40 pcs de largeur. Toutes les teintes. Rég. 60c la verge. Mardi seulement 45c

Soie Selvia Rayon, tissu lavable pour robes de dames et enfants et lingerie de choix. Dans les teintes de mauve, rose, pêche, chair, vert, poudre et blanc. 36 pcs de largeur. Rég. 75c la verge. Mardi seulement 63c

Parures de Cou

Mouchoirs de Linon, avec centres de couleur et bordures blanches ourlées à jour. Mardi, chacun .. .. 15c ou 3 pour 25c

Attrayants Jabots, de tulle et dentelle de choix avec collets tuxédo. Blancs et écrus. Régulier $1.49. Mardi seulement $1.19

Jingle Car pour tout petits. Pédales caoutchoutées et roues à bandes de caoutchouc. Prix courant $3.95. Mardi seulement . .. $2.99

AUBAINES AU RAYON DES ARTICLES ELECTRIQUES

Ampoules Electriques Tungstène, 25, 40 et 50 watts, se vendant régulièrement 25c chacune. Mardi seulement .. 5 pour $1.00

Grils Electriques. Petit format, garantis pour un an. Diverses formes et divers formats. Régulier $5.95. Mardi seulement ... $4.78

Gants de Chamoisette

Un vaste assortiment de Gants de choix à poignets de fantaisie. A coloris en pareil ou teintes opposition de fauve, gris, colombe, blond, daim, naturel et castor. Toutes les pointures. Extra spécial, mardi seulement 87c

Toile et Damas de Table à Prix Spéciaux

Remarquez ces prix pour mardi seulement

Toile de Table. Valant $3.50 la verge. Mardi, la verge $2.40
Toile de Table. Valant $2.50 la verge. Mardi, la verge $1.75
Toile de Table. Valant 95c la verge. Mardi, la verge 84c
Damas de Table. Valant 75c la verge. Mardi, la verge 66c
Damas de Table. Valant 59c la verge. Mardi, la verge 53c
Toile. Demi-blanchie. Valant 85c la verge. Mardi, la verge 69c
Toile Cirée de Table, blanche ou de fantaisie. Régulier 60c la verge. Mardi 49c
Régulier 50c. Mardi, la verge 39c
Toile de Table Cirée Linenette. 54 pc ex 58. Régulier $1.35 la verge. Mardi $1.17
Linenette Bordée. 58 pcs de largeur. Régulier 95c la verge. Mardi 77c

Véritables Aubaines en

ROBES

Robes de Soie

Faites de crêpe plat et garnies de tissu en pareil et soutache de soie nouveautés. Tailles 16 à 40. Mardi seulement $13.95

Robes de Drap

Tous des nouveaux modèles du printemps, cotées pour en effectuer une prompte vente. Une excellente occasion pour se procurer une Robe de qualité. Mardi seulement $15.00

Occasions Opportunes en Soie

Crêpe Rayon. Un vaste assortiment de ces attrayants Crêpes, en une quantité d'attrayantes teintes et dispositions. 36 pcs de largeur. Spécial, mardi, la verge $1.29

Longueurs de Robes Rayon. 54 pcs de largeur. Le tissu populaire pour les élégantes robes d'été. Spécial, mardi, longueur de robes $5.00

Crêpe Georgine, 34 à 39 pcs de largeur. Un splendide substitut pour le Crêpe de Chine. En teintes pastelles, noir et blanc. Valant jusqu'à $1.35 la verge. Mardi seulement 59c

Aubaines en Souliers

Souliers pour Fillettes. Marque Macfarlane, tournés, trépointe Goodyear Chums et souliers Rita, genre à 1 ou 2 courroies. De cuir verni et une quantité de souliers 1 courroie tan. Mardi, la paire $1.98

Bottines Robustes pour Adolescents. Noires et brunes, avec semelles cousues, réparables. Bottines d'un user pour tous les jours, pour garçonnets. Régulier $3.75 la paire. Mardi seulement $2.75

Pour Hommes

Combinaisons Balbriggan. Qualité de choix, extra bien finies. Manches courtes et longueur aux genoux, manches courtes et longueur à la cheville, manches longues et longueur aux chevilles. Tailles 34 à 44. Spécial, mardi seulement $1.29

Camisoles de Balbriggan. Courtes ou longues. Simpson et Zimmerknit. Spécial, mardi seulement, le vêtement 69c

Bas de Fil de Soie

Un lot de Bas de soie dans les marques Holeproof, Monarch et Niagara Maid, unis et à rayures de fantaisie, un bel assortiment de teintes. Extra spécial, mardi seulement, la paire 79c

L. N. POULIN, Ltée

"Trente sept années de service fidèle"

LES NOUVELLES DE HULL

ONZE ECHEVINS SUR QUATORZE SONT ELUS SANS OPPOSITION PAR L'ELECTORAT DE LA VILLE

Il n'y aura lutte que pour la mairie et les sièges échevinaux Nos 4, 5, 14, respectivement dans les quartiers 1A, 2 et 5. — Les élus et les candidats officiels adressent la parole devant un auditoire de quelque trois cents citoyens. — M. E. Gauthier rappelle le passé de son adversaire, M. A. Stafford. — Le maire Cousineau explique son administration et croit qu'elle n'a été dépassée par aucune autre. — M. T. Lambert, son adversaire, lui donne la réplique.

LES CONTRATS ET L'EVALUATION

A l'heure de la proclamation officielle des candidats à la mairie et à l'échevinage, à 11 heures ce matin, dans la grande salle de l'hôtel de ville, le président des élections municipales, le greffier H. Boulay, a proclamé élus 11 échevins, faute d'adversaires. Sept d'entre eux étaient des échevins sortant, MM. C. Boland, Z. Boucher, C. Gervais, E. Roy, O. May, S. Larose, J. Chénier. Plus de la moitié de l'ancien conseil, qui ne comptait que 12 échevins, se trouve donc réélue. Les autres échevins élus sont MM. Z. Gervais, I. Michaud, Ed. Laramée, E. Duquay. Les adversaires en présence sont MM. L. Cousineau, maire sortant, et T. Lambert, pour la mairie; MM. A. Moussette, J.-E. Laflamme, E. Gauthier, A. Stafford, échevin sortant, A. Sabourin, M. Galipeau, pour l'échevinage.

PROCLAMATION

Voici d'ailleurs la proclamation officielle des échevins élus et des candidats aux 14 sièges des différents quartiers:

POUR LA MAIRIE

Louis Cousineau, avocat, maire sortant; Théodore Lambert, entrepreneur.

QUARTIER 1

Siège No 1, Zéphirin Gervais, gardien; élu sans opposition.

Siège No 2. Isidore Michaud, charpentier-menuisier, élu sans opposition.

QUARTIER 1-A (Wrightville)

Siège No 3, G. Edmond Laramée, boucher; élu sans opposition.

Siège No 4, J. Alphonse Moussette, huissier; J. E. Laflamme, agent d'assurances.

QUARTIER 2

Siège No 5, Edgar Gauthier, électricien; André Stafford, employé civil.

Siège no 6, Christopher Boland, boucher, réélu sans opposition.

QUARTIER 3

Siège no 7, Zénon Boucher, marchand, réélu sans opposition.

Siège no 8, Charles Gervais, contremaître; réélu sans opposition.

QUARTIER 3-A

Siège No 9, Elzéar Duguay, marchand, élu sans opposition.

Siège No 10, Ernest Roy, menuisier-ébéniste, réélu sans opposition.

QUARTIER 4

Siège 11, Oswald May, employé civil, réélu sans opposition.

Siège no 12, W. Stanfield Larose, employé civil, réélu sans opposition.

QUARTIER 5

Siège No 13, Joseph Chénier, ouvrier; réélu sans opposition.

Siège no 14, Albert Sabourin, boulanger, Moïse Galipeau, marchand de bois.

LES NOUVEAUX ELUS

Comme d'habitude des discours, inauguration officielle de la campagne électorale, ont suivi la proclamation des échevins élus et des candidats pour les charges disputées.

Le greffier H. Boulay, président des élections, ayant terminé sa besogne, a invité les auditeurs à se choisir un président pour l'assemblée proprement électorale.

MM. Napoléon Thériault et Jos Germain ont été choisis comme présidents, sur suggestion du maire Cousineau, et après entente avec le candidat Lambert. La salle contenait plus de 300 personnes.

M. Zéphyrin Gervais, 1lu échevin, sans opposition, remercie ses électeurs et aura l'occasion de les rencontrer plus tard. Il ne s'occupera pas seulement de son quartier, mais des affaires de toute la ville. MM. Isidore Michaud, Ed. Laramée, C. Boland, qui déclare avoir toujours voté au conseil selon sa conscience et se justifie d'avoir approuvé les travaux du dernier règlement donnés à l'entreprise; Zénon Boucher, qui a obtenu pour $43,000 d'améliorations dans son quartier, Charles Gervais, Elzéar Duguay, qui prône l'économie dans l'administration et une échelle de salaires pour les ouvriers de la ville (de 50 à 60 sous l'heure), l'ouverture de la rue Dupont; Ernest Roy, qui exposera son programme à ses électeurs, au cours de la semaine; Oswald May, qui espérait avoir de l'opposition et confondre son adversaire, et veut s'intéresser particulièrement au règlement du problème du "constitut"; W. S. Larose, élu sans opposition pour la deuxième fois, qui souligne que la lutte entreprise pour la réduction des taux d'assurance-feu aura bientôt des résultats, qui entrevoit aussi une baisse de la taxe d'eau, tous ceux-là nommés remercient également leurs électeurs et promettant de travailler dans l'intérêt de la ville.

M. J. Chénier, élu par acclamation pour la troisième fois depuis 11 ans qu'il est au Conseil, s'attendait aussi à avoir un adversaire. Prié d'être candidat à la mairie, il a décliné faute de ressources pécuniaires. Il parle des travaux du dernier règlement, qui selon lui auraient dû être faits à la journée. Il y a eu un déficit d'environ $60,000. On pouvait bien acheter de l'outillage et procéder à la journée. Il pourra en reparler au cours de la campagne.

LES ADVERSAIRES

M. Alphonse Moussette, qui a un concurrent dans la personne de M. J. E. Laflamme, ne croyait pas se trouver dans cette situation, ayant été choisi candidat sans opposition par une convention. Mais M. Laflamme, défait par une convention pour le siège no 3, se présente contre lui, au siège no 4, explique-t-il.

M. Laflamme répond être candidat, sur demande d'un grand nombre d'électeurs du quartier 4. Il lui fera plaisir de rencontrer M. Moussette et de discuter loyalement avec lui les affaires du quartier 1-A et de la ville. Il dit aussi quelques mots en anglais.

M. Edgar Gauthier, défait en décembre dernier par M. A. Stafford, contre lequel il se présente de nouveau à ces élections, reproche à son adversaire sa conduite comme échevin en 1916, alors que, dit-il, il a dû subir une enquête, être traduit devant les tribunaux et condamné. Encore l'hiver dernier, il a dû payer des frais dans sa dernière élection pour avoir frappé M. L. Gagnon. On ne saurait me reprocher, continue M. Gauthier, de faire connaître M. Stafford et de lutter contre lui. Il a des preuves de tout cela et s'en servira encore dans la campagne, s'il le faut.

M. A. Stafford réplique à son adversaire qu'il ne lui en veut pas de ses paroles. Elu depuis 4 mois, il a fait son devoir. Il continuera de le faire si le quartier 2 l'élit encore. Il nie formellement avoir jamais reçu de l'argent de M. Lemieux, tel que dit par son adversaire. Il s'occupe de politique depuis 25 ans et n'est jamais entré dans les personnalités. Qu'on discute des choses municipales. Il ajoute alors quelques mots en anglais.

M. Albert Sabourin promet de faire son devoir s'il est élu. M. Moïse Galipeau, son adversaire, ancien échevin, saura profiter de son expérience dans le passé, s'il a la victoire.

CANDIDATS A LA MAIRIE

Le maire Cousineau parle le premier et est accueilli par des applaudissements. Il regrette qu'on ait mis la charge de premier magistrat à l'enchère. Si on était venu lui dire qu'il y avait un candidat sérieux, qui méritait d'être maire à son tour, il eut été heureux d'approuver.

Son administration, dit-il, est la meilleure qu'il y ait jamais eu. Il va le prouver. Elu en janvier 1924, il y avait alors un déficit, une dette à la banque provinciale, et il a obtenu la consolidation de la dette du gouvernement provincial.

Le dernier règlement d'emprunt a été voté par une majorité d'électeurs jamais dépassée auparavant. Le déficit n'est pas de $60,000, mais de $38,000. Pour égouts et aqueduc, faits à l'entreprise, il y a un surplus de $200 et quelques dollars. Pour travaux à la journée, il y a déficit de $11,000, chiffres ronds, pour un total de travaux de $50,000. Est-ce une mauvaise politique que celle des contrats, demande M. Cousineau. L'impression et la vente au-dessous du pair des débentures explique aussi le déficit. Il défie son adversaire de contredire ces chiffres.

Quant aux valves automatiques, la décision de les faire installer était légale. Aucun citoyen pouvait même poursuivre le conseil pour les faire poser. Elles sont exigées par les Underwriters. Nous payons plus cher d'assurance-feu que de taxes municipales. Ces valves amèneront sa réduction à des taux plus convenables avec ceux d'ailleurs. On a bien tort de critiquer cette dépense.

ROLE D'EVALUATION

Une revision s'imposait, c'est la majorité du conseil qui l'a votée. Tout le conseil a voulu avoir trois hommes pour la faire. Il a pu s'y glisser des erreurs, mais en général il est équitable et personne, comme on le pouvait, n'a réclamé contre en justice. Il fallait la faire et on ne peut diminuer l'évaluation si on veut avoir les revenus nécessaires pour administrer la ville.

Rues pavées et autres ont été améliorées. On nous les envie. Le chemin d'Aylmer est le plus fréquenté dans la province. Nous recevons des félicitations pour tout cela, dit le maire.

Quant à la bombe de Jos. Caron, il va lui dire ce qu'il y a dedans avant qu'il la lance. Il s'agit de ses dépenses payées par la ville, avec autorisation du conseil, pour aller assister aux séances de l'exécutif de l'Union des municipalités de la province de Québec. Il a eu $50 chaque fois.

La résolution du conseil l'autorisant à faire ces voyages aux frais de la ville a été adoptée le 17 juin 1924. Il pouvait aussi comme maire dépenser $10 par jour, mais ne s'est pas servi de ce privilège, et l'argent est plutôt allé aux conférences St-Vincent de Paul pour le secours des pauvres.

L'augmentation de notre fardeau financier s'explique aussi par l'octroi annuel de $10,000 à l'école technique depuis 2 ans.

Il se déclare en faveur d'un nouveau poste de policiers et de l'augmentation du nombre des constables. Aussi pour la construction de deux nouveaux postes de pompiers, dans Wrightville et rue Lévis, mais il faudra des fonds pour ces fins.

Il blâme M. Lambert d'avoir payé des salaires plutôt inférieurs pour les travaux qu'il a entrepris lui-même.

Il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas que M. Chénier, de l'ancien conseil, qui est élu sans opposition ce matin. Il y en a 6 autres. Cela prouve, dit-il, en faveur de l'administration qui finit. Il n'a pas mené les échevins, comme on a dit, il n'a voté que 5 fois durant son terme d'office. Il avertit certains orateurs du côté adverse qu'ils devront cesser leurs calomnies contre lui.

M. T. LAMBERT

Accueilli par des applaudissements, il déclare que si tant de démarches ont été faites pour obtenir un adversaire contre M. Cousineau, c'est parce que l'on est convaincu qu'il faut un changement à la tête de l'administration. Il sera loyale dans sa lutte. Seules les questions publiques seront traitées. M. Cousineau avait demandé un nouveau terme pour se racheter, il y a deux ans et 4 mois, peut-il dire qu'il en a profité? Il est un éloquent professionnel, dit M. Lambert, moi qui ne suis qu'un ouvrier. Mais peut-il affirmer que sa dernière administration a été ce qu'elle aurait dû?

Pour sa part, il entend, s'il est élu, veiller particulièrement sur l'observance de la morale, sur les théâtres et salles de billards, etc. Il ne veut pas être extrémiste, mais faire observer les règlements. Il a été 5 ans échevin et il possède l'expérience nécessaire pour bien conduire les destinées de la ville. Il a fait épargner alors des ommes importantes et il demande si M. Cousineau peut en dire autant pour son règne. L'augmentation de l'évaluation a été nécessitée, dit-il, pour couvrir d'anciens déficits du maire Cousineau. Dans ces deux dernières années, il a fait 32 voyages qui ont coûté $2878.80 et demande si les électeurs ont mis le maire actuel à leur tête pour le faire se promener.

Il dit encore que les fonds d'amortissement ne sont pas tous payés. Pour les pavages, on aurait dû accepter la plus basse soumission, qui aurait fait épargner la somme de $21,000 et réduit d'autant le déficit du dernier règlement d'emprunt. Il n'est pas contre l'installation de valves automatiques pour l'aqueduc, mais la dépense pour la faire était comprise dans le dernier règlement et la résolution passée dernièrement, après que ce règlement est en déficit, est illégale, dans son opinion. Le chemin d'Aylmer a été pavé illégalement et on a dû faire des démarches pour le faire ratifier, par suite des critiques des contribuables. S'il a payé 30 et 40 sous l'heure pour ses travaux, c'est qu'il s'agissait d'une institution de charité. Il n'a pas craint d'approuver une échelle des salaires raisonnables présentée à la Commission scolaire dont il est membre. Il est favorable à l'augmentation du nombre des policiers. Il termine en sollicitant l'appui des électeurs convaincus qu'il faut un changement à la mairie.

Dans sa réplique de 10 minutes, M. Cousineau dit que son discours à la Presse a contribué à attirer ici l'importante compagnie qui a nom l'International Paper et il demande pourquoi tous les blâmes retombent sans cesse sur lui seul alors que ce sont les échevins, au nombre de 12, qui formaient le conseil aussi bien que lui. En ce qui regarde le pavage du chemin d'Aylmer, il a été fait sur rapport favorable de l'aviseur légal comme entreprise urgente. Pourquoi ne parle-t-on pas aussi du pavage de la rue Champlain, demande-t-il?

Il prie les électeurs de lui renouveler leur confiance.

LES BULLETINS

Les bulletins de nomination des candidats à la mairie portent de nombreuses signatures, celui de M. Cousineau est signé par MM. L. A. Gendron, Jos. Patry, A. Bourque, B. Patry, G. Montpetit, J. O. Chevalier, Ed. Laberge, L. Vézina, A. Ouellette, A. Guertin, etc...; celui de M. Lambert, par MM. Jos. Chénier, Jos. Caron, Dr J. E. Fontaine, M. P., Ls Landry, Z. Laflèche, Ths Moncion, J. V. Cholette, E. Robitaille, L. Gagnon, Od. Lambert, M. Bédard, L. Viau, Jos. Auger, Jos. Martel, etc...

UN INCENDIE DE 3,000 DOLLARS

DEUX CHEVAUX ET DES POULES SONT BRULES DANS LES ETABLES ET GRANGES DE M. JOSEPH SOULIERE.

Un incendie d'origine inconnue, hier après-midi vers quatre heures, a détruit les étables et les granges de M. Joseph Soulière, sur le chemin Klock, près d'Aylmer. Une paire de chevaux et des poules ont aussi péri. Le feu a été découvert par la fille adoptive de M. Soulière, alors que celui-ci reposait. Elle l'éveilla et aidé des voisins et du Chef Lortie, et des pompiers volontaires d'Aylmer, on put empêcher le feu de se rendre à la maison. Les pertes sont estimées à $3,000, avec $500 seulement d'assurances.

LE EUCHRE DE LA CHORALE DE DES CHENES

Le euchre organisé par le choeur de chant de la paroisse St-Médard Des Chênes a remporté un grand succès. La salle paroissiale était remplie d'assistants et de nombreux et riches prix furent distribués aux gagnants. Le prix d'entrée, don de M. J. W. Délisle, marchand électricien, 105 rue Principale, a été gagné par M. C. Beauchamp, de Des Chênes.

Les prix du tirage furent gagnés par Mlle A. Fortin, rue Vercheres, Hull ,Mlle S. Chéné, Hull, G. Renaud, 65 rue St-Bernard.

Les autres prix furent gagnés comme suit: Mme N. Mathieu, Mlle A. Gravelle, Mme F. Lévesque, Mlles A. Tremblay, C. St-Louis, Mme A. Landry, Mlle C. Simard, Mmes C. Gravelle, F. Lemaire, C. St-Louis, T. Gascon, W. Rossignol, MM. J. Martel, A. Madère, G. Duquette, D. Régimbald, T. Elliott.

AUTO RETROUVEE PAR LA POLICE

M. L. Lecompte fut l'objet d'une grande surprise hier matin. Il remisait son automobile dans son garage samedi soir, et hier matin, il voulait s'en servir pour se rendre à la messe, mais à sa grande surprise, elle avait disparu.

Il communiqua de suite avec les autorités et hier après-midi, après des recherches minutieuses du sous-chef F. Marengère, l'auto était retrouvée près de Chelsea, à côté du chemin. Elle était passablement endommagée. On croit que de mauvais plaisants ont voulu s'en servir pour une randonnée.

REPARATIONS AU CHEMIN D'AYLMER

L'ingénieur de la ville, M. Lanctôt, a réparé la partie du chemin d'Aylmer qui se trouve dans la ville de Hull, après instructions reçues du maire Cousineau. L'autre partie est dans un état très défavorable, qui soulève les plaintes des automobilistes. Les dégâts au chemin ont été causés par la gelée. La municipalité de Hull-Sud a aussi fait quelques réparations temporaires, et le département provincial de la voierie doit faire prochainement des réparations permanentes.

OUVERTURE

Par suite d'une température des plus favorables samedi et dimanche, 20,000 personnes se sont rendues au Parc Luna.

L'ouverture a eu lieu samedi midi et un programme des plus intéressants a été exécuté.

Tous les amusements sans exception ont marché toute la journée d'hier. La patinoire à roulettes et la salle de récréation ont surtout été en vogue en ces deux jours d'ouverture.

CLAIRMONT — Marie-Jeanne Proulx, épouse de Jean Clairmont, décédée ce matin à l'âge de 19 ans. Avis des funérailles plus tard.

4-112

ECHOS DE LA FETE DE S. J.-BAPTISTE

ELLE A ETE CELEBREE AVEC UN GRAND ECLAT SAMEDI, DANS LA PAROISSE DU T. ST-REDEMPTEUR.

La fête de St Jean-Baptiste de la Salle s'est célébrée avec une pompe inaccoutumée à l'église St-Rédempteur, samedi.

Les élèves des deux écoles Notre-Dame et Gauvin, assistaient à la messe, qui fut célébrée par Mgr Campeau, ayant comme diacre M. l'abbé P. Huneault, et comme sous-diacre le R. P. Beauchamp, O. M. I. Assistaient au choeur M. le curé Carrière, le R. P. Bonhomme, O. M. I., supérieur de Notre-Dame, les abbés Lapointe et Elie Auclair. Ce dernier fit le sermon de circonstance, prenant pour texte ce passage de la Sainte Ecriture "Estor vir" qu'il commenta aux élèves en leur recommandant de devenir: 1o. des hommes d'esprit; 2o. des hommes de coeur; 3o. des hommes d'action. Ils le seront en mettant en pratique les conseils de leurs dévoués maîtres.

Le programme de la messe fut exécuté d'une manière irréprochable. Cantique en l'honneur de St Jean-Baptiste de la Salle au commencement et à la fin de la messe.

La chorale du collège Notre-Dame a exécuté en chant grégorien le propre de la messe de St Jean-Baptiste de la Salle.

La chorale de l'Ecole Cauvin a exécuté la messe en musique de Georges Renard à 2 voix égales et le Credo de la messe de F. Mawet. A l'Offertoire a été chanté "Quem Sion Gaudens" de A. Marty.

Après la messe le banquet fut donné à l'Ecole Cauvin. A la table d'honneur, présidée par Mgr Campeau, on remarquait M. le curé Carrière, le R. P. Bonhomme, O. M. I., MM. les abbés Elie Auclair, P. Huneault, A. Lapointe et tous les Chers Frères de Hull.

LES ANCIENNES DE L'ECOLE NORMALE

Une réunion de l'amicale des anciennes élèves de l'Ecole Normale a eu lieu samedi dernier à cette institution.

Un grand nombre d'anciennes étaient présentes.

On a fait le rapport des activités de l'association depuis octobre dernier et celui de la partie de cartes.

Les anciennes sont encore heureuses d'offrir à la R. Sr Marie de la Miséricorde la médaille d'or comme prix de littérature.

Les anciennes qui désirent recevoir l'annuaire de 1926 sont priées de se mettre en règle avec l'Amicale.

RICARD-FORCADE

A 7 heures ce matin en la chapelle du presbytère Notre-Dame le R. P. Bourassa, curé, a célébré le mariage de M. Giles Ricard, fils de M. Honoré Ricard, marchand aux Trois-Rivières, avec Mlle Marie-Aline Forcade, fille de M. Edmond Forcade. M. Donat Ricard, frère de l'époux, et M. Edmond Forcade étaient les témoins.

FUNERAILLES

A VAL-TETREAU

A 7.30 heures ce matin M. le curé Lombard a célébré le service funèbre de Mme Joseph Roy, née Lorenza Charlebois, décédée à Montréal à l'âge de 32 ans. L'inhumation a été faite au cimetière St-Rédempteur. M. Albini Lalonde a exécuté les "Adieux" de Schubert, à la fin de la cérémonie à l'église.

ST-JEAN-BAPTISTE

La réunion de la St-Jean-Baptiste qui devait avoir lieu ce soir a été remise à vendredi soir prochain. Avis aux membres.

FEUX DE FORETS

On rapporte plusieurs légers feux de forêts dans la région de la Gatineau. Aucun n'a eu des proportions alarmantes. Le plus considérable a été à Farmer's Rapids près des bâtiments en construction de la International Paper, mais on n'a eu recours à aucune équipe pour combattre les flammes, qui n'ont causé de dommages à aucune construction.

RUES PAVEES

Une cinquantaine d'hommes employés par la compagnie Standard Paving sont occupés depuis quelques jours à faire les réparations nécessaires dans les différentes rues pavées de la ville.

ELECTEURS DU 5

Il y aura ce soir à la salle Lafontaine, rue Champlain, une réunion des électeurs du quartier 5 en faveur de la candidature de M. T. Lambert à la mairie. Plusieurs orateurs adresseront la parole.

MENUISIERS

Réunion ce soir à la Bourse du Travail du syndicat des menuisiers-charpentiers. Tous sont priés d'être présents.

CANADA CEMENT

Les usines de la compagnie Canada Coment, à Hull, réouvriront leurs portes pour la première fois depuis la guerre, mercredi ou jeudi et emploieront environ 250 hommes, ce qui fera l'affaire de nos nombreux chômeurs. On croyait pouvoir ouvrir les usines ce matin, mais les réparations ne sont pas encore terminées entièrement. Dans quelques semaines, elle fonctionnera à plein.

CERCLE BEAUCHAMP

La dernière réunion des membres du Cercle Beauchamp pour la préparation du début public du 24 mai aura lieu ce soir. Tous les membres sont priés d'être au poste à 8 heures.

DERNIERE HEURE

LE VOTE SUR LE BUDGET SERA PRIS DEMAIN

Le débat sur le budget dure depuis le jeudi 15 avril— L'apathie règne parmi la députation — On prédit une majorité au gouvernement.

LA COMMISSION

Le vote sur le budget se prendra au cours de la séance de demain soir, mettant fin à un débat qui durait depuis le jeudi, 15 avril, au milieu de l'apathie générale de la députation.

Habituellement, l'approche d'un vote sur le budget donne lieu à une certaine surexcitation et à toutes sortes de conjectures sur les probabilités du résultat. Mais, cette année, en dépit de la faiblesse numérique du gouvernement, il n'y a pas de doute sur le résultat du vote. Progressistes et indépendants se joindront aux libéraux pour défaire l'amendement conservateur présenté par l'hon. Dr R. J. Manion, député de Fort-William, et pour adopter les mesures budgétaires préconisées par le ministre des Finances, l'hon. J. A. Robb. La majorité ministérielle variera entre huit et dix voix.

RESOLUTIONS BUDGETAIRES

Après l'adoption du budget, la Chambre se formera en comité pour étudier et discuter les diverses résolutions budgétaires. Le ministre des Finances a déjà annoncé que la réduction du tarif de 27 1-2 p. c. et 20 p. c. sur les autos, prévue dans le budget, ne sera pas modifiée. Les conservateurs avaient déjà posé plusieurs questions à ce sujet, et M. Robb déclara que seule "la définition des pièces d'autos subira quelques changements pour que la situation des fabricants de pièces soit absolument sûre." M. Robb ajouta qu'il n'y auront pas de changements sur la taxe des ventes, et sur le droit d'accise. Dans certains milieux, on croit, cependant, que le ministre ferait disparaître la taxe de luxe sur les autos de fabrication canadienne.

D'autre part, on parle aussi de certains changements aux modifications proposées à la loi de l'impôt sur le revenu. D'après les prévisions budgétaires, il y a des dividendes qui peuvent être taxés jusqu'à trois fois. Le ministre des Finances apporterait quelques modifications de nature à faire disparaître cette triple taxation.

LA COMMISSION DU TARIF

La nouvelle Commission du Tarif, composée de M. George P. Graham, président, Alfred Lambert, de Montréal et Gordon McKenzie, de Brandon, étudiera, au cours de la semaine prochaine, la question des relations du tarif et de l'industrie de l'acier.

L'application, faite à ce sujet, par les deux compagnies canadiennes, l'Algoma Steel Corporation, et la British Empire Steel Corporation Ltd., sera entendue à une réunion de la Commission du tarif, le mercredi, 26 mai, à 10 hrs. et 30 a. m.

Le Président de la Commission du Tarif, l'hon. George P. Graham, a décidé que toute demande d'enquête sera précédée d'une audition préliminaire des parties intéressées dans telles ou telles réclamations.

"Les deux compagnies qui ont soumis leur demandes à la Commission seront invitées à décliner leurs réclamations et à prouver que leur cas demande une enquête plus complète, a déclaré M. Graham. L'audition préliminaire sera publique et toute classe de la population canadienne qui croit avoir des intérêts en jeu aura l'opportunité de présenter ses vues."

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL

Le ministère de la Justice est à étudier la question des droits actuels de la Commission du Service, aux termes de la Loi du Service civil, la Commission se compose de trois commissaires. Actuellement, à la suite de la démission de M. Jameson et de M. Larochelle, il n'y a plus qu'un seul Commissaire, le Dr Roche. Les décisions actuelles de la Commission sont signées par le Président et le secrétaire de la Commission: Dans certains milieux, on met en doute le droit du président et du secrétaire à exercer ces pouvoirs.

Au sujet de la révision des salaires, le gouvernement n'a encore pris aucune décision. Le sous-comité spécial, chargé d'étudier cette question, n'a pas encore fait de rapport au Cabinet. Le gouvernement reçoit les recommandations les plus contradictoires de diverses associations du service civil. Quelques-unes recommandent au gouvernement de donner suite au rapport, tandis que d'autres lui demandent de référer de nouveau le rapport à la Commission du Service civil.

M. T. LAMBERT A WRIGHTVILLE

IL RENCONTRE LES ELECTEURS DE CETTE PARTIE DE LA VILLE HIER.—PLUSIEURS ORATEURS APPUIENT SA CANDIDATURE A LA MAIRIE.

Environ trois cents personnes assistaient hier après-midi à une réunion convoquée par le candidat Lambert à la salle paroissiale de Wrightville. Les discours furent très nombreux. L'échevin Chénier pour sa part, demanda aux électeurs d'élire cette année des représentants qui ne seront pas des mitaines."

L'assemblée était sous la présidence de M. Adrien Montcion.

LES ORATEURS

MM. J. Laflamme, A. Moussette, I. Michaud et E. Laramée, tous quatre candidats dans le quartier No 1, feront dans la lutte jusqu'au bout. Ils sollicitèrent le vote de tous les électeurs du quartier. Ils ont déclaré qu'ils énonceraient leur programme cette semaine au cours des réunions qui auront lieu.

M. L. Viau, président de l'association municipale du quartier 1, dit qu'il devait être candidat aux élections, mais qu'il a résigné après avoir été défait à la convention. Il donne les raisons pour lesquelles il supporte le candidat Lambert, pour la mairie.

M. E. Robitaille, ancien échevin du quartier, ajoute que déjà la lutte est commencée de part et d'autre. Deux termes, M. Cousineau a administré la ville et où en sommes-nous rendus? Les déficits s'accumulent de plus en plus. Il parle de l'évaluation, des contrats. Il en jette la responsabilité sur le maire. Il dit que tous devraient supporter M. Lambert.

MM. J. C. Chrénier, J. A. Lalonde, L. Gagnon, L. Landry parlent aussi pour le candidat Lambert, sollicitant les votes de tous en sa faveur.

AUTRES ORATEURS

M. Chénier, échevin, dit que personne ne l'a approché lui demandant d'appuyer M. Lambert. Il le fait par justice, pour les électeurs de la ville de Hull. Il demande à tous de travailler dans ces élections-ci avec désintéressement, et non pas à coup de piastres. Il veut que l'on élise des hommes solides qui ne seront pas des "mitaines".

En terminant il demande à tous de se rendre aux bureaux de votation le 25 mai et de voter en faveur de M. Lambert.

M. A. Gauthier félicite les gens de s'être rendus à la réunion en aussi grand nombre. Il remercie les orateurs pour leur appui.

Le candidat Lambert est applaudi longuement lorsqu'il se lève. Il remercie tous les gens, principalement les orateurs, pour leur concours, et surtout l'échevin Chénier. C'est un sacrifice pour lui d'être candidat dans des circonstances pareilles. L'était financier de la ville n'est pas alléchant. Il blâme le maire Cousineau à propos de l'évaluation, des contrats, etc. Il a été cinq ans échevin et croit posséder les connaissances requises pour être maire. Il fera une lutte loyale. Il prie les électeurs de lui accorder son vote le 25 mai.

BILAN DE NOTRE MARINE MARCHANDE POUR LES QUATRE PREMIERS MOIS DE 1926

Le bilan de la Marine Marchande du Gouvernement canadien pour les quatre premiers mois de l'année 1926 a été émis aujourd'hui.

Il accuse une amélioration de $600,500 dans les revenus d'exploitation comparativement à la même période en 1965.

Les revenus d'exploitation durant les quatre premiers mois de l'année se sont élevés à $19,007.53 contre un déficit de $581,547.41 en 1925, ce qui laisse une amélioration de $600,554.94 en 1926.

Voici un tableau comparé des chiffres pour les quatre premiers mois de 1926 et 1925:

REVENUS BRUTS	1926	1925	Augmentation ou Diminution
Exploitation des vaisseaux	$3,365,273.92	$2,748,260.93	$617,012.99 (A)
DEPENSES			
Exploitation des vaisseaux	$3,021,955.12	$2,902,389.87	$119,565.25 (A)
Réparations, etc.	112,487.81	218,793,69	106,355.88 (D)
Générales et frais de quai	211,873.46	208,624.78	3,248.68 (A)
Total des dépenses	$3,346,266.39	$3,329,808.34	$ 16,458.05 (A)

Profit, $19,007.53 — Perte, $581,547.41.
Amélioration en 1926 comparativement à 1925, $600,554.94.

DES CONFERENCES SUR LA PRUDENCE

M. L. Hudson, de l'Ontario Safety League, est en tournée de conférences pour la semaine dans les écoles séparées et publiques de la Capitale. Avec le concours précieux de la police de la Capitale, M. Hudson a organisé cette tournée dans le but d'expliquer aux enfants les causes des accidents, négligence surtout et manque d'attention, qui peuvent être évitées. La semaine sera connue sous le nom de "semaine de prévention des accidents".

Le sergent John Barlow, de la police d'Ottawa, a été désigné par son chef pour coopérer à l'oeuvre de M. Hudson et de l'Ontario Safety League.

M. Hudson a déclaré que la ligue avait obtenu un grand succès à Toronto. Alors qu'en 1913, un an avant la fondation de la ligue il y avait six accidents par mille autos à Toronto, l'an dernier, le pourcentage était réduit à moins de un par mille.

M. Hudson a commencé son travail à Toronto et s'est rendu ensuite à Hamilton. Il ira dans toutes les écoles situées entre Ottawa et Windsor, Ont.

La campagne s'adresse surtout aux enfants, mais M. Hudson espère que les parents s'intéresseront à l'oeuvre bienfaisante de la ligue.

ON ENTEND LES CAUSES EN CIVIL

Les assises sans jury de la Cour Supérieure d'Ontario se sont ouvertes ce matin, à dix heures, sous la présidence du juge Rose.

La cause de la Banque Nationale contre la London Iron and Metal Company, de London, Ont., a été remise aux prochaines assises, sans jury. La banque réclamait $1,047 sur billets promissoires.

Son Honneur le juge Rose a pris en délibéré la cause de la Royal Trust Company contre Margaret E. Green et Caleb Green. Il s'agit d'une réclamation du principal, des taxes, d'assurances avec primes et intérêts. L'affaire a surgi à la suite d'une hypothèque. La raison sociale Greene, Hill et Hill occupait pour la poursuite tandis que Me W. T. Green représentant la défense.

La cour entendra cet après-midi à 2 heures 15, la réclamation de Helena Harris contre un gendre Alfred R. Rogers. Invoquant qu'ils sont appartenu à son père, la demanderesse réclame certains objets d'une valeur totale de $3,666.

Avis aux Intéressés

Les personnes qui n'ont pas encore réglé leurs comptes avec nous sont par les présentes priées de venir prendre des arrangements avant le 24 mai. S'adresser le soir, entre 7 et 9 heures, à 325, bouleverd St-Joseph, Wrightville, ou téléphoner à Sher. 1576.

JOS. PAQUIN & CIE.

Docteur
Carroll Laurin, B.A.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Travaux Dentaires de Toutes Sortes
Traitement de la Pyorrhée
117, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 180.

Vous qui Toussez
Prenez une dose de
BRONCHITINE
et vous serez soulagés
Prix 60c et $1 la bout.
A. R. Farley, Ph. C., Hull, Q.

NETTOYAGE PARFAIT

COSTUME TAILLEUR, nettoyé	$2.00
COSTUME ENSEMBLE, nettoyé	$3.00
HABIT, nettoyé	$1.75
HABIT, épongé et pressé	.75

Réparations exécutées avec soin.
NOUS ALLONS CHERCHER LES COMMANDES.
J. A. LAMARCHE, Teinturier
Téléphone: Sher. 189 — 148, rue Wellington, Hull

PARC LUNA
Le meilleur endroit d'attractions de Hull et d'Ottawa
LA FANFARE des G. P. G. G.
La "Cressore du Canada" vous fera entendre de la belle musique tous les jours.
Vues Animées Gratis Tous les Soirs
Lundi et mardi: "Fire Flies" — "Peggy the Pest"
Venez entendre l'orchestre
MELVILLE JOHNSTON et ses 8 gaies matelots
au Pavillon Rainbow
NOMBREUSES ATTRACTIONS
Carrousel, Patinoire à roulettes, Aéroplane, Chenille, Galerie de tir, Balançoires, Montagnes russes, "Costor Kar", Terrains pour les enfants, "Scooter", Ponies vivants pour les enfants, etc., etc.
Notre devise:
Plaisir pour Tous! Tous au Plaisir!

SERMON DE M. L'ABBE O. BELANGER AUX FETES DES ARTISANS, A ALFRED, ONT.

Le chapelain du Précieux-Sang d'Ottawa prononce le sermon de circonstance aux fêtes des Artisans Canadiens-français, au bénéfice de l'église d'Alfred.

LE TEXTE

Comme nous l'avons annoncé samedi, nous publions aujourd'hui, le texte du sermon de M. l'abbé O. Bélanger:

"Colligite quae supera verunt fragmenta, ne pereant", recueillez les morceaux qui restent, pour qu'ils ne se perdent pas. — S. Jean VI-12.

"Frater qui adjuvatur a fratre suo est quasi civitas firma", le frère qui est aidé par son frère est comme une ville forte." — Prov. XVIII 19.

Chers sociétaires,

Il appert déjà par la citation de ce double texte que l'économie et le secours mutuel feront le thème de mon entretien. Et c'est bien là, je crois, un sujet qui convient à la circonstance du jour, en cette célébration de la fête patronale d'une société—les Artisans Canadiens-Français, succursale d'Alfred—dont l'épargne et le secours fraternel sont l'oeuvre essentielle.

Si dans le fait évangélique de la multiplication miraculeuse des pains, au rassasiement de la foule harassée qui avait suivi Jésus jusque sur la montagne, si en cela N.-S. a voulu signifier la multiplication du pain eucharistique et la manducation de ce Pain de vie, à la sustentation parfaite des âmes, indigentes de l'amour et du secours divin, pourquoi, pouvons-nous nous demander avec raison, pourquoi, le miracle accompli, le divin Maître fit-il recueillir les restes du repas? Se trouvait-il des gens de cette foule à n'avoir pas eu leur portion de nourriture? Non; le récit évangélique affirme que tous mangèrent à leur faim, quantum volebant. Pourquoi donc ramasser ces morceaux avec tant de soin? Les commentateurs de l'Evangile y voient l'enseignement de l'aumône, la consécration du superflu à la charité chrétienne.

LECONS DE N.-S.

N.-S. a toujours une doctrine à donner, une leçon à inspirer, même à la moindre de ses paroles, au moindre de ses actes.

Et pourquoi encore faire recueillir ces restes sinon pour nous donner un exemple d'économie! Et c'est a raison que N.-S. en donne: "Recueillez les morceaux qui restent "ne pereant" pour qu'ils ne se gaspillent pas. Il n'y est fait aucune spécification de l'usage auquel seront affectés ces restes; ne pereant, "recueillez ces morceaux" tout simplement "pour qu'ils ne se perdent pas". N.-S. voulait donc apprendre à ses Apôtres et à nous tous que l'on ne doit jamais rien dissiper inutilement et que par conséquent l'on doit se servir de tout avec attention et sagesse, c'est l'enseignement de l'économie. L'économie est une vertu ordonnée à la sage administration du bien matériel; cette vertu est civique, sociale et morale; civique, si l'économie repose aux mains d'un particulier-citoyen; sociale, si elle est le fait de quelque collectivité. L'économie est une vertu morale, parce qu'elle est une qualité de l'âme, portant l'homme au bien, et lui faisant éviter un double écueil, celui de la prodigalité et celui de l'avarice; l'économie d'une part réglant les dépenses, enrayant les extravagances, le luxe, supprimant le gaspillage, et de ce fait combattant l'orgueil, la vanité, la sensualité, les causes véritables de la prodigalité, et d'autre part l'économie utilisant le bien conformément aux moyens et à l'état social d'un chacun, réglant les dépenses nécessaires, permettant l'aisance, oui l'aisance légitime avec ordre, sobriété et méthode, mais à l'exclusion de cet attachement aux biens de la terre principalement au magot d'argent, à ce point désordonné qu'il constitue l'esprit et le vice de l'avarice, l'économie qui fait tenir un juste milieu entre la prodigalité et l'avarice est une qualité de l'âme, et puisque ordonnée à la suppression d'un double vice, elle est une vertu morale.

AVANTAGES DE L'ECONOMIE

Au point de vue temporel, l'économie est doublement avantageuse, puisque les dépenses qu'elle inspire aussi bien que celles qu'elle écarte contribuent au bien-être matériel.

Au point de vue moral, elle nous est également d'un grand prix car dissuadant de faire une dépense inutile et même nuisible à l'âme, elle nous fait alors résister aux penchants de la vanité et à diverses autres mauvaises inclinations pour nous faire pratiquer les belles vertus contraires.

L'économie a donc sa valeur, son importance, elle est une vertu nécessaire.

Il ressort que l'économie ne consiste pas tant à mettre de l'argent à part qu'à en faire un usage judicieux.

Et preuve: parmi les riches, eux qui facilement se créent des réserves, il en est qui n'ont pas la notion de l'économie, encore moins la pratique et nonobstant leurs ressources sont réputés, et de fait ils le sont, de vrais gaspilleurs. Il leur reste du bien, parce qu'ils en avaient beaucoup, mais n'a-t-on pas vu même assez souvent de belles fortunes finir par se dissiper totalement, faute précisément de leur emploi judicieux, faute d'esprit d'économie et grâce à un malheureux gaspillage.

Que l'on possède peu ou que l'on possède beaucoup, il faut savoir se servir économiquement mais judicieusement surtout de ce qu'on possède.

Economiser judicieusement ne dit pas seulement vivre avec économie, faire de l'épargne, c'est utiliser son bien avec jugement, c'est le consacrer à des causes nobles, à un usage chrétien; c'est par exemple après avoir pris le nécessaire à la vie, après s'être pourvu d'une honnête, heureuse et belle aisance, c'est d'employer de son superflu, selon le précepte de N. S. à faire l'aumône, à soulager l'infortune, à aider aux bonnes oeuvres, à faire du bien, et en cela c'est ramasser les biens du ciel, avec ceux de la terre à la sanctification de son âme et à la gloire de Dieu.

Economiser judicieusement, c'est dans le domaine strictement économique non seulement vivre avec économie, mais c'est aussi recueillir pour l'avenir, à l'effet de pouvoir affronter avec succès certains malheurs, tels la maladie, les accidents, l'impuissance physique, et c'est l'oeuvre de la prévoyance.

LA PREVOYANCE

La prévoyance est cette vertu qui, fondée sur la prudence, vient en aide pour éviter les dangers et pour prévenir les difficultés.

La prévoyance est bien la vertu que le Pape de l'Ecriture Sainte veut nous enseigner lorsqu'il dit: "Allez à la fourmi, considérez sa conduite et apprenez d'elle à devenir sage." Et ajoute-t-il expressément: "La fourmi fait sa provision pendant l'été, et elle amasse pendant la moisson de quoi se nourrir durant l'hiver. Ce que fait ce petit insecte si admirablement doué, par le Créateur, d'instinct actif et soigneux, nous devons nous aussi le faire par esprit de prévoyance. Et cet esprit de prévoyance rend économe; la prévoyance apprend à économiser avec opportunité, à mettre de côté un certain capital plus ou moins fort selon les bonnes chances d'un chacun et qui servira de protection contre la triple infortune: la maladie, les accidents, la vieillesse. La prévoyance et l'économie vont bien ensemble, ce sont deux vertus étroitement liées entre elles, elles se donnent la main pour contribuer au bien-être de l'ouvrier et du bourgeois même.

O! si tous avaient le courage de pratiquer comme il faut ces deux vertus si précieuses, comme le nombre des pauvres et des indigents diminuerait dans les villes surtout! Combien et hélas! bien trop font leur le proverbe: "dépensé aussitôt que gagné", jouissons abondamment tandis que nous en avons, se disent-ils, demain pourvoira à ses besoins. Et comme pour la cigale de la fable, le demain est disette. Et ainsi par manque de prévoyance et d'économie, combien tombent tôt ou tard dans la pauvreté! Il est certes de ces malheureux et involontaires, vraiment dignes de la piété et du secours fraternels. Mais est-il triste de le dire, parmi les cas d'indigence il en est de vraiment coupables.

AVARICE ET ECONOMIE

Si N. S. condamne l'avarice, si dans sa sagesse il l'a décrétée un des péchés capitaux, s'il censure la prodigalité et punit la folle dissipation des biens "redde rationem villicationis tuae" il ne défend pas l'économie intelligente ni la prévoyance raisonnable, au contraire, comme je l'ai fait remarquer plus haut, c'est l'économie qu'il recommanda dans son ordre de receuillir les restes lors du miracle de la multiplication des pains. C'est la prévoyance qu'il recommande également dans la parabole des dix vierges. Cinq d'entre elles, dit N. S. étaient prévoyantes, et les cinq autres étaient folles. N. S. lui-même les appelle folles, et pourquoi? pour leur défaut de prévoyance, pour la simple raison qu'elles n'avaient pas pris d'huile avec elles pour allumer leurs lampes, tandis que les vierges sages avaient apporté avec leurs lampes une provision d'huile dans des vases à part. Et cette insouciance des vierges folles fut punie, elle ne furent point admises au festin de l'Epoux.

Autre exemple biblique de l'enseignement de la prévoyance: sur l'ordre même de N. S. Judas avait la garde des aumônes que les Apôtres recevaient. Si le divin Sauveur lui-même, Lui qui maître de tous biens n'avait aucune indigence à craindre, s'il usait de telles précautions, n'était-ce pas pour donner à ses Apôtres et à nous tous par son propre exemple une leçon de prévoyance?

Tout nous vient de Dieu, dans l'ordre matériel des biens de la terre, des faveurs de fortune, des bénédictions diverses temporelles, comme tout vient de Dieu dans l'ordre surnaturel de la grâce, des bénédictions spirituelles et du salut éternel, si bien que concernant l'âme personne ne peut avoir même une seule bonne pensée sans le secours de Dieu, dans l'ordre de la nature sans la rosée divine la terre ne produit rien, sans la sève bénie l'arbre ne rapporte rien, et dans l'ordre matériel sans l'appui et le concours divins, c'est le rien, et de fait Dieu ne peut-il pas en un seul instant, soit dans sa justice, soit pour épreuve chrétienne, Dieu, dis-je, ne peut-il pas réduire à néant tout l'avoir d'un quelqu'un, du plus riche même de la terre, comme entre autres exemples il a éprouvé le saint homme Job à l'extrême indigence!

NOTRE COOPERATION

Quoique tout vienne de Dieu, Dieu exige en toutes choses notre propre coopération; et c'est ainsi que pour la sanctification de l'âme, bien que le Christ Jésus ait opéré la Rédemption en notre faveur, néanmoins il nous faut travailler nous-mêmes de toutes nos forces à l'oeuvre de notre salut; et de même au temporel, Dieu qui nous distribue généreusement ses dons et ses bienfaits veut également que nous nous en servions avec sagesse et profit, il exige notre initiative à faire fructifier les talents qu'il nous a donnés à chacun et les biens qu'il nous a répartis. Lorsque Dieu eut décidé autrefois de préserver Noé du déluge, il a exigé à cet effet la propre coopération du saint Patriarche, Noé a dû faire lui-même son arche, à la construction de laquelle il a mis cent ans de travail et de persévérance. Et c'est de la même manière que Dieu veut en agir à notre égard. Il est toujours disposé à nous donner, et il nous donne abondamment, mais il requiert que nous fassions preuve de bonne volonté même dans le domaine temporel pour que nous ne gaspillions pas ses bienfaits, mais que nous les utilisions avec sagesse et méthode, "ne pereant", de crainte qu'ils ne se perdent. Rappelons-nous bien ce "ne pereant" des paroles de N. S. dans la multiplication des pains, il nous les adresse à nous-mêmes.

USAGE JUDICIEUX

Et comment faire un usage judicieux de son bien matériel, de ses économies? Certes les économies réalisées peuvent et même avec grand encouragement être versées aux banques, être confiées aux caisses d'économie, c'est très bien. C'est un lieu de sécurité pour la conservation des épargnes, avec l'intérêt du dépôt comme encouragement et pour profit additionnel. Mais un livret de banque est-il bien suffisant? Quoiqu'il rende de grands services, toutefois en prévision du triple écueil de la maladie, des accidents, de la vieillesse —et qui peut se soustraire à ces infortunes—il faut en plus du livre de banque un autre secours pour se retirer mieux du besoin aux moments des fortes épreuves. Supposons un quelqu'un qui ne possède rien autre chose que son ménage, concédons-lui même un dépôt moyen à la banque, qu'il soit visité soudainement par une longue maladie ou que par accident il devienne invalide, ses épargnes seront vite épuisées, et s'il n'en avait pas, le cas est encore pire, et quoi alors! Ce seront les dettes, ou le recours à la mendicité. Et si le chef de famille est ravi prématurément au soutien de sa famille, s'il meurt sans qu'il lui ait laissé de quoi assurer sa subsistance, pauvre veuve et chers petits enfants! on devine le reste. Cette femme et ces enfants, cet homme les aimait pourtant, oh oui, certain. Et comment se fait-il donc qu'aux jours de sa vigueur il n'ait pas songé à eux, à leur soutien, à leur avenir, advenant sa disparition! Et malheureusement de tels cas se rencontrent bien trop souvent. Oui, il y a là incurie et insouciance impardonnables, il y a défaut de prévoyance, et quelles conséquences, hélas!

Que faire pour prévenir, pour atténuer au moins de telles situations déplorables? Sachons consulter la prévoyance, et celle-ci immédiatement de nous indiquer comme du doigt entr'autres associations financières, le recours mutuel ou les sociétés de mutualité, et à nous, Canadiens-Français de nationalité et catholiques de religion, la prévoyance nous dicte inpérieusement de nous enrôler dans les sociétés de mutualité catholique et nationale, dans l'une au moins, et la Société des Artisans Canadiens-Français et du nombre cette valeureuse et prospère Société que nous ici présents connaissons et apprécions hautement pour en faire honorablement partie.

LA MUTUALITE

Nous avons besoin de mutualité. Tout homme, l'ouvrier surtout, s'il n'a qu'à compter sur ses propres forces de travail et sur les moyens de ses seules économies, demeure bien souvent incapable de surmonter toutes les difficultés pécuniaires auxquelles il peut se heurter au cours de sa vie, et après sa mort dans ses survivants, c'est pourquoi s'il veut s'armer de protection et de défense et assurer ainsi davantage son avenir et celui des siens, il doit faire sienne la devise "l'union fait la force", et partout il doit unir ses faibles ressources à celles de ses frères.

Et, dit Léon XIII, "l'expérience quotidienne que l'homme fait de l'exiguité de ses forces l'engage et le pousse à s'adjoindre une coopération étrangère". Le sage dans l'Acien Testament avait déjà dit: "Il vaut mieux que deux soient ensemble que d'être seuls, car alors ils tirent de l'avantage de leur société". Et au livre des Proverbes: "Le frère qui est aidé par son frère est comme une ville forte" Frater qui adjuvatur a fratre suo est quasi civitas firma".

D'où il est évident que l'union est d'un immense avantage, et une des formes d'union les plus utiles c'est bien la société de secours mutuel.

Ce qu'est la société de secours mutuel, Emile Laurent la définit: une association formée par des personnes qui s'engagent à verser périodiquement dans une caisse commune, une cotisation destinée à créer un capital, lequel restant la propriété indivise de tous les associés, sert à soulager ceux d'entre eux qui viennent à être frappés par l'une des éventualités préposées dans l'acte d'association".

En d'autres termes, c'est une société dont les membres mettent en commun certaines ressources et unissent leurs forces, non pour supprimer les cas d'infortune—Dieu est le Maître toujours et de toutes choses, des épreuves comme de ses dons—mais pour se protéger contre les conséquences désastreuses de certains malheurs qui mettraient l'ouvrier ou le bourgeois isolés dans une situation désespérée ou du moins les affecteraient grandement dans leur bien être.

C'est le principe de l'union en vue de la force, c'est la solidarité pour la consistance du corps et pour l'avantage du membre ou sociétaire.

Au temps des récoltes, le grain une fois coupé et mis en gerbes pour le faire sécher, ne rassemble-t-on pas ces gerbes en divers faisceaux, à l'effet de leur donner une force de résistance contre le vent qui aurait tôt fait d'éparpiller en pure perte ces gerbes, si on les eut laissées isolées?

Il en est de même de l'homme. Isolé, il ne peut pas toujours envisager toutes les difficultés matérielles, ni résister aux calamités qui peuvent fondre sur lui, mais si l'ouvrier s'unit à ses frères, oh! alors groupés ensemble, fortifiés, soutenus par exemple par la société de secours mutuel, quelle puissance ils acquièrent de leur nombre et de leur cohésion pour s'encourager mutuellement et pour lutter avec avantage contre l'adversité.

La Société de secours mutuel procède donc de l'esprit d'association, de l'idée d'économie, elle cultive et protège l'épargne, distribue le secours, financier et moral. C'est une oeuvre de prévoyance à base de principes économiques, de vertu sociale, et ajoutons de charité chrétienne et de culte patriotique pour nos sociétés mutuelles à nous intitulées "sociétés mutuelles catholiques et nationales".

NOS SOCIETES

Pour nous, parler de mutualité, parler de sociétés de secours mutuel, c'est immédiatement mentionner nos sociétés mutuelles catholiques et nationales, car pour nous il n'y a pas de meilleures sociétés de secours mutuel à encourager de notre enrôlement et de nos ressources que les nôtres, n'en déplaise à ceux qui mettent tout leur engouement à favoriser de leur crédit et de leur influence les diverses sociétés exotiques, de même genre ou à peu près financièrement il est vrai, mais toutes différentes par l'esprit, à principes d'internationalisme et de neutralité, à teinte anglo-saxonne ou américaine; un homme aux saines convictions, un catholique ne doit pas se permettre une telle affiliation: l'Eglise n'aime pas, ne veut pas de neutralité religieuse, pas plus dans les sociétés que dans l'éducation. Et que dire, si encore davantage il y avait agrégation ou participation aux sociétés nommément défendues par la sainte Eglise—il y en a déjà eu des nôtres, il peut s'en trouver encore, pas ici dans cette localité certes mais ailleurs, à adhérer à de telles associations antireligieuses et antisociales—oh! n'en parlons pas, c'est trop laid et trop ennemi du Christ et de sa divine Eglise, ça sent trop le renégat et le traître.

Il est par ailleurs d'autres sociétés, solides économiquement, nobles dans leur but social et religieux, mais étrangères à notre race, surtout à notre mentalité. Eh bien! avant tout, que notre encouragement et que nos adhésions aillent préférablement, sinon exclusivement à nos sociétés à nous, à nos sociétés mutuelles catholiques et nationales, au nombre desquelles figure avantageusement et même le plus brillamment la Société des Artisans Canadiens-Français.

Et ce ne serait pas faire oeuvre de patriotisme, ce serait méconnaître le titre de "nationales" attribué à nos sociétés, si au lieu de les encourager et de s'y adjoindre on allait demander en dehors aux sociétés mixtes ou purement étrangères à notre nationalité, les secours que peuvent nous donner et nous garantir sous tous rapports nos bonnes et prospères sociétés mutuelles catholiques et nationales, qui elles et elles seules répondent en plus exactement et complètement à nos aspirations sacrées et à tout notre idéal. Agir autrement, ce serait au détriment national et au retard de notre indépendance économique.

Si l'enrôlement dans l'une de nos sociétés mutuelles nationales semble ne pas nous être suffisant pour fins pécuniaires quelle objection y a-t-il à l'enrôlement dans une autre et même dans nos trois vaillantes sociétés mutuelles nôtres? Ce serait autant de crédit pour notre mutualité catholique et autant de force pour notre élément, et l'expérience nous instruit que nous ne devons rien négliger et ne rien laisser perdre "colligite—ne pereant" en quelque domaine que ce soit, de notre valeur et de notre vitalité. Et pourquoi recourir à l'exotisme, quand, même au simple point de vue de l'organisation économique et des fins financières, nos sociétés nationales ont tous les attributs d'une mutualité solide et toutes les garanties de succès, et cela c'est chose certaine, établie, confirmée avec statistiques irréfutables. La conclusion s'impose. Et que de bien moral à dire de nos sociétés mutuelles nationales, par exemple aux jours d'épreuves du sociétaire! quelle belle et bienveillante fraternité qui se revêt d'un cachet si religieux, d'un dévouement si sincère, d'une esprit de charité si évangélique dans ces visites aux sociétaires malades! Ce sont des pensées chrétiennes, des paroles amicales sur des lèvres fraternelles, au grand encouragément moral ou à la résignation parfaite du malade et à la bonne consolation des membres de la famille.

Si le malade recouvre la santé, que d'esprit de reconnaissance n'aura-t-il pas à l'égard de ses co-sociétaires, et quelle heureuse concorde entre eux tous! Si le sociétaire décède, la charité chrétienne l'accompagne jusque dans sa tombe, témoin ces délégations officielles de la Société, venant veiller le défunt, prier pour lui, assister à ses funérailles et sympathiser avec sa famille éplorée.

UN BON ESPRIT

Et quel bon esprit général nos sociétés ne développent-elles pas chez leurs membres, au profit du bonheur des familles, de la paix sociale, de l'intérêt national et de la vie religieuse! La paroisse en bénéfice également et largement.

Quel enthousiasme, quel dévouement des sociétés mutuelles catholiques aux oeuvres paroissiales! N'en avons-nous pas une preuve tangible à l'instant dans l'organisation de ces fêtes d'hier et de ce jour, organisation faite précisément par une société de secours mutuel—les Artisans Canadiens-Français, succursale locale—secondée par des co sociétaires venus d'ailleurs, pour une oeuvre paroissiale de toute importance, celle d'une reconstruction d'église. Et c'est ainsi que sont bien disposés les membres de nos sociétés pour les oeuvres religieuses, charitables et pratiotiques, pour les causes nobles et sacrées de notre langue, de nos écoles, de nos traditions, de notre foi, de nos droits de nationalité, d'éducation et de vie religieuse. Ah! vraiment, oui nos sociétés de mutualité catholique sont des sociétés fraternelles par excellence, des sociétés de bienfaisance admirable de civisme, dévoué, de patriotisme éclairé, des sociétés à l'esprit religieux si profond qu'elles sont une garantie pour la foi des sociétaires.

RALLIONS-NOUS

Rallions-nous autour de nos sociétés! elles sont de notre sang, de notre foi, et financièrement elles sont d'un excellent crédit, versant tout autant que n'importe quelle société étrangère tout le secours désiré, les bénéfices en maladie et l'assurance à la mort.

Et sommes-nous heureux de nous le dire et de nous le redire entre nous, la Société des Artisans Canadiens-Français possède à un état d'excellence toutes ces bonnes caractéristiques de la mutualité catholique et nationale.

Tout le bon travail de la Société des Artisans, comme aussi celui des sociétés-soeurs, sociétés mutuelles catholiques et nationales, mérite certes les bénédictions du Ciel, il n'y a pas à en douter, et le fait de la pleine vitalité et de l'heureuse expansion de nos sociétés mutuelles catholiques, témoigne à l'évidence les faveurs divines sur elles. Aussi l'Eglise encourage-t-elle la mutualité catholique, car soucieuse du bien-être de ses enfants, et tout particulièrement des classes laborieuses parce que plus exposées que toute autre aux vicissitudes et aux hasards de la vie; elle comprend que l'ouvrier surtout a besoin de ce bon secours humanitaire de la mutualité, et c'est avec empressement que notre sainte Mère l'Eglise a par conséquent, accordé à nos sociétés mutuelles catholiques des patrons protecteurs. Et les "Artisans Canadiens-Français" s'honorent d'avoir ainsi pour protectrice de leur Société, la Sainte-Famille. Et c'est bien avec raison.

A une société intitulée "Les Artisans", quelle plus appropriée et plus puissante Patronne que la Sainte-Famille, elle-même une famille au chef artisan et dont le Fils, ayant partagé cette vie humble et méritoire de la classe du peuple apprécie et bénit d'une manière toute particulière cette classe sociale de l'ouvrier.

SOLLICITUDE DE L'EGLISE

Et l'Eglise depuis 20 siècles a toujours été pleine de sollicitude pour ses enfants, elle s'occupe sans cesse de leur bien-être, elle s'ingénue à préserver l'ouvrier de la misère, à le soulager, elle approuve encourage et bénit les sociétés mutuelles catholiques.

Et fait tout particulier à citer en passant, l'Eglise qui en récompense honore de certains titres certains hommes pour mérites signalés, a fait Commandeur de l'Ordre de S. Grégoire l'éminent et digne Président Général des "Artisans Canadiens-Français". C'est un bel honneur pour lui-même et une grande marque de considération, dont nous le félicitons tous avec sincérité, honneur et considération qui en même temps rejaillissent avec éclat sur la Société elle-même, car certes c'est à la sage et dévouée direction de la Société des Artisans Canadiens-Français" que M. le Président Général a acquis ses mérites, pour lesquels le Souverain Pontife l'a fait Commandeur de l'Ordre de S. Grégoire. Avec un tel hommage à son chef, c'est la Société elle-même des "Artisans Canadiens-Français" que l'Eglise encourage et bénit.

Que cette bénédiction de l'Eglise soit un stimulant pour l'agrégation dans la Société de nouveaux et nombreux membres, sans aucune exclusion d'âge, mais des jeunes principalement, il y a des raisons toutes particulières en faveur de l'enrôlement des jeunes, et que cette bénédiction divine soit constamment aux "Artisans" un gage de valeur, de succès et de pleine vie.

Demandons à Dieu par l'intercession de la Sainte Famille de continuer toujours ses abondantes bénédictions et faveurs à la Société des "Artisans Canadien-Français", sans oublier d'ajouter une même demande de bénédictions pour nos sociétés-soeurs afin que dans les bons combats de la vie sur tous les terrains, nous n'ayons tous, comme les premiers chrétiens et dans le Christ Jésus. qu'un coeur et qu'une âme.

BEECH GROVE, QUE.

12 MAI. 1926.

Mme Henri Amm est allée à Ottawa, ces jours derniers, en visite chez sa soeur Mme Riley.

MM. et Mme J. Kavanagh, et Clifford Cochrane, d'Ottawa, ont été les hôtes de Mme W. J. Cochrane.

M. et Mme D. McCooke, de Luskville, visitaient leur fille Mme Percy Sally, la semaine dernière.

Mlle Susie Amm est actuellement à Kinburn, l'invitée de sa soeur Mme Armstrong.

M. A. Draper, de Quyon, et sa fille Ethel sont les hôtes de M. Wm. Merrifield, dimanche.

Mlle Lola Sally, d'Ottawa, est venue voir son père, M. Richard Sally, malade depuis plusieurs semaines, dimanche.

M. Léon Thérien a fait un voyage à St-André Avellin, a visité ces frères Jérémie et Adéoda Thérien au collège de St-André Avellin.

Le 22 avril M. Clarence Jones épousait Mme Dave Lusk, née Theresa Hammell. M. et Mme Jones viennent de se fixer à Wrightville.

Mme Geo. Amm était l'hôte de Mme G. Poole, de Quyon, dernièrement.

M. et Mme Cooligan, de Thurso, sont arrivés parmi nous ces jours derniers. M. Cooligan sera notre fromager, cette année.

M. et Mme Richmond Cochrane, d'Ottawa, étaient de passage parmi nous, dimanche dernier.

Congrès Eucharistique

Probablement la plus grande réunion de Dignitaires Catholiques Romains qui se soient jamais assemblés sur le continent américain se trouvera à Chicago, au 28me Congrès Eucharistique International, du 20 au 24 juin, 1926. Le représentant officiel du Pape sera le Cardinal Bonzano, autrefois Délégué Apostolique pour les Etats-Unis, qui sera accompagné de dix cardinaux et de nombreux archevêques, évêques et autres dignitaires d'Europe, ainsi que de toutes les parties du monde. Un excellent programme a été préparé par le cardinal Mundelein, dont on peut se procurer des exemplaires sur demande au bureau des billets, en ville, du Pacifique Canadien, 83 rue Sparks.

Un bas tarif spécial de $90.00 sera en vigueur, comportant le transport, des wagons-lits et salons, les repas en route aller et retour, le logement d'hôtel à Chicago à partir de l'arrivée, dimanche matin, jusqu'au départ, vendredi matin, correspondances, promenades à travers la ville, aussi transport aller et retour de Mundelein, vingt-six milles de Chicago sur la ligne Soo (C. P. R.) où la procession Eucharistique et la fin de la cérémonie auront lieu, et il y a des bas tarifs correspondants pour ceux qui désirent faire leurs propres arrangements à Chicago.

Un train spécial du Pacifique Canadien quittera Ottawa à 9.20 a. m., le 19 juin, se rendant directement, arrivant à Chicago de bonheur le dimanche matin.

Les logements d'hôtels à Chicago seront remplis au summum à cette occasion. Conséquemment, les réservations d'hôtel et de wagons-lits devraient être faites aussitôt que possible au bureau des billets, en ville, du Pacifique Canadien, 83 rue Sparks, où l'on se fera un plaisir de donner tous les renseignements désirés.

LAC STE-MARIE

14 mai.

Le 11 avait lieu les funérailles de M. François-Xavier Henri, décédé chez son frère, M. Paul Henri, après une longue maladie. Le défunt était âgé de 61 ans, célibataire. Il avait toujours demeuré à Ottawa.

Il laisse pour pleurer sa perte, son frère, M. P. Henri, ses soeurs, Mme M. Emond, Mme Bénard, de Gracefield, Mme Fournier, de Maniwaki; ses demi-frères, M. André Labelle, G. Labelle, Mmes J. Lachapelle, Mme Lemens, ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Le service fut chanté par M. le curé Levac. Mme W. Laramée était à l'orgue. L'assistance était nombreuse.

M. Gimont de la maison Méthot, de Cap St-Onge, était de passage ici cette semaine, chez l'agent local, M. L. Legault.

M. T. Labelle et M. J. Emond sont allés à Maniwaki, cette semaine.

Le représentant de la maison Légaré, de Québec a été l'hôte de M. F. Dubeau, agent local.

Nos dévouées institutrices sont à collecter l'argent pour des messes qui seront dites pour les biens de la terre. Elles sont satisfaites de la générosité des paroissiens de leur chaleureux accueil.

LOCHIEL

14 mai 1926.

Lundi, le 3 mai, à l'occasion de notre fête patronale, St-Alexandre il y eut messe à huit heures et demie. M. l'abbé A. McDonald, de Glen Robertson a donné le sermon de circonstance. MM. les abbés Hudd d'Alexandria et Gauthier, de Greenfield, étaient ici à l'occasion de cette fête.

M. le curé commencera bientôt à préparer les enfants pour la première communion.

M. et Mme Léo Lefebvre et leurs enfants visitaient des parents à Ste-Anne de Prescott, dimanche dernier.

M. Alexandre Davidson était à Glen Robertson, par affaires, samedi dernier.

M. et Mme Walter Trottier et leur famille, ainsi que MM. Arthur et Napoléon Trottier, de Kenyon ont visité des parents à Hawkesbury dimanche dernier.

Mlle Bertha Davidson, d'Alexandria, était dans sa famille, dernièrement.

M. Médard Paiement était à Valleyfield, par affaires, la semaine dernière.

Faites au Canada

Pratiques et Fascinantes

SANS jointures et imperméable, la surface douce des Carpettes Artistiques **Sceau d'Or** Congoléum défie les accidents. La poussière, la cendre, la boue et les choses renversées disparaissent comme par magie en passant simplement une vadrouille mouillée. Et le soleil, la pluie ou le dur user ne sauraient affecter les attrayants coloris.

Les Carpettes Artistiques **Sceau d'Or** sont un produit de qualité, vendues avec une véritable garantie de remboursement d'argent. Voyez-les chez votre marchand.

Voyez ce Sceau d'Or quand vous achetez

CONGOLEUM GOLD SEAL GUARANTEE SATISFACTION GUARANTEED OR YOUR MONEY BACK REMOVE SEAL WITH WET CLOTH

CARPETTES ARTISTIQUES EN CONGOLEUM
Marque Sceau d'Or
CONGOLEUM CANADA LIMITED
MONTREAL, QUEBEC

Achetez vos Carpettes Congoléum chez Freiman

Tous les nouveaux dessins
Toutes les dimensions régulières
Toujours en Assortiment

A. J. Freiman Limited

Les Plus Gros Dépositaires pour la Vallée d'Ottawa

Assortiment Complet de Carpettes Congoléum

Bryson-Graham Limited

Vous pouvez les acheter d'après le Mode du Club des Amateurs de Foyers.

Voyez les Nouveaux Dessins chez CAPLAN

C. Caplan LIMITED
133-139 RUE RIDEAU
vis-à-vis rue Nicholas - Ottawa

Visitez le Rayon Agrandi de Meubles de CAPLAN

Garanties non fumées

Belles sardines fermes et choisies pechees dans les eaux froides du nord de l'Atlantique

Demandez les sardines JUTLAND

CORSETS ET BRASSIERES

NE SE ROUILLENT PAS

D & A

Les lignes que la mode exige les nouveaux modèles D & A vous les donneront.

Ces vêtements se conforment aux exigences anatomiques et donnent la silhouette recherchée en soutenant la taille sans la gêner ni la déformer.

Les corsets et brassières D & A sont d'une réelle économie parcequ'ils unissent élégance, confort et long usage aux plus bas prix possibles.

Dans tout le Canada les rayons du corset qui offrent les meilleures valeurs vendent les corsets et les brassières D & A.

DOMINION CORSET CO., QUEBEC, Montréal, Toronto.
Fabricants des corsets La Diva, Goddess, etc.

2-26

L'ECOLE SPECIALE DE COMMERCE DE SHERBROOKE, P. Q.

Cette importante institution d'enseignement commerciale est dirigée par M. J. H. Coulombe, B. A.

Entre autres spécialités, la dactylographie y est enseignée par un professeur compétent dans la personne de M. H. Beauregard, L. S. C.

Le cours de dactylographie se donne en français et en anglais d'après l'ouvrage intitulé "Le Dactylographe Canadien".

Les résultats obtenus prouvent que le succès couronne ces cours. Jusqu'à date six élèves ont mérité d'être membres de l'Association des Dactylographes du Canada. Leur inscription apparait aux registres de l'Association comme suit:

No 1812, M. Albert Olivier; No 2206 Mlle Juliette Boisvert; No 2212, Mlle Gabrielle Beaulieu; 2213, M. B. Grégoire; No 2222, M. A. Tanner; No 2223, M. J. E. Lemieux.

AMUNDSEN...

suite de la 1ère

vertes d'une mince glace. Teller est à 75 milles au Nord-Ouest de Nôme. Le "Norge" est demeuré 72 heures consécutives dans les airs.

Comme le dirigeable a pu descendre à moins de 600 pieds des eaux on a passé beaucoup de temps à faire des observations. Au-dessus de Point Barrow, à 550 milles au nord-ouest d'ici, l'hélice du "Norge" s'était recouverte d'une bonne couche de givre, l'enveloppe du dirigeable s'est déchirée. Comme beaucoup d'hydrogène s'échappait par cette blessure l'énorme vaisseau gagnait toujours en pesanteur. Mais grâce au vent on a pu se rendre jusqu'à Teller. A destination les membres de l'équipage étaient en excellente condition physique, quoique très harrassées par la fatigue.

L'atterrissement s'est fait dans d'excellentes conditions, sous la surveillance du colonel Umberto Nobilé, italien, constructeur du "Norge". Les engins du dirigeable n'ont pas fait défaut d'une ligne depuis le commencement du voyage. Le colonel Nobilé est très fier de son vaisseau et trouve qu'il a très noblement fait l'envolée qu'on attendait de lui.

Le retour à Nôme s'est effectué dimanche matin le 16 mai à 5 heures. Le "Norge" avait atteint Teller jeudi soir à 8 heures après avoir survolé le Pôle Nord dans son envolée de Spitzbergen à Teller.

A Teller plusieurs blancs et indigènes ont salué avec enthousiasme les passagers du dirigeable, qu'on a dégonflé et qu'on enverra aux Etats-Unis par voie des eaux. A Nôme on avait espéré que le capitaine Amundsen se rendrait avec son vaisseau aérien et on avait élaboré beaucoup de préparatifs pour l'atterrissement du "Norge". Dans les rues on avait bâti un arc triomphal et les maisons étaient toutes pavoisées. Quand on a appris la nouvelle disant que le "Norge" n'atterrirait pas à Nôme quelqu'un a proposé de remplacer les bandes colorées par du crêpe, en signe de deuil.

GRANDE JOIE EN ITALIE

ROME, 17. — La nouvelle des succès remportés par le "Norge" et son équipage, qui ont fait tous deux honneur à leurs devoirs, a rempli la Ville Eternelle d'une grande joie. De nombreux messages ont traversé les airs, de l'Italie aux régions polaires, mais on n'a pas été encore officiellement averti des victoires du colonel Nobilé.

Les inquiétudes entretenues jusqu'ici sur le sort du "Norge", qui n'avait pas envoyé de messages depuis plusieurs heures, a fait place hier à une joie exubérante. Les drapeaux étaient hissés partout et les foules remplissaient les rues. On chantait les airs nationaux, au son des cloches et au bruit des parades. La jeune femme du commandant Nobilé et sa fillette de 8 ans sont devenues l'adulation des gens.

Les succès remportés par son père prennent encore plus de sens aux yeux de la fillette Maria, qui après plusieurs jours de prière dans un couvent, vient de faire sa première communion. Après la cérémonie une dame de la suite de sa majestée la reine d'Italie a remis à la jeune communiante une lettre et un anneau de platine avec chaton de diamants et de perles.

La mère a reçu beaucoup de fleurs et de messages de félicitations, dont les plus précieux sont ceux de Mussolini, premier ministre d'Italie, qui avait ajouté aux roses qu'il lui remettait cette note: "Que ces roses vous disent ma sympathie et mon admiration pour l'héroïsme de votre admirable mari. La page qu'il vient d'écrire dans l'histoire de l'Italie sera inoubliable."

UN GRAND EXPLORATEUR

NEW YORK, 17. — Les succès d'Amundsen dans sa première expédition polaire le placent parmi les grands explorateurs de l'histoire. Il avait déjà découvert le Pôle sud, et sa découverte du Pôle nord avec les observations qu'il a pu y faire ajoutent beaucoup à ses nombreuses contributions à la géographie universelle. Devant les traits qui caractérisent la carrière d'Amudsen on aime à rappeler les visées que son père avait sur lui quand il l'a envoyé à l'université de Christiania pour le faire instruire dans la science de la médecine. Mais les belles qualités de son sang, qu'il a hérités des Viking, ont pris le dessus et après une année d'études Amundsen s'est consacré à la navigation.

Il avait fait son noviciat à bord d'un balainier norvégien.

Préparé par des lectures nombreuses et des essais d'autres explorateurs à ses expéditions prochaines. Amundsen s'est pris de curiosité pour les terres situées au delà de l'étoile polaire.

Il a pensé y trouver ce qu'on appelait le passage du Nord-Ouest. Avec la somme de $30,000, formée surtout de ses économies personnelles mais aussi des contributions d'amis, il s'était acheté en 1901 le balainier Gjoa, qui devait le servir si généreusement durant ses premiers essais. Une fois son vaisseau s'est trouvé pris deux ans dans les glaces. Il en avait profité pour compléter ses explorations dans les régions arctiques et finalement il revint par voie de Behring, le premier vaisseau à trouver passage dans ces régions.

Il a découvert le Pôle sud à 10,500 pieds au-dessus du niveau de la mer, quelques jours seulement avant l'arrivée du capitaine Scott, anglais, en cet endroit. Le 14 décembre 1911 il plantait le drapeau norvégien à cette extrémité de la terre, et Amundsen fit alors le rêve de découvrir l'autre extrémité. S'il a pu s'y rendre, non le premier cette fois, cependant les enseignements qu'il y a pris sont plus complets que ceux de tous les autres découvreurs ensemble.

Amundsen faisait depuis 1918 des essais coûteux qui lui ont ravi sa fortune et lors de cette dernière expédition, comme il venait de faire banqueroute, il avait dû s'allier financièrement à un compagnon.

Amundsen n'a aujourd'hui que 54 ans. Il est né à Spitzberg, en Norvège, le 16 juillet 1872.

MUSSOLINI EST SATISFAIT

ROME, 17.— Le premier ministre Mussolini est extrêmement satisfait du succès de l'envolée du dirigeable Norge, construit en Italie, et qui a survolé du Spitzberg par le pôle nord jusqu'à l'Alaska. Il a envoyé le message suivant au commandant Nobile:

"Votre voyage triomphal a rempli la nation italienne d'émotion et d'orgueil. Je vous embrasse vous et vos compagnons."

L'usine où fut construit le Norge a reçu cette dépêche du commandant Nobile qui en est un des directeurs: "Au personnel tout entier de l'établissement, j'envoie mes plus sincères félicitations en ce moment où nos efforts sont couronnés de succès. Nous sommes tous très bien. "Une souscription nationale pour acheter des médailles d'or aux membres de l'équipage du Norge a été commencée par le journal Popolo Romano.

L'EQUIPAGE...

suite de la 1ère

vaient permis, nous aurions pu continuer notre envolée à mille kilomètres de plus, vu que la réserve de gazoline était suffisante à bord.

"Au cours des trois jours de l'envolée, dans des conditions atmosphériques exceptionnellement mauvaises, les membres de l'équipage se sont conduits admirablement."

"Et c'est ainsi que s'est accomplie l'envolée Rome-Pôle-nord-nord-Alaska de plus de 13,000 kilomètres (8,077 milles), en 172 heures de plus que le programme que nous avions tracé à l'avance.

Le dirigeable a montré sa stabilité de demeurer en l'air dans toute circonstance".

SERA DECORE

On dit que le commandant Nobile recevra la médaille d'or de mérite, la plus haute décoration militaire d'Italie et qu'il sera fait général commandant d'un groupe de dirigeables.

Dans les milieux de l'aéronautique, on dit aussi qu'il pilotera le dirigeable N-3, frère du Norge, au Japon, lors de son retour en Italie le mois prochain. Le dirigeable a été acheté par le gouvernement japonais.

FELICITATIONS

Des messages de félicitations continuent à arriver en nombre considérable. Une cérémonie officielle d'actions de grâces aura lieu ce soir sous les auspices du club Aero, un club italien.

Les journaux annoncent qu'un grand nombre de cadeaux seront offerts au commandant Nobile et à ses compagnons italiens. Ces cadeaux comprendront des médailles, des coupes, des albums et les clefs de différentes villes.

UNE DECLARATION...

Suite de la 1ère page

comme premier ministre et ministre des chemins de fer.

Le gouvernement a lancé une proclamation au pays déclarant remettre les pouvoirs à un président quand il sera élu. La circulation des chemins de fer est presque normale. Les services de trains à la frontière sont rétablis.

PAS DE DICTATURE

Dans les milieux bien informés on dit que Pilsudski n'a jamais eu l'intention de se poser en dictateur. Son seul but était de forcer le premier ministre Witos à démissionner. Il a prêté serment d'office comme ministre de la guerre, de même que les autres ministres, et par cette attitude, dit-on, il s'est aliéné les éléments de l'extrême gauche.

Le gouvernement provisoire a décidé qu'il n'y aurait pas de représailles, et M. Rataj et le premier ministre Bartel s'efforcent de calmer les adversaires de Pilsudski et à les engager à accepter la nouvelle situation.

M. Trompczynki, président du sénat, est allé à Posen, afin de chercher à pacifier les éléments qui sont mécontents de l'avènement de Pilsudski.

Le parti politique auquel appartient Bartel est appelé le club du travail. Il prend les intérêts des petits paysans et demande la réforme complète dans la possession des terres. Il est fortement opposé au communisme et en faveur d'un gouvernement autonome pour les minorités. Sa politique étrangère est une politique de pacification internationale.

LE CALME RENAIT

Presse Associée

VARSOVIE, 17.—La capitale de la Pologne a repris du calme aujourd'hui et la victoire du rebelle Pilsudski paraît assurée sur le gouvernement. Le maréchal a en effet pris le contrôle de la situation. Il a mis M. Radaj au poste de président et le professeur Charles Bartel devient premier ministre du nouveau gouvernement. Les choses demeureront telles tant que l'Assemblée Nationale, qui se réunit cette semaine, ne se sera pas donnée un président.

L'ancien président, M. Wojciechowski, a pu se procurer un passeport pour se rendre à Spala, demeure d'été des présidents du pays. On a mis d'anciens ministres sous bonne garde à Wilanoff, mais on a laissé sa liberté au ministre des chemins de fer.

Les troupes victorieuses se sont occupées hier à relever les dégâts commis par l'inovation et à restaurer le calme par de nouvelles méthodes. Varsovie a pratiquement repris son calme complet. Les dommages causés par les rencontres dans les rues ne sont pas si élevées qu'on les avait tout d'abord cru. L'endroit le plus éprouvé a été le ministère de la guerre, où il y avait eu bataille entre les envahisseurs et les membres du gouvernement. Les édifices publics ont rouvert leurs portes comme de coutume et les tramways ont recommencé de circuler.

Les chemins de fer aussi reprennent leur horaire ordinaire. Le Paris-Varsovie n'est arrivé aujourd'hui qu'une heure en retard. La banque de la Pologne n'a pas eu de changement dans sa direction.

LE PROVISOIRE

Le provisoire qui gouvernera en attendant les décisions de l'Assemblée nationale, se compose comme il suit:

Charles Bartel, premier ministre et ministre des chemins de fer.

Lodzianowsky, ministre de l'Intérieur.

Zaleski, ancien ambassadeur à Rome, aux Affaires Etrangères.

Pilsudsky, ministre de la guerre.

Czéchowicz, aux finances.

Proniewsky, aux Travaux-Publics.

Jurkiwiecz, ministre du Travail.

Raczynsky, ministre de l'agriculture.

Gliwic, ministre de l'industrie et du commerce.

Milkoysky-Pomorsky, ministre de l'instruction publique.

Makowsky, ministre de la justice.

Le nouveau gouvernement est formé de spécialistes dans chacun des départements de l'administration du pays.

DECLARATION DU P. MINISTRE

Le premier ministre Charles Bartel a fait la déclaration suivante hier:

"Mon gouvernement a été formé en vue de clarifier la situation. Il offre des garanties de sécurité et demande aux citoyens de garder le calme et de continuer de travailler. Ce cabinet ne durera que jusqu'aux élections du président par l'Assemblée Nationale, ce qui se fera sous le plus court délai possible. Le gouvernement reconnait en tous points la constitution du pays".

Le président intérimaire Radaj a aussi demandé aux citoyens de revenir au plus tôt aux cours normal des choses. "J'ai la conviction que tout finira comme il convient, disait-il".

GREVE CONTREMANDEE

Une grève des chemins de fer qui protestait contre les affaires du gouvernement Witos, a été contremandée immédiatement sur les instances du premier ministre Bartel, et l'ancien ministre des chemins de fer a été remis en liberté.

Des statistiques officielles apprennent que le renversement du précédent ministère a coûté la vie à 250 personnes et que 900 autres ont reçu des blessures de toutes les gravités. Les blessés se font soigner dans des hôpitaux et plusieurs succombent à leurs blessures. Ceux des civils qui ont été blessés n'étaient que des curieux qui voulaient voir de trop près les hostilités entre les soldats.

Un polonais, accusé d'avoir tiré sur les troupes de la fenêtre de sa maison, sera très probablement exécuté si les accusations sont fondées. C'est M. Dmovsky, ancien délégué de la Pologne à Versailles et ancien ministre polonais en France.

On mande de Moscou que le gouvernement soviet de la Russie voit d'un oeil inquiet les succès remportés par Pilsudsky contre le gouvernement de la Pologne. Ce maréchal en effet a déjà fait preuve de beaucoup d'hostilité vis-à-vis de la Russie, mais il paraît qu'à présent ses idées sont passablement changées.

IL DENONCE...

suite de la 1ère

cifique," dit-il, "mais loin d'être récompensée pour cette concession bénévole, nous avons été immédiatement exposé à nous voir demander d'autres concessions, et aujourd'hui nos alliés réclament pour recevoir avant tout les sommes prêtées par eux dans l'intérêt commun".

Et il ajoute: "Quelle que soit la position de nos dettes, qu'est-ce que cela signifie si ce n'est que tout autour de nous se fait sentir un sentiment de bas égoïsme national".

L'ANCIEN SULTAN EST MORT

De la Presse Associée

SAN REMO, Italie, 17 — Mohamed Vi, ancien sultan de Turquie est mort ici, tard samedi soir, d'une paralysie cardiaque. Depuis trois ou quatre ans, il vivait sur la Riviera. Il fut proclamé sultan à la mort de son frère Mohamed V, le 3 juillet 1918. De 1920 à 1921, les Kémalistes demandèrent sa démission, mais il refusa. En 1922, cependant, Kemal Pasha devint le maître et Mohamed fut obligé de s'enfuir. Jusqu'à sa mort, il conserva l'espoir de retourner dans la Turquie comme chef du monde musulman.

L'INDÉPENDANCE INTERNATIONALE EST NÉCESSAIRE AUX DOMINIONS

Le général Hertzog, premier ministre de l'Afrique du Sud, déclare que les Dominions n'ont jamais joui de l'indépendance internationale à laquelle ils ont droit.

De la Presse Associée

CAPE TOWN, Afrique du sud, 17.— Le général J. B. Hertzog, premier ministre de l'Afrique du sud, au cours d'une allocution qu'il a faite à l'Université de Stellenbosh hier, sur la situation des Dominions de l'empire britannique a soutenu que les Dominions n'avaient jamais reçu l'entière indépendance internationale à laquelle ils avaient droit. Ils avaient toujours été soumis au gouvernement anglais jusqu'à la signature du traité de Versailles, alors que leur indépendance internationale avait été reconnue. Même après ce traité cependant, ils avaient hésité à mettre en force le nouveau régime par crainte de la rupture possible du lien impérial.

Les Dominions, ajoute le premier ministre Hertzog, en étaient venus à un compromis en créant la doctrine de "l'unité de groupe" d'après laquelle l'empire britannique devait donner ses décisions sur les matières de politique étrangère comme un groupe unanime mais non comme un certain nombre d'entités séparés.

Le premier ministre Hertzog a déclaré que cette doctrine avait failli en pratique. Il fit allusion à Locarno où, dit-il, les Dominions n'avaient pas été convenablement représentés et où le gouvernement anglais avait agi sans les consulter. Il se dit heureux de l'attitude de l'Angleterre à Locarno, qui signifiait le rejet de l'idée de "l'unité de groupe" comme impossible en pratique et permettrait aux Dominions de revenir au traité de Versailles et de réclamer l'indépendance internationale qui leur était accordée par ce traité.

Le premier ministre déclara que le seul lien entre les Dominions et l'Angleterre c'était d'avoir le même roi et que l'indépendance internationale signifierait une coopération plus efficace et plus cordiale. Pour obtenir cette pleine indépendance, cependant, il fallait plus que la déclaration des droits constitutionnels des Dominions, dit l'orateur. Il fallait que cette déclaration fut proclamée par eux dans les pays extérieurs.

LES CONDITIONS SE NORMALISENT RAPIDEMENT

L'Angleterre toute entière se remet des conditions déplorables dans lesquelles la grève l'avait plongée— On n'a pas encore évalué le coût total de cette grève.

LES MINEURS

Presse Canadienne

LONDRES, 17. — Avec quelques derniers sursauts la grève générale en Angleterre a terminé son existence, et à l'exception des mineurs qui resteront oisifs jusqu'à ce qu'une entente satisfaisante soit arrangée, le pays revient rapidement aux conditions normales et l'on commence à faire le bilan des pertes.

On n'a pu faire encore d'estimation exacte mais l'on croit dans les cercles gouvernementaux que le coût sera moindre que celui de la grève du charbon de 1921 qui fut dans les environs de 200,000,000 livres.

Winston Churchill dans son budget avait annoncé qu'au cas d'une grève il faudrait reviser certaines propositions du budget ce qu'on est en train de faire. Il n'y a pas de doute que les taxes seront augmentées mais ce sera plutôt sous forme de rajustement des taxes actuelles plutôt que de l'imposition de nouvelles taxes.

Dans son message de remerciements aux volontaires, le premier ministre Baldwin révèle quelle source de force le gouvernement possédait derrière lui pour combattre la grève générale. Plus d'un demi million de volontaires se sont enrôlés.

L'entente conclue avec les imprimeurs ne comprend pas les journaux de Londres mais d'autres ententes ont été conclues ce qui permettra aux fournaux de Londres de paraître mardi.

On s'attend à la paix dans l'industrie du charbon par l'entremise des propositions du premier ministre. G. A. Spencer, agent de l'Association des mineurs du Nottinghamshire déclare que les propositions du gouvernement promettent beaucoup plus que ce qui a été concédé jusqu'ici. Les débardeurs de Londres retournent au travail aujourd'hui d'après les termes d'une entente conclue récemment.

Présentation annuelle des coupes aux forestiers

La présentation annuelle "des coupes" chez les Forestiers catholiques a eu lieu à la salle paroissiale St-François d'Assise ces jours derniers. Plus de deux cents forestiers des différentes cours de la ville, tant de langue française que de langue anglaise, assistaient à cette intéressante soirée. Il y eut banquet suivi de discours, chant, musique et présentation des coupes aux cours gagnantes des équipes des ligues de euchre et de quilles.

M. V. McCullough, V.C.R., agissait comme maitre des cérémonies.

Au cours de la soirée, M. Wilfrid C. Labelle, syndic provincial, donna un résumé des progrès et des activités de l'ordre dans la province d'Ontario, depuis le commencement de l'année, et annonça que la Haute Cour, sur recommandation de la Cour provinciale avait décerné la médaille de la Légion d'Honneur de l'ordre à MM. Alb. Groulx, de la cour Ste-Anne, O. Legault et J. B. Duford, de la cour St-François d'Assise.

Les cours victorieuses pour les ligues de euchre et de quilles pour la saison 1925-26 sont les suivantes: pour la ligue de euchre, la première coupe fut gagnée par la cour St-François d'Assise et la seconde par la cour Capitale. Pour la ligue de quilles, la cour Ste Anne remporta la première coupe, donnée par M. J. C. Allen, et la cour St-Dominique gagna la deuxième coupe, don de M. J. J. Nightingale, chef ranger provincial.

Des prix spéciaux furent aussi distribués aux membres de ces deux équipes. MM. Albert Groulx, J. Caron, E. Gravel, Ph. Brisson, l'échevin Lafortune, Rosario Gravel, C. St-Amand, L. Dagenais, pour la cour Ste-Anne, et MM. E. Lefebvre, B. Deslauriers, O. Goulet, et R. Leblanc, pour la cour St-Dominique.

Le succès de ces deux ligues est dû au dévouement et au travail constant de M. A. Groulx et de M. J. N. Garrison.

En plus du discours de M. Labelle, d'autres discours furent prononcés par les RR. PP. Robert et Simon, O. M. Cap., Séguin, O.P. MM. les abbés W. Scantland et J. Smith, MM. les échevins E. Laroche, D. Lafortune, M. P. Murphy, J. B. Potvin A. Dallaire, Alb. Groulx, J. Eudore Potvin, J. W. Garrison, H. McDonald, O. Legault, J. B. Duford, R. Lurette et J. C. Allen, ex-chef ranger provincial pour l'Ontario.

IL DIT QUE MONTREAL N'A PAS BESOIN DE TRENTE-CINQ ECHEVINS

De la Presse Canadienne

MONTREAL, 17.— Dans une déclaration à l'hôtel de ville, l'échevin J. Mercure, du quartier Délarimier disait que Montréal n'a pas besoin de 35 échevins pour gérer ses affaires et que la commission de cinq qui administre la ville par le comité exécutif est suffisant. Il croyait en entrant au conseil que chaque échevin avait quelque responsabilité, mais il s'est aperçu que toute la responsabilité repose sur l'exécutif. Il croit que la ville est bien administrée avec ces cinq hommes et il ne voit pas pourquoi on laisse les trente autres échevins ne "rien faire et recevoir leur indemnité de $1,500 par année". Ce serait pour la ville une économie de temps et d'argent que de limiter le conseil.

MARX CHANCELIER

De la Presse Associée

BERLIN, 17.— Le docteur Wilhelm Marx a accepté le poste de chancelier qui lui était offert par le président Von Hindenberg. Il fera encore partie du cabinet Luther et il a annoncé que sa politique, spécialement vis à vis les affaires étrangères, sera la même que celle du gouvernement Luther. Son but sera de coopérer le plus possible avec les Socialistes.

UN NONAGENAIRE QUI DISPARAIT

Un vieillard presque centenaire, M. John O'Hara, s'est éteint dimanche matin à l'hospice des vieillards, rue Bank, à l'âge de 97 ans. Le défunt demeurait à Ottawa depuis quelques années. Sa résidence était autrefois Gloucester. Il laisse deux filles et un fils. Les funérailles auront lieu cet après-midi et l'inhumation se fera à Rupert, Qué.

100,000 MILLES CARRÉS DE PLUS À LA SURFACE EXPLORÉE DE LA TERRE

(Presse associée)

NEW YORK, 17.—L'envolée du Norge au-dessus du pôle nord ajoute 100,000 milles carrés de plus à la surface explorée de la terre mais laisse encore entre 3,000,000 et 4,000,000 de milles carrés de terres qui n'ont pas été vus par l'homme civilisé.

La plus grande partie de ces régions inexplorées est de 2,000,000 de milles carrées dans l'Antartique que les explorateurs ne considèrent pas comme intéressant parce que l'Antartique est couvert de 7,000 à 10,000 pieds de glace.

Quoique l'expédition du Norge n'ait pas découvert de terres, les explorateurs disent que l'on trouve des îles à travers les régions arctiques connues et quedes oiseaux émigrent vers cette section.

Il y a quelques autres petites régions inexplorées dans l'Amérique du nord et du sud, en Asie, en Afrique et sur quelques îles. Bouvet, qu'on appelle l'île mystérieuse de l'Atlantique parce qu'elle a été vue en différents endroits et n'a jamais été touchée. Vilhjalmur Stefansson a exploré 100,000 milles de territoire canadien inconnu en 1909 mais il laisse 60,000 milles.

UN INCENDIE DE DIX MILLE DOLLARS A CORNWALL, ONT.

De la Presse Canadienne

CORNWALL, 17.— Quelques vieilles constructions à l'arrière de l'épicerie A. J. Andrews sur la rue Malbourough, à Cornwall, ont été la proie des flammes dans l'après-midi de dimanche. On ne connait pas encore la cause du feu.

Quand le feu fut découvert il était déjà assez avancé et avant que les pompiers arrivent l'incendie avait fait de grands progrès, et s'était communiqué à un entrepôt derrière le magasin, ainsi que dans un endroit où il y avait des peintures, des huiles et des vernis. Le feu s'attaqua aussi à la maison et au magasin de M. Andrew. Une explosion se produisit quand de l'huile et des cartouches prirent feu, et plusieurs personnes reçurent des coupures par des morceaux de vitre. Des boîtes de fer-blanc furent aussi projetées, mais personne ne fut blessé gravement.

Le feu endommagea aussi 70 machines à coudre dans la Cornwall Pants Manufacturing et 600 manteaux que l'on était à confectionner furent endommagés par l'eau. Les pertes de cette manufacture sont compensées par les assurances.

Les pertes de M. Andrew s'élèveront probablement à près de $10,000. Un cheval et un chien de M. Andrew furent brulés dans un hangar.

FEU MME DIGNARD DE EMBRUN, ONT.

(Spécial au "Droit")

EMBRUN, Ont., 17. — Mme Lorenzo Dignard, née Délina Clément, épouse de M. Lorenzo Dignard, fermier d'Embrun demeurant à quelques milles au sud de ce village, a été trouvée morte dans son lit hier matin à deux heures. Mme Dignard n'était âgée que de 35 ans et sa mort soudaine plonge son époux et ses autres parents dans un deuil cruel.

Quoique de santé assez délicate, la défunte se portait très bien la veille de sa mort. A minuit et demi dimanche matin, son mari lui avait parlé et elle avait répondu. Celui-ci ne soupçonna rien d'anormal alors mais à deux heures, se réveillant à nouveau et remarquant l'immobilité complète de sa femme, il la secoua mais elle ne bougea pas. Il devint fort inquiet et manda le docteur qui constata la mort.

La défunte laisse pour la pleurer son mari, Lorenzo Dignard, son père et sa mère, M. et Mme Joseph Clément, plusieurs enfants en bas âge, quatre frères et deux soeurs.

Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures en l'église St-Jacques d'Embrun.

Toute la sympathie du "Droit" est acquise à la famille éprouvée.

UNE RATIFICATION ESSENTIELLE A LA STABILISATION

Presse Associée

PARIS, 17.—La ratification du règlement de dette de Washington et les arrangements en vue de payer la dette de guerre à la Grande Bretagne sont regardés par le gouvernement français comme si essentiels à la stabilisation du franc, que M. Péret, ministre des finances, s'est rendu hier à Londres pour conférer avec W. Churchill, chancelier de l'Echiquier anglais, afin d'en venir à un prompt accord.

Le premier ministre Briand demandera au parlement d'approuver l'arrangement de M. Bérenger à Washington ou de renverser le gouvernement. Il soulèvera la question de confiance sur la question des dettes aux Etats-Unis à la fin du débat, qui commencera peu après la reconvocation du parlement, le 27 mai.

Les Dames se débarrassent

de ce nouveau tampon hygiénique aussi facilement que du papier. Pas de lavage.

UN grand nombre de dames ont mis de côté les anciens tampons hygiéniques pour adopter la nouvelle manière supérieure.

Une méthode qui offre beaucoup plus de protection. Une méthode qui fait fi des ennuis de problème d'autrefois, de la difficulté de s'en défaire.

Huit sur 10 dames bien mises font maintenant usage du "KOTEX".

On s'en défait comme d'un morceau de papier. Pas de lavage. Pas d'embarras.

Désodorise, mettant ainsi fin à TOUT danger de mauvaise odeur.

On peut se le procurer en toute pharmacie ou tout magasin à rayons en disant simplement "KOTEX". Vous le demandez sans hésitation.

Un paquet de 12 ne coûte que quelques sous. Prouve l'inutile risque des anciennes manières. Vous vous devez à vous-même de l'essayer.

KOTEX

Pas de lavage. On s'en défait comme du papier

Kotex rég. 75c Kotex Super $1.20

CARNET MONDAIN

Le sénateur P. E. Lessard, sa soeur, Madame Wilfrid Gariépy et Mademoiselle Albertine Lessard ont passé la fin de semaine à Montréal.

M. Thomas Vien, vice-président de la Commission des Chemins de fer, Madame Vien et leur famille occupent depuis quelque temps leur résidence, coins des rues Wilbrod et Charlotte.

Son Honneur, l'hon. Médéric Martin, maire de Montréal et MM. Léon Trépanier, Thomas Holland, Napoléon Turcot, Georges Vaudelac Stanley Cook et M. J. O. Labrecque étaient de passage à Ottawa, ces jours derniers.

Madame E. S. Aubry, de Hull, est de retour de St-Petersburg, Floride, où elle a passé les mois d'hiver.

Mademoiselle Pauline Lemoine passe quelque temps au lac Blue Sea.

Madame de Guerry Languedoc, de Montréal est l'invitée de Madame S. L. Forrest.

Madame Mayno Davis passe quelques jours à Montréal, l'hôte du colonel et de Madame J. R. Regan.

M. et Madame Raoul Girouard, de Smith's Falls, Ont., ont passé la fin de semaine en ville, enregistrés au Château Laurier.

Madame H. A. Fortier, de Hull est allée passer quelque temps à Sherbrooke, chez sa fille, Madame Albert Leblanc.

M. et Madame Henry Laureys, de Montréal, ont reçu à dîner récemment, en l'honneur du consul de Belgique et de Madame Goose. Les invités étaient: M. et Madame Alphonse Brodeur, M. et Madame Arthur Léger, M. le Dr et Madame J. N. Roy, M. L. J. Dalbis.

Mesdemoiselles Jeanne et Madeleine Caldwell ont reçu hier à un "shower" de mouchoirs et au thé, en l'honneur de Mademoiselle Béatrice Lelièvre. Les cadeaux furent présentés par deux charmants enfants, Jean-Robert Blais et Andrée Blais. Les salons et la salle de thé étaient décorés d'oeillets roses et de pois de senteur. Mademoiselle Berthe Pagé et Mademoiselle Alice Valade ont servi le thé et les glaces aidées de Mesdemoiselles Gabrielle Pagé, Renée Desjardins, Madeleine Ouimet, Marie St-Denis, Marguerite Patenaude, Marie Donahue, Fernande Parent. Les membres du "Club des Treize" dont leur présidente est Mademoiselle Caldwell, profitèrent de la circonstance pour offrir une jolie jardinière en cuivre à Mademoiselle Lelièvre.

Madame Gaston Ringuette, de Drummondville, qui a passé quelques jours chez Mademoiselle Joséphine Blondin, est maintenant l'invitée de Madame Lucien Hudon, de Rockcliffe-Annex.

Le Thé et "Money-Shower" donné hier, de 4 à 6 heures, à la résidence de Madame Louis Laframboise sous les auspices de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises section du Sacré-Coeur, pour l'achat de prix scolaires, a obtenu un beau succès. Madame A. B. Lacerte, présidente de la section et Madame Louis Laframboise recevaient les invités. Un beau programme musical fut exécuté au cours de la réception par les artistes dont les noms suivent: M. et Madame Charles Paré, Mademoiselle Reine Bérard M. et Madame Henri Laplaine, Madame S. M. Genest, Madame Emile Boucher, M. le professeur Sylvio St-Louis, Madame Gustave Gosselin. La salle de thé était décorée de fleurs de saison. Madame P. E. Marchand, Madame E. R. E. Chevrier, Madame S. M. Genest, Madame A. J. Hamel, Madame Arthur Pinard et Mademoiselle Alice Bélanger ont servi le thé, aidées de Mesdemoiselles Bernadette Marchand, Juliette et Marie Richard, Gilberte Dufour, Alice Bourque, Patricia Spénard, Gabrielle Ethier, Lucile Blais, Lucienne Caron, Aline Tremblay, Thérèse Caron. Les offrandes étaient perçues par Mesdames E. Guimond et L. Z. Caron.

M. Arthur Buisson est de retour d'un voyage de quelques semaines à Atlantic City.

Madame J. P. Duff, de Pembroke est en visite dans la Capitale pour quelques jours, l'invitée de M. et de Madame J. D. Sauvé.

Madame Henri A. Panet est actuellement à Montréal, l'invitée du brigadier-général et de Madame E. de B. Panet et s'embarquera samedi prochain sur le "Mélita", en route pour l'Europe.

L'hon. juge et Madame P. B. Mignault sont de retour de Montréal, où ils ont passé quelque temps chez leur fille, Madame Malcolm McKinnon.

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer le soir, par téléphone, de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

NAVIRE EN FLAMMES SUR LE LAC SUPERIEUR

Presse Associée

DULUTH, Minn., 17. — Un bateau-pêcheur, qu'on dit être le Winyah, ancien yacht de Andrew Carnegie, est en flammes sur le lac Supérieur à environ 17 milles d'ici. Des rapports indiquent que l'équipage à déserter le navire.

UNE BOMBE ECLATE

Presse Associée

BUENOS AIRES, 17.— Une bombe a fait explosion devant l'ambassade des Etats-Unis tard dimanche soir. Personne ne fut blessé et peu de dommages ont été causés.

CALENDRIER

MARDI, 18 MAI, 1926
138e jour de l'année

Lever du soleil 4.22
Coucher du soleil 7.21
Lever de la lune 9.51
Coucher de la lune 0.23

QUARANTE-HEURES
Farrelton, 16, 17, 18 mai
Carlsbad, 18, 19, 20 mai.

FETE DU JOUR
S. Venant, martyr.

LE MARCHE

LUNDI, 17 MAI, 1926.

LE FROMAGE

CORNWALL, 17. — Samedi on recevait 230 meules de blanc et 774 de coloré, soit un total de 1004 meules. Le tout vendu à 17 1-2 sous la livre. Prix l'an dernier 17 5-6 et 17 3-4. Arrivage de 1925: 705 meules de coloré et 797 blancs.

IROQUOIS, 17. — Arrivages 584, dont 250 de coloré et 334 blanc. Prix: 17 5-8 ,17 1-2, 17 3-9 selon les acheteurs. L'an dernier, on cotait 1 71-4.

BROCKVILLE, 17.— Arrivage, 150 meules de blanc et 1536 de coloré, dont 404 ont été vendus à 17 3-4.

DIVISION FEDERALE DE L'INDUSTRIE ANIMALE SERVICE DES MARCHES, OTTAWA, CANADA. RAPPORT DES MARCHES A BESTIAUX

Semaine finissant le 13 mai, 1926.

TORONTO

Les ventes furent de 8532 bêtes à cornes, 3406 veaux, 5734 porcs et 568 moutons et agneaux. En plus, il y avait en cours d'expédition direct 1,255 bêtes à cornes et 343 porcs.

BETES A CORNES

Le marché des bêtes à cornes fut bien ferme malgré une deuxième semaine d'arrivages nombreux. Les prix restèrent les mêmes pour les bouvillons d'exportation et les bovins de boucherie, la quatlité de choix se vendant plus facilement que la semaine dernière. Les expéditions d'outre-mer furent de 3113 bêtes à cornes, les plus nombreuses de l'année jusqu'à date.

Les bouvillons pesants se vendaient de $7.50 à $8, en général, quelques-uns à $8.25 et deux charges de choix à $8.65 allèrent aux saleurs. Les presque-pesants donnèrent $7 à $7.75 les cent livres; les bouvillons de boucherie de choix $7.25 à $7.60 les cent livres. En général, la qualité était bonne et quelques ventes rapportèrent au-dessous de $6.75. Les vaches de boucherie se vendaient un peu plus cher, $5.50 à $6.50 pour les meilleures. Les bons taureaux se vendaient aussi très bien de $5.50 à $6.25 les cent livres.

Quelques charges de bouvillons assez bons se vendaient $6 à $6.75 les cent livres. Les vaches laitières et les vaches pleines donnèrent les meilleurs prix de l'année jusqu'à date, $90 à $120 chacune pour les meilleures qui furent achetées par les acheteurs de Québec en majorité.

VEAUX

Les veaux se vendaient 50c les cent livres de plus, dans toutes les catégories; les meilleurs à $12 les cent livres, les intermédiaires et les bons $9.50 à $12 les cent livres. Les veaux légers se vendaient, en général, 37 à $8.50; quelques-uns aussi bas que $6 les cent livres.

PORCS

Les acheteurs de porcs espéraient des prix plus bas, pour la semaine, mais ne réussirent pas à obtenir aucune réduction, à cause de la rareté des animaux. Le marché de lundi était incertain de $13.65 à $13.75 au sortir du wagon; mardi, le marché était plus ferme de $14 les cent livres pour les lisses-épais et $15.36 pour ceux de choix.

MOUTONS

Les quantités de moutons et d'agneaux étaient encore peu nombreuses et on n'offrait pas de bons antenais. Les agneaux du printemps se vendaient encore bien de $10 à $15 chacun. Les bons moutons légers donnèrent $9 à $10 les cent livres.

MONTREAL

Semaine finissant le 13 mai, 1926.

On vendait, sur les deux marchés, au cours de la semaine 975 bêtes à cornes, 3225 veaux,

DES CHIFFRES INTÉRESSANTS DE POPULATION

De 1900 à 1925, l'Allemagne a perdu 4,000,000 d'habitants par suite des pertes de la guerre et le retour de l'Alsace-Lorraine à la France.

LES AUTRES PAYS

BERLIN, 17. — L'Allemagne, après les pertes de la guerre, l'amputation d'une portion de la Haute-Silésie et du Slesvig et le retour à la France de l'Alsace et de la Lorraine n'avait plus, au recensement de 1925, que 63 millions d'habitants contre 67 millions en 1900. C'est d'ailleurs encore un chiffre imposant qui contraste, presque du double, avec les 40 millions de Français. Un auteur allemand, Albert Wirth, a donné, à ce sujet, dans une nouvelle édition de son histoire de l'Allemagne, des estimations curieuses de la population de ce pays à travers les siècles.

Il affirme qu'au temps d'Arménius, qui, en l'an 15 après Jésus-Christ, fut un des chefs de la Germanie qui combattirent contre les soldats romains de l'empereur Auguste, cette contrée comptait 5 millions d'habitants.

En 1500, continue-t-il, les Allemands étaient 15 millions. Cent ans plustard, la guerre de Trente Ans et les épidémies les ramenaient à environ 5millions qui se doublaient en 1720, poussaient à 26 millions en 1800, à 41 millions en 1871 et à 45 millions en 1880.

Il résulte donc de cette statistique qu'en deux cents ans (1720-1925), malgré les territoires perdus, la population allemande s'est quadruplée: 16 millions--63 millions.

M. Wirth, dont évidemment certaines estimations sont sujettes à caution, celles du moins qui regardent les temps anciens, ajoute que la population globale allemande dans le monde varie entre 90 et 95 millions d'individus.

En dehors du territoire du Reich, dit l'historien, il y a en effet des Allemands: en Autriche (6.6 millions), en Tchéco-Slovaquie (3,3 millions), en Suisse (2,6 millions), en Pologne (2 millions), en Russie et en Hongrie (3 millions), en Roumanie (1 million), en Italie (1 million), etc., à quoi il faudrait ajouter les colons établis au Canada, au Brésil, en Chine, dans l'Amérique du Sud, en Australie, etc.

Nul doute, d'ailleurs, que ces 30 millions d'habitants supplémentaires que M. Wirth annexe délibérement à son pays n'aient pour beaucoup que d'allemand la langue et qu'ils soient, tout comme les Suisses des cantons allemands, des citoyens fidèlement attachés à la patrie qui est légalement la leur.

LA PLUS GRANDE PARTIE DE LA POPULATION DES ETATS-UNIS HABITENT LES VILLES

WASHINGTON, 15.—On estime, approximativement, à 115 millions le chiffre de la population des Etats-Unis. La majeure partie habite dans les grandes villes: 18 de celles-ci, à elles seules, englobent un cinquième des Américains, avec chacune plus de 400,000 habitants. 45 pour 100 seulement de la population s'adonne à l'agriculture.

On prévoit qu'au prochain recensement (1936) les habitants des Etats-Unis dépasseront 120 millions, malgré les restrictions apportées à l'Immigration.

Le développement des villes a quelque chose de stupéfiant.

Voici, par exemple, le cas de Détroit, sur le lac Erié. Cette cité, qui n'atteignait pas 300,000 habitants en 1900, en avait 460,000 en 1910 et atteint aujourd'hui le chiffre de 1,250,000. En dix ans, Cleveland, en face de Détroit, passe à 796,000 habitants. De même, Los Angeles qui, avec 102,000 citoyens en 1900, en compte aujourd'hui 725,000.

Voici la liste des 18 villes américaines les plus importantes: New-York, 6,103,384; Chicago, 2,995,239; Philadelphie, 1,979,364; Détroit, 1,242,044; Cleveland, 936,485; Saint-Louis, 821,543; Baltimore, 796,296; Boston, 781,529; Los Angeles, 727,102; Pittsburg, 631,563; San-Francisco, 557,530; Buffalo, 539,016; Milwaukee, 509,192; Washington, 497,906; Newark, 452,513; Minneapolis, 425,435; New-Orléans, 414,413; Cincinnati, 409,333.

AU JAPON

TOKIO, 15.—Le dernier recensement officiel de la population du Japon, terminé le 1er octobre dernier, indique que, durant les cinq dernières années, la population s'est accrue de 3 millions 773,651 unités, c'est-à-dire de 6,7 pour 100, ce qui représente une augmentation de 750,000 individus par an.

Si l'on compare la population du Japon avec celle des grandes nations qui dressent régulièrement et sérieusement leurs statistiques, le Japon vient en troisième rang des nations les plus peuplées, avec 59,736,704 individus, immédiatement après les Etats-Unis, 105,710,620, et l'Allemagne, 62,475,872. La Chine, l'Inde et la Russie sont évidemment beaucoup plus peuplées que les pays ci-dessus mentionnés, mais leur recensement est fort sujet à caution.

Un phénomène assez curieux, c'est qu'au Japon la population mâle dépasse la population féminine de façon appréciable: on compte 30,012,820 hommes et 29,723,884 femmes, soit un excédent de 288,936 en faveur des premiers. Ceci revient à dire qu'il y a 101 hommes pour 100 femmes.

Au point de vue de la densité, on compte 157 habitants par kilomètre carré. Mais ce chiffre ne représente pas la densité réelle, car le Japon n'est habitable que sur les trois dixièmes de sa superficie, le reste étant occupé par des montagnes volcaniques et incultivables.

Au point de vue de la répartition de la population, on observe un accroissement marqué dans les grandes villes au détriment des campagnes. C'est le résultat de l'industrialisation croissante du pays.

Par suite du tremblement de terre de 1923, dont les effets ne sont pas encore complètement effacés, okio est passé au second rang. Voici le détail de la population des principales villes:

Osaka, 2,114,809 habitants; Tokio, 1,995,303; Nagoya, 768,560; Kyoto, 679,976; Kobé, 644,212; Yokohama, 405,888.

EN CHINE

PEKIN, 15.—Depuis cent cinquante ans, la population de la Chine a plus que doublé. En 1918, un recensement a été fait par les soins de missionnaires protestants aidés du service des postes chinoises, qui sont, paraît-il, dans la Chine moderne, un des services les mieux organisés. Le travail de ce Comité nous donne, pour les provinces centrales, les résultats suivants: Chantong, 30,955,000 habitants; Chansi, 10,891,000, Kiangsou, 33,678,000

Dans les provinces occidentales, l'opération du recensement fut beaucoup plus difficile, à cause surtout des immenses plaines très peu habitées, dont il est presque impossible d'évaluer la population.

Quoi qu'il en soit, la population totale de la Chine, à l'exception de la Mongolie, du Sin-Tchiang et du Thibet, s'élève au chiffre de 440,925,000 habitants.

La densité, dans les provinces les plus peuplées atteint: Kiangsou, 872 habitants par mille carré; Tchékiang, 624; Chantoung, 553.

En regard de ces chiffres, il est intéressant de placer ceux de certains pays plus rapprochés de nous: la Belgique, par exemple, qui est le pays d'Europe où la population est la plus dense, compte 657 habitants par mille carré; l'Angleterre et le pays de Galles: 618.

Les statistiques ci-dessus prouvent que certaines régions de la Chine sont surpeuplées. Il en résulte un état social inférieur à la moyenne de celui qui existe en Orient et une insécurité de l'existence telle que la moindre perturbation dans les récoltes entraîne immédiatement une famine et une misère effroyables. C'est pourquoi dans les provinces du Chantong et du Honan, où la lutte pour l'existence est particulièrement âpre, on constate un très fort courant d'émigration vers la Mandchourie et la Mongolie, émigration qui constitue pour un grand nombre un véritable exode définitif, et pour d'autres une expatriation temporaire à l'époque des moissons.

La situation du delta du Yang-Tsé est meilleure; la destruction des récoltes y est moins fréquente et les occasions de travail plus nombreuses. Des entreprises de toutes sortes, usines, moulins, y occupent la main-d'oeuvre indigène, notamment à Changhaï et dans ses fabourgs.

L'introduction de l'industrie dans ces contrées a même eu pour conséquence la formation d'une classe nouvelle, inconnue jusqu'ici dans la vie chinoise jadis exclusivement agricole, la classe ouvrière, le prolétariat. Il en résulte pour la Chine un état social nouveau, qui peut créer de très graves difficultés et amener des conflits de toutes sortes. Les récents événements de Changhaï le démontrent.

AU SAN-SALVADOR

SAN SALVADOR, 5.—Au 31 décembre 1925, la population du Salvador était évaluée à 1,610,000 habitants, ainsi répartis dans les principales localités:

San-Salvador, 85,300; Santa-Ana, 73,200; Man-Miguel, 36,100; San-Vincento, 32,500; Zacatecula, 32,300; Ahmachapan, 30,300; Nueva-San-Salvador, 27,600.

AU GUATEMALA

GUATEMALA, 15.—La dernière statistique donne, pour la population du Guatemala, le chiffre de 2 millions d'habitants, soit 30 par kilomètre carré.

SAINT-ANDRE D'ARGENTEUIL

14 mai.

Le 26 avril dernier avaient lieu en la chapelle du Sacré-Coeur à Cartierville, les funérailles de feu Mme J. A. Mackay (née Ada McCaffrey) décédée l'avant-veille à l'Hôtel-Dieu, de Montréal, après une maladie de quatre mois, souffertе avec la plus grande résignation. Mme Mackay était l'épouse de M. J. Adolphe Mackay. Des amis intimes de la famille se sont rendus aux obsèques de la défunte pour y témoigner leur sympathie aux parents éplorés.

La levée du corps fut faite par M. le curé Maurice Roux, de St-Henri, de Montréal, ancien curé d'ici, et le service fut chanté par M. le curé Henri Longpré du Sault-au-Récollet, aussi ancien curé de cette paroisse. Les diacre et sous-diacre étaient les abbés Lachapelle. La chorale des Incurables exécuta la messe des morts grégorienne.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte et Hilda Bonneville, neveu, William McCaffry, Edwin McCaffrey et sa dame, frères, Sr François d'Assise, supérieure de l'Hôpital des Incurables, sa soeur, Sr Jeanne d'Aza, Lovina McCaffrey, Françoise Bonneville, nièces, Miles Bonneville, Mme C. E. Ladouceur, Dr H. Legault, Z. N. Raymond, N. P. Lachute, Qué.; A. E. Ladouceur, M. Nicklosen; le personnel des Incurables. La chapelle était remplie de religieuses de la communauté des SS. de la Providence du Sacré-Coeur, dont font partie deux soeurs de la défunte, SS. François d'Assise et Edwin. De nombreux tributs floraux et bouquets spirituels furent déposés sur la dépouille mortelle. L'inhumation fut faite au cimetière de Nicolet dans le terrain de la famille McCaffrey d'où Mme MacKay était originaire.

Sont aussi décédés M. Alex. Leroy âgé de 82 ans, Mme Isidore Lefebvre de Carillon à l'âge de 84 ans.

On projette une rallonge de grandes dimensions à la fabrique de papier Western Quebec. Un personnel plus nombreux doit sous peu commencer ces nouveaux travaux.

Le nouvel horaire d'été du Canadien National cause beaucoup de déceptions au public voyageur par le retranchement des deux convois de l'après-midi.

M. Arthur Girard, ci-devant employé à la Western Quebec Paper Mill, a donné sa démission. On laisse entendre que M. Girard et sa famille s'établiront dans la région du Lac St-Jean.

MM. Joseph T. Fournier et Arthur Campeau ainsi que leurs dames ont assisté à la célébration des noces d'or de leurs parents, M. et Mme Basile Carrière de Hammond, Ont.

Il est de plus en plus question de la confection d'un bout de chemin dans la Baie d'Argenteuil qui compléterait la voie nationale de Montréal à Ottawa sur la rive nord de l'Outaouais. Le projet, plusieurs fois présenté à la sérieuse considération de nos édiles a, pour des raisons inconnues des contribuables, toujours échoué. Espérons que cette fois la chose sera et deviendra un fait accompli.

ANGERS

14 mai.

Honneur au mérite:

Vendredi, le 30 avril, M. le curé vint faire la lecture des notes aux élèves de l'école du village. Voici les noms des élèves qui ont obtenu le plus de succès dans la composition menseuelle.

Cours complémentaire 7e année: Jeanne Mongeon, 100 p.c.; Cours supérieur 6e année: Henri Proulx, 80 p.c.; 5e année: Lucien Scantland, 80 p.c.; Cours moyen 4e année: Allen Smith, 90 p.c.; Robert Mongeon, 99 p.c.; 3e année: Réal Scantland, 100 p.c.; Conrad Mongeon, 100 p.c.; Hector Potvin, 98 p.c.; Raymond Proulx, 98 p.c.; Cours inférieur, 2e année: Blanche Boileau, 96 p.c.; Aline Larose, 96 p.c.; Marguerite Proulx, 96 p.c. 1ère année: Léo Scantland; Cours préparatoire: Berthe Maisonneuve.

Maladie:

Mme J. B. Chénier, Mme Hilby et Mlle Louise Proulx sont dangereusement malades.

Mme Vve Alphonse Bertrand fut mandée cette semaine à Cache Bay, auprès de son fils, Josaphat, gravement malade.

Quarante-Heures:

Lundi, mardi et mercredi avait lieu dans la paroisse les Quarante-Heures. Les exercices furent très bien suivis. M. le curé eut l'aide des curés voisins.

FOLEYET, ONT.

12 mai, 1926.

Le 21 avril, un euchre réunissait un certain nombre de gens dévoués aux oeuvres paroissiales. Il fut suivi d'une vente de gâteaux et d'un goûter que tous prirent gaiement. Les prix furent gagnés par M. Camm et Mme F. Lee. Les prix de consolation, deux savoureuses "suces" allèrent à M. Daniel Beauchamp et Mme J. Robert. os félicitations. Les recettes furent de $59.

Naissances.

A M. et Mme Philéas Lalonde, née Olive Clavel, Joseph Roger, né le 24 avril et baptisé le 2 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Jules Lalonde.

A M. et Mme W. MacDonald, née Helena Fréchette, Joseph, Cyrys, Giles, né le 19 avril et baptisé le 2 mai. Parrain et marraine: M. Hubert Camirand et Mlle Léa Camirand.

M. Romuald Charbonneau est devenu commis chez M. J. Robert où il remplace M. C. Robert.

M. Albert Beauchesne a quitté Kirkland Lake pour devenir commis chez son frère, M. Georges Beauchesne.

On est en train de couvrir notre chapelle avec du bardeau asphalte. M. A. Beauchamp est l'entrepreneur, aidé de son fils Henri.

CHELMSFORD, ONT.

12 mai 1926.

Les travaux de notre école en construction, avancent rapidement. Selon toutes prévisions, nos enfants en prendront possession à la prochaine rentrée. D'après les plans, les classes seront spacieuses et l'école sera le digne pendant de notre église et fera honneur à notre joli village. On continuera probablement aussi la construction des trottoirs en ciment sur les rues qui n'en ont pas encore.

Les mines donnent non seulement de belles espérances, mais sont déjà de riches réalités et les perspectives annoncent pour prochainement une forte augmentation de la paroisse.

Le 7 courant, premier vendredi du mois, à l'Heure d'Adoration, M. le curé a traité éloquemment du divin Sacrement de l'Eucharistie. Le matin à 8 h. il y avait eu messe solennelle. Les enfants ont fait les frais du chant.

Les exercices du mois de Marie attirent une grande foule. M. le curé Côté commencera publiquement une neuvaine à nos vénérés Martyrs Canadiens, vendredi soir le quinze. Grâce à la requête de notre dévoué pasteur, notre église a l'honneur de posséder des reliques de nos saints martyrs. Notons que la paroisse a été évangélisé par les RR. PP. Jésuites. Une statue du Bienheureux Père Brébeuf, ainsi qu'un reliquaire ont été donnés à l'église par des familles de la ville de Chelmsford. Chaque soir aura lieu la vénération des reliques, et le dimanche de la rentrée, se fera la bénédiction de la statue, en même temps que celle de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, don d'un autre généreux donateur de la paroisse. On fera aussi publiquement la neuvaine au Saint Esprit. M. le curé a fortement engagé les paroissiens à profiter de ces exercices pour accomplir la grande oeuvre de l'année, le Jubilé. Nul doute que ces exercices attireront sur la paroisse, les plus abondantes bénédictions.

Le Rév. Père Mireault, S. J., a passé quelque temps au presbytère.

M. le curé Séguin était l'hôte de M. le curé, le 5 courant.

M. le Dr E. L'Africain, spécialiste pour la tuberculose de la rue St-Denis, Montréal, est venu passer une semaine dans sa famille.

Mlle E. Larose, de Sudbury, a passé quelques jours chez sa tante Mme T. Larose.

Mlles A. Gagné et M. Vallée, étaient à Sudbury, samedi.

M. R. Hurtubise, B. A., inspecteur des semences du gouvernement fédéral pour le district ouest d'Ontario, était de passage en notre ville les 8 et 9 mai.

M. et Mme A. Raîche et leur bébé Jean-Jacques, d'Espanola, étaient en visite chez Mme A. Blais, dimanche.

GRACEFIELD, QUE.

15 mai, 1926.

Mai 6: Ce matin a eu lieu le service de M. Médéric Goulard, père, décédé à Lac Cayamant. C'est un des plus vieux résidents de la Gatineau.

Mai 7: Ce matin a eu lieu le service de M. Octave Ménard, décédé à Chénier. M. le curé Mondou, officiait Mlle A. Lamothe touchait l'orgue. Le deuil était conduit par ses fils. Les porteurs étaient MM. Justien, Adrien, Camille et Fred Rochon, Jos Bertrand et J. B. Ménard. Il laisse dans le deuil son épouse, 3 fils et deux filles. Nos sympathies à la famille.

Mai 9: M. et Mme Ant. St-Jean font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 7, baptisée sous les noms de Marie-Juliette. Parrain et marraine, M. Armand Gravelle et Mlle Olivine Gravelle, et oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Vénérande Mayrand.

Mai 10: Ce matin a eu lieu le mariage de M. Jos Racine à Mlle Catherine Brennan. M. le curé Mondou officiait. Mlle A. Lamothe touchait l'orgue. Mme Gagnon était au choeur de chant. MM. Racine et Brennan étaient les témoins de leurs enfants. Les heureux époux sont partis en voyage. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Mai 10: Ce matin ont eu lieu les funérailles de Mme France Bertrand. M. le curé Mondou officiait Mlle Alice Lamothe touchait l'orgue. Le deuil était conduit par son époux. Les porteurs étaient MM. Fred, Edouard, Alexandre, Patrick, Aristide Bertrand et Antonio Charron. Elle laisse dans le deuil outre son époux ses enfants Alphia, Desneiges, Marie-Rose, Fabiola, Nelson Bertrand et Léandre Blais. Ses beaux-fils: MM. Patrick, Edouard, Fred, Alexandre. Ses belles-filles: Mmes Ant. Charron et Aristide Bertrand, Mlles Délima et Florida Bertrand. A la famille si cruellement éprouvée. Nos sympathies.

NAVAN, Ont.

11 mai 1926.

M. et Mme Johnny Robertson ont eu la douleur de perdre leur fillette Dorcina, âgée de deux ans.

A M. et Mme Félix Clairoux est né un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Johnny Robertson, grands-parents de l'enfant.

Mme Trefflé Faubert et ses enfants sont de retour d'une promenade à Metcalfe chez son beau-frère M. Nap. Faubert.

M. et Mme Hilaire Léger nous quitteront prochainement pour retourner à Ottawa.

M. Ivanhoe Bourcier, forgeron commencera ces jours-ci les travaux de forge à l'ancienne place de M. Adrien Lefebvre, forgeron à Orléans.

Mlle Rhéa Groulx, d'Ottawa, est attendue chez ses parents à la fin de cette semaine.

Mme Fidèle Ethier et sa famille de Maniwaki étaient les hôtes de M. et Mme Roland Bergeron, la semaine dernière.

Mlles Alméda et Juliette Groulx, accompagnées de MM. René Roy et Salomon Lacroix sont allés passé la soirée de dimanche chez Mlle Laurenda Mantha.

MM. Albert Richer et Emile Richer, de Témiscamingue, sont les hôtes de M. et Mme Wilfrid Richer.

Dimanche dernier M. Frédéric Morin, de Toronto, prenait le souper chez son père, M. et Mme Fred. Morin.

CASSELMAN, ONTARIO

15 mai, 1926.

Dernièrement il y eut réception chez M. Félix Benoit à l'occasion du retour de M. et Mme Roch J. Chapdelaine de leur voyage de noces à Manchester, N.H. La table était décorée de roses blanches. Une magnifique adresse fut lue par Mlle Gertrude Forget. Il y eut partie de cartes, chant et musique. Les violonistes étaient MM. Hector Adam, Roméo Benoit, Gérard Benoit et Joseph Dignard. Etaient presents : M. et Mme Roch J. Chapdelaine, Mlle Gertrude Forget, M. Lambert Benoit, Mlles Florina Laplante, Agnès Richer, Irène Boulerice, Marie-Laure Quenneville, Rose-Eva Quenneville, MM. Aimée Richer, George Boulerice, Hector Adam, Léo Boulerice, Alcide Boulerice, Albert et Lucien Laflèche. MM. et Mmes Félix Benoit, Joseph Adam, Jos Laplante, Nelson Charlebois, Roméo Benoit, Joseph Benoit, Gérard Benoit, Mathias Lafrance, Donat Blanchard, Chéri Boulerice, Moïse Benoit, Théodule Laflèche, Joseph Dignard, Wilbrod Leclerc, Albert Sanche, Alcide Chartrand, et autres. Plusieurs beaux cadeaux furent offerts aux nouveaux époux.

VANKLEEK-HILL

12 MAI, 1926.

M. Freeman Merrifield est allé à Wakefield, la semaine dernière.

Résultat des Concours d'avril à l'école publique no 3, Caledonia, sous la direction de Mlle Béatrice M. Millette.

II Senior: Adèle Duval 98 pour cent; Claudia Duval 98; Ida Duval, 98.

II Junior: Aurore Duval, 100 p. c.

I Senior A: Armand Duval, 98 p. c.; Alphonse Duval 100; Hector Paquette 94.

Primaire A: Omer Vernier 69 p. c.; Emma Laflamme 43.

Primaire B.: Claude Duval 90 p. c.; Ernest Duval 80; Armand Paquette 62; Anne-Aimée Duval 33 1-3.

Primaire C: Eugène R. Duval 100 p. 100; Lionel Vernier 100; Laura Laflamme 100.

ORLEANS, ONT.

12 mai, 1926.

Mlle Marie-Anne Cardinal a assisté au Château Laurier au concert Mendelssohn.

Mlle Marie-Anne Cardinal est revenue d'un voyage à Westboro, Britannia, Bell's Corner, Fallowfield et Richmond.

LONDRES, 17 — Le parti travailliste, dans un manifeste sur les récents événements, dit: "Dans le but de faire échec aux gouvernements constitutionnels et de se mettre sur la défensive dans la lutte industrielle du travail, la grève générale a sa place, mais l'émancipation du peuple du capitalisme et le rétablissement du socialisme doivent au préalable être complétés par une organisation éducataive et politique".

Visitez notre Magasin — Voyez nos Vitrines

VENTE d'ANNIVERSAIRE de C. CAPLAN

AUBAINES POUR TOUS ! — NOTRE PLUS GRANDE VENTE !

Vente de Chapeaux pour Dames

Nouvelles formes du printemps et de l'été et nouveaux coloris, de paille et feutre, joliment garnis. Val. jusqu'à $5.95. En vente à **$2.79**

MATELAS de Feutre

Matelas bien remplis, bonne couverture, bordure roulée. Toutes les dimensions. Rég. $9.50. Prix de vente.

$6.95

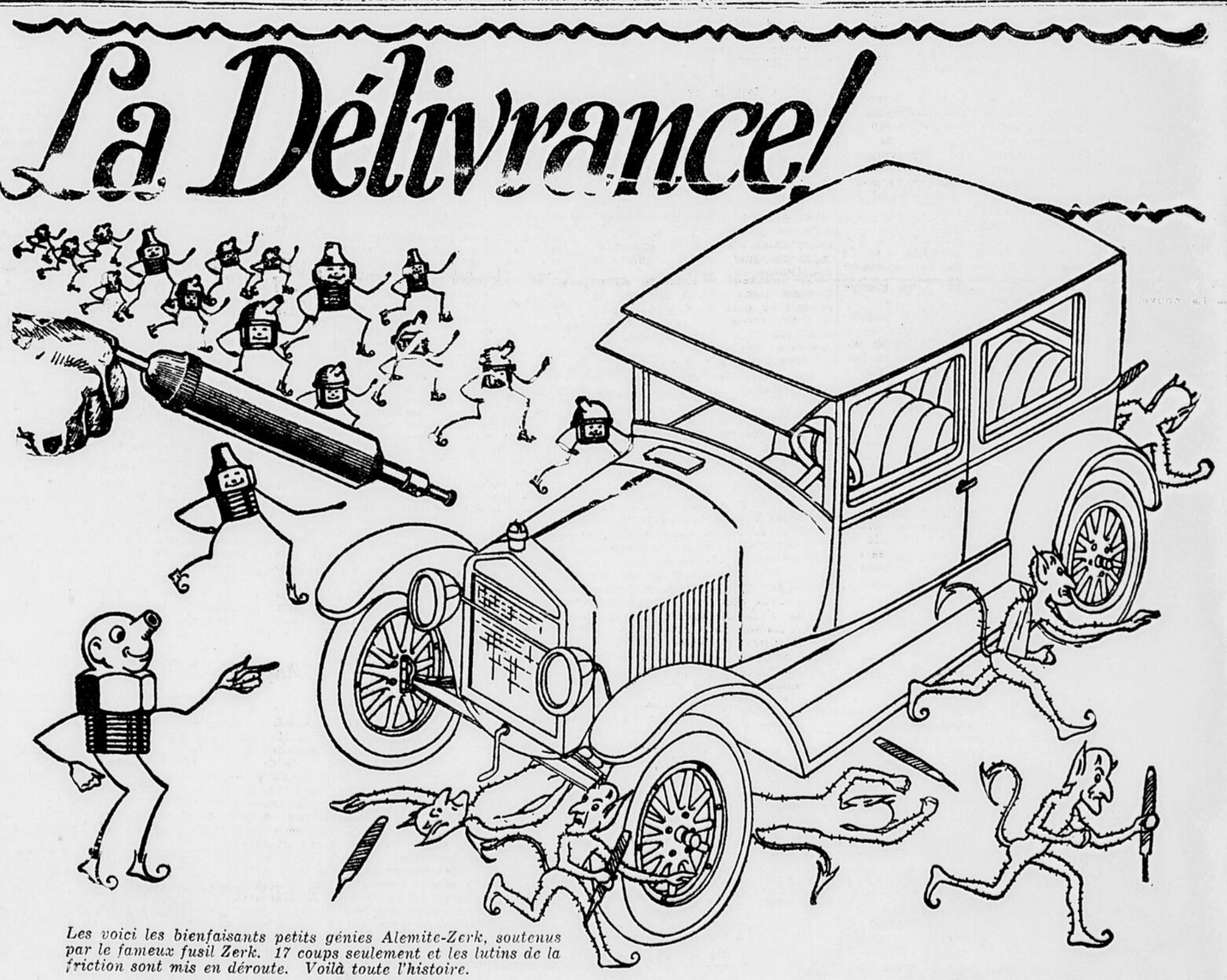
Complets 2-Culottes pour Garçonnets

Tweed de bonne qualité, tailles 6 à 15 ans. Prix de vente **$8.95**

C. Caplan LIMITED

133-139 RUE RIDEAU vis-à-vis rue Nicholas - Ottawa

La Délivrance!



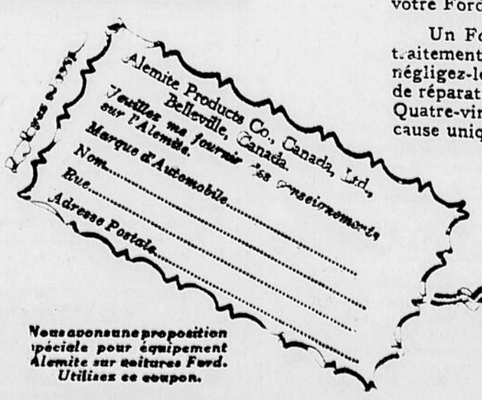
Les voici les bienfaisants petits génies Alemite-Zerk, soutenus par le fameux fusil Zerk. 17 coups seulement et les lutins de la friction sont mis en déroute. Voilà toute l'histoire.

La contre-attaque se produit quand vous avez fait 500 milles. Alors les mauvais génies de la friction commencent leur oeuvre mortelle. Ils attaquent d'abord une partie de l'auto, puis une autre. N'oubliez pas qu'à tous les 500 milles vous avez besoin de graisser votre Ford.

Un Ford ne dure qu'en autant qu'on en a soin. Donnez-lui le traitement voulu et vos frais d'entretien ne seront qu'une bagatelle—négligez-le, et, comme toute autre machine, vous aurez des comptes de réparation à payer. Le coût d'entretien d'un Ford *dépend de vous.* Quatre-vingt pour cent des frais de réparation proviennent d'une cause unique—un graissage insuffisant.

En remplaçant vos godets graisseurs et huileurs par les 17 dispositifs Alemite-Zerk brevetés, vous n'avez qu'à presser le compresseur Alemite-Zerk sur chaque dispositif pour projeter instantanément un lubrifiant frais dans tous les coussinets et en même temps en rejeter la vieille graisse.

Parlez-en aux employés des postes de service. Ils n'aiment pas plus que vous à se servir de godets graisseurs — cela prend trop de temps. Si vous ne pouvez obtenir à votre poste de service les dispositifs Almite-Zerk, adressez-nous le coupon et nous vous dirons où vous pouvez les trouver.



Et quand vous aurez installé vos dispositifs Alemite-Zerk, ayez bien soin de n'employer que le lubrifiant Alemite. Exigez-le de votre poste de service.

ALEMITE-ZERK

Système de lubrification à haute pression pour Fords

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: Aimons notre paroisse et unissons-nous dans son sein afin que notre peuple survive toujours.

RECITAL D'ELEVES

LE 7 JUIN, SOUS LA DIRECTION DE MLLE ROSE-ELLA LEGER.

Une soirée est organisée pour le 7 juin prochain et un récital des élèves de Mlle Rose-Ella Léger en fera les frais. Ce concert sera au profit de l'église, comme d'habitude.

POUR FETER DOLLARD

UNE PARTIE DE CARTES SERA ORGANISEE AU PROFIT DE L'EGLISE, LE 24 PROCHAIN.—JOURNEE DE DOLLARD.

Le Cercle Châtelain de l'A. C. J. C. de Buckingham organisera une nouvelle partie de cartes, au profit de l'église, à l'occasion de la fête prochaine de Dollard des Ormeaux, patron national de la jeunesse canadienne-française. Cette soirée aura donc lieu le 24 mai et, en outre, un programme varié et choisi y sera interprété par des artistes locaux.

D'ailleurs, toute la journée sera consacrée à fêter dignement le grand modèle de la jeunesse. Il y aura messe spéciale le matin, vente de roses, le glas funéraire en souvenir des 17 braves morts au Long-Sault en sauvant la patrie menacée, etc.

Bref, les nôtres se rappelleront l'épopée valeureuse des sauveurs et martyrs de Ville-Marie. Dollard reviendra parmi nous pour y semer des pensées généreuses et dignes de notre glorieux passé. Préparons le 24 mai!

AUTOBUS D'OTTAWA A BUCKINGHAM

A LA FIN DU MOIS

Nous sommes informés que le service d'autobus de la Gatineau Bus Line reprendra sa course, interrompue l'automne dernier, entre Buckingham et Ottawa, en passant par la Pointe-Gatineau et Hull, vers la fin du mois actuel, soit aux environs du 30 mai. La compagnie attend simplement que la route provinciale soit passable pour reprendre son travail quotidien avec 4 courses régulières par jour.

LA SEMAINE DU NETTOYAGE S'OUVRE AUJOURD'HUI

QUE TOUS ENTRENT DANS LA MOUVEMENT

La propreté est une grande richesse pour une ville. L'hygiène y est un bienfait. L'ordre y compte pour beaucoup... Et nous aurons tout cela à Buckingham, si les citoyens veillent à faire leur devoir civique au cours de la semaine annuelle de grand nettoyage qui a commencé aujourd'hui pour se terminer samedi soir.

REUNION REGULIERE DU CONSEIL CE SOIR

Ce soir se tient une assemblée régulière du conseil de ville. Elle doit s'ouvrir à 8 heures et le public est invité. Des questions importantes y seront sans doute abordées et celle de l'électricité sera de nouveau à l'honneur.

LE 22 MAI

On organise une journée au profit de l'hôpital pour le 22 mai prochain.

AU MARCHE DE BUCKINGHAM

LES PRIX SONT STABLES

Suivent les détails actuels du Marché de Buckingham où se trouvent très peu de changements. Ces notes nous sont fournies par M. Adrien Malette, commis du marché:

FOIN ET GRAIN

Foin, No 1, la tonne	8.00
Foin, No 2, la tonne	7.50
Foin, No 3, la tonne	6.00
Paille, la tonne	5.00
Pois, le minot	2.00
Avoine, le minot	0.45
Sarazin, le minot	0.75
Orge, le minot	0.80

VIANDES

Boeuf, le 100 lvs	12.00 à 15.00
Lard, de choix, le 100 lvs	18.00
Lard, gros lard, 100 livs	17.00 à 17.50
Agneau, la lv.	0.18 à 0.20
Mouton, la lv.	0.10 à 0.12
Veau, la lv.	0.05 à 0.08
Volaille, lv.	0.25 à 0.30

DIVERS

Patates, la poche	3.00
Sirop d'érable, le gallon	$2.00
Beurre, en boulettes ou carrés	
la livre	0.22 à 0.35
Beurre, en seau, la lv.	0.30 à 0.32
Oeufs, la douz.	0.25 à 0.30

BOIS

Erable sèche, la corde	7.00
Bois mélangé, la corde	5.00 à 5.50
Bois mou, la corde	4.00 à 5.00

PEAUX

Peaux de boeuf, no 1 100lvs	10.00
Peaux de boeuf, no 2, 100 lvs	8.50
Peaux de boeuf, no 3, 100 lvs	7.00

Les principaux jours de marché sont le mardi, jeudi et particulièrement le samedi de chaque semaine.

DANS LES MINES

On parle de nouveau de l'ouverture prochaine de plusieurs mines situées non loin de Buckingham. Le marché de la plupart des minerais semble très bon et les intéressés ont des commandes avantageuses en perspectives.

Le feldspath trouve toujours de nombreux acheteurs. Le mica s'expédie sans relâchement. Le graphite se vend à prix fort, environ 160.00 la tonne, transport payé.

La mine North American, comme nous l'avons déjà annoncé, reprendra ses opérations tout prochainement.

"Les Cuisines Clark vous aideront."

Tomates Améliorées

Nos tomates améliorées proviennent de graines cueillies dans nos serres, à St. Rémi, P.Q., et à Harrow, Ont. Ces graines et les jeunes plantes sont distribuées aux cultivateurs des alentours. Elles nous assurent une abondante récolte des MEILLEURES TOMATES NORTHERN, qui sont cuites le jour de la cueillette, pour préparer le Ketchup Clark et la Soupe aux Tomates Clark.

La Recolte 1925

des Tomates Northern de Clark, la plus belle que nous ayons jamais faite, est employée exclusivement dans le

KETCHUP AUX TOMATES CLARK et la SOUPE AUX TOMATES CLARK

17-2(

Sains, Hygléniques, Nutritifs

Lait --- Beurre

Crème Glacée

Ottawa Dairy LIMITED

Tél: Q. 1188

GILLEX *pour tout*

NETTOYER

Adoucit l'eau - Economise le savon - Enlève la peine du travail.

Produit plus et de meilleurs résultats qu'aucune autre préparation de ce genre.

Sans gaspillage,
Sans gravier,
Sans odeur.

Chez tous les épiciers.

LA CIE. E.W. GILLETT LTEE.
TORONTO, CANADA.

Bienfaitrice du beau sexe -
La mignonne, petite Jeanne Gillex

LE SANSFILISME

LUNDI 17 MAI 1926

CFCF Montréal (411)

7.00 p.m.—Contes pour les enfants.
7.30—Orchestre du Mont-Royal.
1—Ouverture: Flûte Magique, Mozart.
2—Au Bord d'un Ruisseau, Boisdeffre.
3—Fantaisie Rigoletto, Verdi.
4—Violon Chansonnette, Bass.
5—Petite Suite de Concert, Coleridge-Taylor.
6—Sélection Blossom Time Romberg.
9.00—Programme par les "Gypsy Entertainers".
1—Ouverture: Sérénade Tzigane.
2—Chant: Garden of Happiness, Mlle H. Carter.
3—Ensemble: The Old Apple Tree.
4—Piano: Populaire, Mme S. Dunk.
5—Chant: (a) An Old Favorite et (b) Mister Butterfly, Mmes H. Dyce et C. Kirkby.
6—Ensemble: Farmer Grey.
7—Trio: In our Young Days, Mlles A. Lamont et G. Sly et Mme C. Kirkby.
8—Musique.
9—Chant: Mate O'Mine, Mlle H. Carter.
10—Piano: (a) Congé de Gendarme et morceaux populaires.
11—Un cycle d'anciennes mélodies.
12—Finale. Ensemble.
Dieu protège le Roi.

WEAF New York, N.Y. (491.5)

4.00 à 12.00 p.m.—Isabel Franklin, soprano: pianiste baryton; V. Lopez et orchestre; A. Bacon, pianiste; baryton; Tzizanes; opéra "La Gioconda" Ben Bernie et orchestre.

WGR Buffalo, N.Y. (319)

6.30 p.m.—Orchestre Maxwell.
8.30—Jumeaux Kiwanis, Perry et Herman.
9.00—Marrielt Shire, soprano, artistes.
9.30—M. Good, pianiste.
10.00—Bertha Drescher.
11.00—Orchestre de l'hôtel Statler.

WHN New York, N.Y. (361.2)

6.30 p.m.—Club, cinéma.
7.30—Joe Ward.
8.05—Orchestre Roseland.
8.30—Surprise de George.
9.00—"Pierre le Grand".
9.30—Orchestre New-York.
10.00—Orchestre.
12.00—Orchestre Silver Slipper.

WJZ New York N.Y. (454.3)

8.00 p.m.—Orchestre Astor Coffee.
9.00—Reading Railroad.
10.00—Heure Moorland.

WOO Philadelphie, Pa. (508.2)

7.30 p.m.—Orchestre du Ritz-Carlton.
8.00—Récital d'orgue.
9.00—Tziganes.
10.00—Grand Opera "La Gioconda".
11.00—Orchestre Adelphia.

WOR Newark, N.J. (405.2)

6.30 p.m.—Quatuor Bretton Hall.

KDKA Pittsburgh, Pa. (309.1)

9.00—Heure d'opéra.

WBZ Springfield Mass. (333.1)

7.00 p.m.—Orchestre du Capitol.
7.30—René Dagenais, organiste.
8.00—Baryton et soprano.
8.30—Orchestre Empire.
9.30—R. Morris, Alice Guertin.

WCAP Washington, D.C. (468.5)

7.00 p.m.—Programme du studio.
8.00—Concert du WEAF.

WGY Schenectady, N.Y. (379.5)

6.30 p.m.—Orchestre du WGY.
8.00—Orchestre.

WLW Cincinnati Ohio (422.3)

7.00 p.m.—Concert de l'hôtel Gibson.
7.30—Numéro théâtral.
8.20—Programme Cincinnati.
9.00—R. E. Bentley Post.
12.00—Numéro Spécial.

WSAI Cincinnati Ohio (325.9)

7.00 p.m.—Concert du WEAF.
10.00—Orchestre Greenland.

WTAM Cleveland, Ohio (389.4)

6.00 p.m.—Orchestre Hollenden.
8.00—Symphonie Willard.
9.00—Programme du studio.
10.00—Symphonie Willard.
11.00—Orchestre Austin Wylie.

WWJ Détroit, Mich. (352.7)

6.00 p.m.—Concert pour dîner.
7.00—Programme du studio.
8.00—Orchestre Détroit News.
9.00—Tziganes.

WCCO Minneapolis-St Paul (416.4)

6.15 p.m.—Orchestre de l'hôtel St-Paul.
8.00—Université de Minnesota.
9.00—Ensemble Royal-Star.
9.30—Concert classique.

Assemblée annuelle des anciens élèves du collège de Ste-Marie de Beauce

En ma qualité de président de l'Amicale des Anciens du Collège de Sainte-Marie, je crois de mon devoir d'élever la voix au sujet de notre réunion annuelle le 30 mai courant.

Témoin quotidien des oeuvres accomplies au Collège par le Révérend Frère Honoré, directeur actuel et l'un de ses collaborateurs assidus je tiens à signaler son départ de Sainte-Marie, au mois d'août prochain, départ que peut-être plusieurs d'entre nous ignorent encore. Nous aurions aimé à garder longtemps parmi nous cet éducateur averti, cet organisateur habile et infatigable qui a su conserver le bon renom du Collège, apporter une foule d'améliorations et resserrer les liens des Anciens Elèves par le magnifique conventum de 1923 et la création de l'Amicale; mais une loi ecclésiastique, que nous respectons, consommera, aux vacances prochaines, une séparation douloureuse à notre coeur.

La réunion du 30 mai sera donc la dernière sous la direction de notre bon Frère Directeur, dont le dévouement ne connaît point de bornes. Qui d'entre nous ne lui doit au moins un merci?

Eh bien, je vous convie tous chers confrères et de toute l'ardeur dont je suis capable, à venir lui dire de vive voix, le 30 courant, ce merci du coeur que rien ne saurait remplacer. Que ceux qui en seront empêchés par des raisons de force majeure le lui envoient par écrit; mais avant de se décider à confier ce message à la poste, qu'ils examinent sérieusement s'ils ne peuvent le porter eux-mêmes à destination, dût-il leur en coûter quelques sacrifices, condition sans laquelle leur geste de gratitude n'aura aucune valeur.

Vous qui avez à coeur l'honneur de l'Alma Mater, montrez-vous ses dignes enfants et répondez "PRESENT" à l'appel des Anciens.

Nous devons cette année former un groupe nombreux et compact autour du vaillant Directeur qui a dépensé ses talents et ses forces à notre service durant six années consécutives et lui prouver que nous avons le culte du souvenir.

Que vous soyez de l'Amicale ou non; que vous ayez reçu une convocation personnelle ou qu'une erreur ait fait oublier votre nom, peu importe! Vous êtes un ancien, vous avez reçu d'innombrables bienfaits: soyez-là et montrez-vous digne de vos anciens maîtres.

Vous aurez d'ailleurs, cette année l'occasion de faire connaissance avec les élèves actuels, vos successeurs sur les bancs du Collège. Vous comparerez les temps nouveaux et anciens et vous jouirez davantage de vos réminiscences d'écoliers, sans compter que plusieurs auront le plaisir d'y embrasser leurs propres fils.

Je termine en vous disant: Ne craignez-pas. Eh oui, ne craignez pas pour votre bourse; il n'y sera point fait appel.

Rappelez-vous du Conventum à l'occasion duquel les chèques préparés ont pu être déchirés en toute tranquillité.

Seuls les témoignages sensibles de reconnaissance parfaitement libres pourront être offerts. Les Chers Frères tiennent plus à notre affection qu'à notre argent et leur dévouement ne se mesure pas au poids de l'or, mais à celui de l'amour de Dieu et des âmes.

Notre Directeur actuel n'en est-il pas un vivant exemple en dépensant tous ses moments libres à l'organisation définitive de l'Amicale, comme s'il de vait encore passer plusieurs années à Sainte-Marie?

C'est donc entendu, chers confrères, je donne rendez-vous pour le dimanche 30 courant à tout ancien qui n'aura pas d'empêchement absolu.

Votre tout dévoué,
J. O. A. BILODEAU,
Courtier d'Assurance.
Président de l'Amicale.

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 8 MAI 1926.

Douane et Accise

George Burnet D. Berton, de examinateur de douane et d'accise (emploi de saison), à examinateur de douane et d'accise (emploi permanent), Saint-Jean, N. B.

T. W. Mouatt, de estimateur de douane, produits du bois, à investigateur des valeurs, Nelson, C. B.,

Marine et Pêcheries

William Richard Peterson, de commis, grade 3, à commis-teneur de livres principal, Prescott, Ont.

John Robert Rolston, de commis, grade 2, à commis, grade 3, Saint-Jean, N. B.

Défense Nationale

Olfred Edward Bailey, de commis, grade 1, à commis, grade 2, Ottawa.

POSTES

William Bremner, de chargeur des postes senior, à commis senior des postes, Calgary, Alta.

George Edgar Bryant, de facteur, à commis des postes, Hamilton, Ont.

David Egan, de auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Windsor, Ont.

James Norris, de auxiliaire des postes, à facteur, Port Arthur, Ont.

William Edward Pearson, de commis senior des postes, à commis principal des postes, London, Ont.

Travaux Publics

Robert Shotton Fraser, de nettoyeur et aide, à concierge, Winnipeg, Man.

Chemins de Fer et Canaux

Joseph Léo Poissant, de mécanicien d'écluse (emploi de saison), à commis, grade 3, canal Lachine.

John A. Ramsden, de commis, grade 1, à commis, grade 2, Port Colborne, Canal Welland.

PERMUTATIONS

Intérieur

Mlle Bessie I. Ault, de sténographe, grade 2, ministère du Rétablissement des Soldats, à ministère de l'Intérieur.

Marine et Pêcheries

Clarence Sayer, de adjoint de piscifacture, à piscifateur du lac, Harrison, Pemberton, C. A.

Postes

Félix Trudeau, de chargeur des postes, à facteur, Montréal.

Honorius Franck, de facteur, à chargeur des postes, Montréal.

Travaux Publics

Mlle K. V. Loftus, de téléphoniste agent, Notch Hill, C. A., à téléphoniste, service des télégraphes, Kamloops, C. A.

Commerce et Industrie

Ernest Jobin, inspecteur de l'électricité Québec, P. Q. et du gaz, Montréal, P. Q.,

Travaux Publics

Bert Crane, de préposé d'ascenseur, à nettoyeur et aide, Winnipeg, Man.

VILLEGIATURE DE LA COTE DU PACIFIQUE

Pour la simple raison qu'il est difficile de trouver leurs égales ailleurs, les fameuses villégiatures des Rocheuses Canadiennes et de la Côte du Pacifique reçoivent chaque année un plus grand nombre de touristes.

Ils viennent de toutes les parties du monde pour admirer les splendeurs du Par National Jasper. Les montagnes, glaciers, rivières, lacs resplendissants, forêts profondes et les promenades; les avantages pour se livrer aux sports nautiques, à la promenade à cheval et à pied, à la danse et au jeu de golf sur un splendide parcours au milieu d'un ravissant paysage montagneux, le confortable et luxueux logement au Jasper Park Lodge, voilà ce qui attire les amateurs de la nature et des sports.

Le Voyage Triangle, ce trajet inimitable de Jasper à travers les paysages mystiques jusqu'à Prince Rupert, par vapeur jusqu'à Vancouver et puis de nouveau par chemin de fer à travers les gorges bruyantes des rivières Thompson et Fraser abonde en attractions émotionnantes.

Le voyage sur les riches vapeurs à travers le fameux "Passage Ombré" de Vancouver à Skagway, Alaska, comporte la vue de merveilleux paysages. Les pôles totem, les villages de sauvages, les glaciers quatre-vingt-dix milles de longueur se bersant dans la mer, les couchers de soleils défiant toute descriptions, voilà ce qu'il faut voir.

Le National Canadien annonce que des tarifs spéciaux pour les touristes sont maintenant en vigueur, bons jusqu'au 31 octobre. Ces nouveaux bas tarifs seront bons sur le "Continental Limited", le train de luxe pour l'Ouest. Le "Continental Limited" part d'Ottawa tous les jours pour Winnipeg, Parc National Jasper, Prince Rupert et Vancouver. Il comporte un matériel roulant tout d'acier et est muni d'un Radio pour la récréation des voyageurs.

Des imprimés illustrés, tous les renseignements et les réservations peuvent être obtenus de tout agent de billets du National Canadien ou du bureau des billets, en ville, 93 rue Sparks, Ottawa.

Des milliers de lettres reconnaissantes

Chaque année des milliers de lettres de reconnaissance de femmes heureuses de toutes les parties du pays sont adressées au bureau de la Lydia E. Pinkham Medicine Company, de Lynn Mass. Ce sont des expressions volontaires de gratitude pour le soulagement de la douleur et de la souffrance, et constituent une preuve convaincante que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham fait tout ce que l'on prétend. Toute femme souffrante aura avantage à essayer ce remède.

CHUTES L'ESTURGEON

12 mai, 1926.

Décès.

Le 7 mai, à sa demeure, entourée de tous les siens, décédait Mme Emile Legault, née Almanda Montreuil, à l'age de 62 ans. Elle accepta avec résignation une longue maladie et vit sa dernière heure avec calme, car elle eut le bonheur de revoir tous ses enfants. Ses survivants, sont son époux, actuellement gravement malade, quatre fils, Hermas, de Timmins, Ont. Eugène et Osias de Hull, Qué., Lionel, de Windsor, Ont., trois filles, (Lydia), Mme Willy Régimbald, de Hull, P. Q.; (Aurore) Mme Eugène Poirier, de Noëlville, Ont., et (Alméda) Mme Ernest Tremblay de cette ville; quatre frères, M. Noé Montreuil, de L'Annonciation; Joseph, de Hull, P. Q.; Napoléon, de St-André Avellin, P. Q.; Ignace, de Fassett, P. Q.; trois soeurs, Mme Félix Legault, Mme Octave Lévesque, Mme Edgar Lafraboise, toutes de St-André Avellin, P. Q. Un libera fut chanté à l'église du Sacré-Coeur de Chutes l'Esturgeon à 6 hres 30 dimanche soir, d'où la dépouille mortelle fut conduite à Hull, P. Q., le 11, où inhumée à Hull, P. Q., le 11, où son service sera chanté à l'église du Très-Saint-Rédempteur. Le corps fut exposé à la demeure de M. Eugène Legault, 51 rue Brébeuf. La défunte était dame de Ste Anne et membre du Tiers Ordre de St François. Ses compagnes des deux congrégations assistèrent au libera, avec la bannière de Ste-Anne en tête portée par Mmes Rouleau, Lalonde et Larivière. La famille remercie tous ceux qui ont sympathisé avec elle dans ce deuil et dans la maladie de M. Legault.

M. et Mme Wilfrid Sylvestre ont perdu deux enfants jumeaux nés la semaine dernière.

L'inhumation des corps déposés dans le charnier durant l'hiver fut faite cette semaine.

AMOS

6 mai.

Dimanche dernier, Mlle Rita Sabourin donnait une soirée à la résidence de son frère, M. Albert Sabourin dans le but de réunir le groupe de jeunes gens qu'elle a eu l'occasion de connaître depuis son arrivée.

Parmi les invités on remarquait Mlles Omérille St-Onge, Bernadette et Bertha Lafrenière, Marie-Jeanne Houde, Angélique Jobidon, Bernadette Bernier, Alice Carpentier, Laura Bryan, Adrienne Vaillancourt, Marie-Jeanne Marchildon, Alice Labbé, Alice Gagnon, MM. O. H. Giroux, R. Roux, Jacques Bouchard, Pierre Gervais, Arthur Carpentier, Alex Drysdale, David St-Onge et Wilfrid Sabourin.

On y fit du chant, de la musique et des jeux de toutes sortes. Après la soirée un succulent réveillon fut servi.

Ne gaspillez pas les cheveux de votre enfant en les lavant

Quand vous lavez les cheveux de votre enfant, faites un choix scrupuleux de ce que vous employez. Ne faites pas usage de shampoos préparés, ou de quoi que ce soit contenant trop d'alcali libre, car ces préparations sont très dommageables, puisqu'elles assèchent le cuir chevelu et rendent les cheveux cassants.

Il est préférable d'employer le shampoo à l'huile de coco Mulsified; car il est pur, non graisseux, peu coûteux et supérieur à tout autre.

Deux ou trois cuillérées à thé de Mulsified; voilà tout ce qui est nécessaire. Humectez les cheveux avec de l'eau et appliquez-le. Il se fait alors une mousse abondante, riche, crémeuse, qui après un nettoyage parfait s'enlève rapidement. Les cheveux sèchent vite et également, puis deviennent doux, propres, brillants, soyeux, ondulés et faciles à peigner. En outre il détache toutes particules de poussière, saleté, et de pellicule.

Vous pouvez vous procurer du shampoo à l'huile de coco Mulsified dans toutes les pharmacies, et quelques onces vous dureront plusieurs mois. Soyez assurés que votre pharmacien vous vend du Mulsified. Méfiez-vous des imitations. Cherchez le nom WATKINS sur le paquet.

Le Meilleur en

Lait et Beurre

Livrés quotidiennement

Producers Dairy

Tél: Q. 630-631

LES BONS LIVRES

A 10 sous

Rome ou la Russie Rouge	Francis McCullagh
Pourquoi nous parlons français	A. H. de Trémaudan
Syndicats nationaux ou internationaux	Henri Bourassa
Les énergies méconnues	Guy Vannier
L'exploit de Dollard	Abbé Faillon
Dans les serres de l'Aigle	Alfred Charpentier
L'Enseignement classique a-t-il fait faillite?	R. P. Edgar Colclough, S. J.
Canadian Miracle	F. C.
Le Catholicisme en Ontario	J. A. Foisy
Le Mirage Américain	F. Charpentier
Two Races in Canada	Geo. M. Wrong, M.A., LL. D.

A 15c

Félicité reconquise	M. I. Biron
Soldat et paysan	Clément d'Othe
Un Terrien	G. de Weede
La faute d'un autre	A. D'Arvor
Au pays des Soviets	R. de Fourniels
Sable ou Roc	M. Virteime
La droite ligne	A. Ceyrac
Par la voie tortueuse	Jean Davol
Entre l'or et lui	Clément d'Othe
A l'encontre de l'idéal	J. de Belcayre
Forces perdues	Edmond Coz
C'est la France	H. A. Dourliac
L'appel du Foyer	S. Perronnet
Eliane Gérard	Yvonne Marvy
Rév. Père Z. Lacasse, O.M.I.	Ernest Cyr

A 20 sous (25s. par Poste)

I—ROMANS

Demi-soeurs	S. du Béal
La plus riche	Mary Floran
Leur fille	P. du Château
Non lieu	B. Neuillies
La petite Clary	M. Donal
Ames Fortes	O. de Ferenzy
La dette de l'orpheline	P. Féval (fils)
Pascalette	P. de Puybusque
Mariage idéal	C. d'Othe
Le chemin de longue étude	F. O'Noll
Qui?	P. Gourdon
Le coffret byzantin	L. de Movet
Enez-Heussa	S. du Béal
Le fils de Stenio Morelli	Ed. Coz
L'ancre du Port	J. Guy
Le comte de Ramanès	A. Drey
Nadette	M. Thiery
La gardienne du seuil	J. de Coulomb
Pour racheter	H. Franz
Les demoiselles bleues	Mario Donal
En province	P. du Château
Douce Etoile	A. Dreyer
Colibri en exil	Florence O'Noll
Projets de Tante	E. Mathé
Quand le bonheur passe	Jean Guy
La griffe du destin	L. de Mauvet
Mademoiselle Millions	M. Floran
La réfugiée	P. Gourdon
Vers l'honneur	M. Labruyère
L'héritier des Saint-Blaise	O. de Ferenzy
Pour le foyer	G. Bellecombe
L'araignée file	M. Donal
Labeur sans gloire	P. Puybusque
La croix du grand maître	G. de Weede
Revanche	Baronne d'Orsan
Les abymes	A. Vertiol
Pour Micheline	Henry Franz
La Maison Grise	Philine Burnet
Honneur pour Honneur	Marie Stéphane
Loin de l'Aïeule	I. Danteran
L'homme chez les Pantins	Gaspard de Weede
Chiffon	Pierre de Saxel
L'Acadie, ses Missionnaires	X X X
Dix Fondatrices Canadiennes	M. C. Daveluy
Comptabilité bilingue	Alfred Verreault
Le Servant de la Messe Basse	C. A.

A 25 sous (30s. par Poste)

I—ROMANS

COLLECTION BIJOU

La maison des chemineaux	J. Vézère
L'Aube Nouvelle	G. de Weede
L'inconnu du vieux puits	L. Olivéro
Les vainqueurs	P. Gourdon
En déroute	J. Thiéry
Le Mal de Vivre	G. du Bourg
La Chambre au Loup	Gaspard de Weede
L'Ombre tragique	J. de Belcayre
Colline d'Orage	F. O'Noll
La fée du val André	M. de Harcoët
Tout naturel	J. Babin
Ni l'un ni l'autre	Mgr Benson
Tout Arrive	Henri Ardel
Petite Princesse	Henry Gréville
Soeur Alexandrine	Champol
A dix-huit ans	M. Algueperse
Notre Minnie	A. Lichtenberger
Aimer quand même	Jean de la Brète
La Méprise de Colette	Eveline Le Maire
Vaillante	J. Vincent
Le Mauvais Pas	Jacques Des Gachons
Le Nouveau Docteur	Jules Pravieux
Pour sauver la Reine	Marie Léon
Un Caractère de Française	J. de la Brète
Le Mal du Pays	M. Algueperse
Le Luxe des Autres	Paul Bourget
Cas de Conscience	Champol
Gilberte ma Soeur	H. Celarié
Les Adieux	Jean de Foville
Disparu	Brada
Fleur de Lys	P. Segonzac
La Jeune Fille aux Oiseaux	Henry Bordeaux
Dzinn	Y. Schultz
Coeur de Sceptique	Henri Ardel
La Céleste Fiancée	G. Spitzmuller
Rêver et Vivre	Jean de la Brète
Les Vieux Nids	I. Sandy
Coeurs d'Enfants	Paul Bourget
Coeur de Roi	C. Foley
Céphise	Henry Gréville
Le Supplice d'une Mère	A. Dourliac
Khaled	M. Crawford
Leur vieille Maison	M. Reynès-Monlaur
Le singulier Roman de Florette	H. Bezançon
Le Prince	Eveline Le Maire
Histoire de Gervaise	A. Noël
La Rédemption d'Eve	P. Segonzac
La Petite	A. Lichtenberger
Un Conte Bleu	Henri Ardel
Mes Cousines	H. Celarié
Sonia	Henry Gréville
Eternel Sourire	Mary Floran
Miss Poker	A. Decaen
Bréviaire du Patriote Can.-Français	Mgr L. Paquet
Jeunesse et Folies	Abbé Baillargé
Femmes-Hommes ou Hommes et Femmes	H. Bourassa
Les Rapaillages	L'abbé L. Groulx

A 30 sous (35s. par Poste)

I—ROMANS

La Brisure	Pierre l'Ermite
La vieille fille	—
Visions aiguës de guerre	—
Le Grand Muffle	—
L'Emprise	—
Le Soc	—
Et ça	—
Et de quatre	—
Le roi des Andes	M. Delly
Fille de Chouans	—
Mon Oncle et mon Curé	Jean de la Brète
Les Epreuves de Raissa	Henry Gréville
Notre Mentalité Catholique et Canadienne-Française	J. A. D. Sabourin, D. D.,
Héroïsme et Trahison	Joseph Marmette
Une enquête sur les Réformes urgentes	Henry Reverdy
St-Sébastien hors les murs,	H. Chéramy, P.S.S.
Liturgie Romaine	R. P. J.-B. Thérlault

A 35 sous (40s. par Poste)

I—ROMANS "Familia"

Patira (cartonné)	Raoul de Navery
Le Trésor de l'Abbaye (cart.)	—
Jean Canada (cart.)	—
Maison sans fenêtre (cart.)	R. Dombre
Mademoiselle de Kervallez (cart.)	M. Maryan
Un Legs (cart.)	—
Chez les Autres (cart.)	—
L'Hôtel St-François (cart.)	—
Contes du Lundi (cart.)	A. Deaudet
Préparons les cadres	Ant. Perreault
Notre Légende Dorée (3ème série)	
Notre Maître le passé	Abbé Lionel Groulx
	Un Frère Mariste
Notre Légende Dorée (1ère série)	
	Un Frère Mariste
Notre Légende Dorée (2me série)	
	Un Frère Mariste

A 40 sous (45s. par Poste)

Jean Rivard—Défricheur	Gérin-Lajoie
Jean Rivard—Economiste	Gérin-Lajoie

A 45 sous (50s. par Poste)

Récits Laurentiens	Fr. Marie Victorin des E. C.

A 50 sous (55s. par Poste)

Lettres: séries III et IV	Fadette
Dollard	Hervé Gagnier
Apologétique	Chan. E. Duplessis

A 55 sous (60s. par Poste)

Futurs époux	Abbé Charles Grimaud
Futures épouses	— — —
Futurs prêtres	— — —

A 60 sous (65s. par Poste)

Le Canada Apostolique	Henri Bourassa
Rayonnement Virginal	(Bernadette Soubirous)

A 75 sous (80s. par Poste)

Lettres: Vème série	Fadette
Le Dict. du Passant	Le Passant
Résistance aux lois injustes	R. P. A. Mignault, O.P.
L'homme du jour	Marie-Rose Turcot
Un Coeur fidèle	B. Beauregard-Lamontagne
La Sève Immortelle	Laure Conan
Les Aventures de Perrine et Charlot	Marie-Claire Daveluy
La Chanson des Erables	L.-J. Chagnon
A Petite Dose	Yves Deslandes, C.M.M.
La Terre Vivante	Harry Bernard
Un Moine Bénédictin Nivernais	L'auteur de la Confidente de l'Immaculée
Une Vierge française	L'abbé Louis Picard
Au Presbytère	Jules Pravieux
La maison des Rossignols	M. Delly
La Vengeance de Ralph	—
Le Mystère de Ker-Even	—
La Chatte Blanche	—
Les Ombres	—
Mits	—
Le Fruit Mûr	—
Entre Deux Ames	—
La Fin d'une Walkyrie	—
La Petite Chanoinesse	—
Esclave ou Reine	—
Sous le Masque	—
Le Secret du Kou-kou-noor (Suite de Sous le Masque)	—
Le Roi de Kidji	—
Elfrida Norsten (Suite de Roi de Kidji)	—
Les Deux Marquises	Champol
Les Espérances (vient de paraître)	M. Alanic
Le Château du Mystère	A. Bruyère
Le Jardin du Philosophe	—
Les Ailes Ouvertes	J. de Coulomb
L'Ile Enchantée	—
La Forêt qui Chante	—
Volonté de Roi	—
La Marguerite des Marguerite	B. de Buxy
Les Filles du Médecin	—
Second Mariage	—
La Villa du Coeur en peine	—
Une Tache	M. Maryan
La Rose Bleue	—
Grande Soeur	M. Algueperse
La Fresnaye	—
La Marquise Sabine	—
L'Oublié	Laure Conan
Horizons et Pensées	R. P. Hugolin, O.F.M.
Le Français	Damase Potvin
Sur les Ramparts	L'abbé E. Lavergne
Le Bouclier Canadien-Français	L. J. Dalbis
La Maison du Fou	Louis Artus
La Maison du Sage	—
Le Vin de la Vigne	—
Saint-Paul	Emile Baumann
Grand-Louis l'Innocent	Marie Le Franc
Une Epopée Mystique	Georges Goyau

A 90 sous (95s. par Poste)

L'Appel de la Race	Alonié de Lettres
La Vieille Maison	Blanche Lamontagne
Magali (cartonné)	M. Delly
Une Femme Supérieure (cartonné)	—
Dans les Ruines (cartonné)	—
Stéphanette (cartonné)	René Bazin
Précis d'Histoire du Canada (cartonné)	RR. PP. Rutché et Forget

A $1.00 ($1.05 par Poste)

Antoine Gérin-Lajoie	Léon Gérin
Fantoche	Henri Letondal
Cours d'Eloquence Sacrée	Mgr L. A. Paquet
Automobilisme et Radio (par l'Association Technologique de Langue Française d'Ottawa.	
Zigzags autour de nos Parlers	L. P. Geoffrion

A $1.25 ($1.30 par Poste)

Pour qu'on aime la géographie	Emile Miller
Géographie Générale	Emile Miller

A $1.50 ($1.60 par Poste)

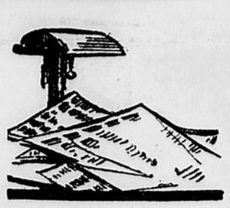
Hist. du Séminaire de Ste-Thérèse,	Emile Dubois

A $2.00 ($2.10 par Poste)

Dictionnaire français	Larousse
Tragédie d'un peuple: Tome II	—
Tragédie d'un peuple: Tome I	E. Lauvrière

Service de Librairie du Droit

CASE POSTALE 554 — OTTAWA, ONT.



LES PETITES ANNONCES DU *DROIT* DONNENT DE GRANDS RESULTATS

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures:—
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion . . . . 75 sous
Insertions subséquentes 50 sous
Chaque mot additionnel 01 sou
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus.
Escompte de 50% pour paiement dans les 10 jours après la première insertion.
2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc. 6 mots à la ligne.
3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous.
4.—Titres supplémentaires—Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion, 20 sous.
COMPTANT
1 insertion, la ligne . 11 sous
3 insertions, la ligne . 30 sous
6 insertions, la ligne . 54 sous
DEBIT
1 insertion, la ligne . 22 sous
3 insertions, la ligne . 60 sous
6 insertions, la ligne . 1.08
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

REGLEMENTS

1.—Pour calculer le prix de toute annonce classée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c, %, &, X, etc.), les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'un casier compter 4 mots.
2.—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient dressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.
3.—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalle comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.
4.—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès doit être signée d'un nom responsable.
5.—Pas de commandes pour moins de deux lignes.
6.—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanac de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10.00 a.m.
7.—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

In Memoriam 5

COLIN—A la douce mémoire de Carmen, décédée le 17 mai 1925. Toujours aimée et regrettée de son père et ses deux soeurs. 5-112

Perdu 10

JEUDI LE 13 MAI—Bicycle d'enfant. La personne qui l'a pris est connue et priée de le retourner à 240 York pour s'éviter des frais. 10-113
PETITE CHIENNE blanche—long poils—taches sur patte—queue tournée—Perdu jeudi dernier au soir. Retourner 256 King Edward. Récompense. 10-113

A Vendre ou à Louer 12

BOULANGERIE—S'adresser 18 Ann, Eastview. 12-117
MAISON à louer ou à vendre, lot à vendre collections assurances. L. Bissonnette, 210 rue Principale, Hull. Rid. 1199. 12
JOLIE RESIDENCE à vendre ou à louer. S'adresser A. W. Monette, agent d'immeubles, 119 rue Principale, Hull. Sh. 2059. 12
PROPRIETE avec commerce établi, centre commercial, Ottawa, près du marché dans une principale rue, vendra ou échangera pour magasin général de campagne ou Hôtel. Ecrire Casier 50 Le Droit. 12-113

On demande 13

AGENTS sérieux pour vendre nos aiguilles "Patentes" appelées aiguilles d'aveugles. Bénéfice 100%. Envoyez 15 sous pour assortiment échantillons à L'Agence de Spécialités, 3 Richardson, Québec. 13-117
COUPLE MARIE pour travailler sur une terre près Ottawa. Bon gages, maison meublée. Albert Rhéaume, Ecrire Case 3 Le Droit. 13-114
ON DEMANDE VOYAGEUR d'expérience dans les vêtements pour hommes et garçons pour Ottawa et district environnant. Position avantageuse. Adressez correspondance à A. Amyot et Cie, St-Hyacinthe, Qué. 13-115

Automobiles 16

AUTOMOBILE— "Gray Dort" Touring $200.00. S'adresser M. Provost, Provost et Allard, rue Clarence. 16-116
CAMION (Truck) Ford $150.00, Fourgon (Waggon) pour livraison, $65.00. Voiture (Sleigh) pour livraison $25.00. S'adresser M. Séguin, 215 rue Booth. 16-116
FORD "Runabout". Bonnes conditions. $100 avec licence. S'adresser entre 5 et 7 heures le soir, Sh. 2464-J. 12-113
PARTIES USAGEES D'AUTOS—Achetons et vendons des parties. Expert mécanique. Caver Frères, 40 Queen ouest. Sh. 213. 16-71

Garages 18

HULL AUTO PAINTING & VARNISHING CO.—Service de garage, peinture, bourrure, accessoires. Service de Taxi. Villeneuve et St-Denis, 19 Principale, Hull. Sh. 637. 18

Taxis 19

DALHOUSI TAXI—Paul Gauthier, prop. Sedan Nash et Hudson, 7 passagers. Tél: Rid. 881-534. 19-112

Vulganiseurs

J. E. POIRIER, 37 Victoria, Hull. Sh. 1252-J Vulcanisateur de pneus, accumulateurs réparés, rechargés, loués, ignition. Ouvrage garanti. 83

A Vendre 26

GARAGES neufs, à l'épreuve du feu, modernes, $79. Métal ou bois. Catalogues sur demande. Canada Engineering Construction Co. Tél. Queen 6360 85-157
AMEUBLEMENT DE SALON et mobilier de chambre à coucher. Sh. 1341-F. 26-112
AUBAINES EN FOURRURES—Renard, $10 à $40: Vison simple, $9, double, $17.50; kick double, $14.00. Manteau fait sur commande. Réparage et emmagasinage. Jos. Blondeau, 83 Champlain, Hull, Sh. 4219-J. 26
ARTICLES chambre à coucher, Buffet, table Camille Verhelst, Chemin de Montréal, Eastview, En face du Cimetière Notre-Dame. 26-203
BALANCE de marchandises du **Royaume des Modes**, manteaux, costumes, robes, bas, corset, etc., etc., aussi ameublement de magasin. Vendra bon marché. Bonnes conditions. S'adresser Mme A. D'Amour, 34 Murray ou Rid. 2465 ou Sh. 3955. 26-114
CHANCE exceptionnelle pour prompt acheteur un demi lot situé rue Langevin, Hull, dans le centre de la ville, vendra à conditions faciles, s'adresser 36 Champlain, Hull. 26-111
CHARRETTE à bois et cheval. S'adresser 93 Principale, Ottawa Est, le soir. 26-112
COMPOSE D'HERBES INDIEN — appelé "Laurentian Herb Digestive Tonic" qui refait les nerfs et le sang, empêchant indigestion, acide, gaz, ulcères d'estomac ainsi que névrites, peut être obtenu des pharmaciens dans Hull. Essayez-le aujourd'hui. 26-114
ELECTROLIER— (bol indirecté) complet avec chaine aubaine $3.75. Robert et Reny, 152 Rideau, Rid. 112. 26-112
GRANDE VANNE à pain à sacrifice, capacité 2400 pains, 2 autos McLaughlin-six, bon marché. S'adresser 196 Champlain, Hull. Tél: Sh. 2877-W. 26-112
CHEVAL, pesant au-delà de 1400, attelage de travail en bon état. Vendra à sacrifice. S'adresser 218 Laval. 26-203
FIXTURES pour épiceries ou restaurant. S'adresser après 5 h. p.m. 178 Boulevard St-Joseph, Wrightville. 90-113
FOURNAISE—Bon marché. S'adresser Sh. 2449-M. 26-113
LAMPE "Piano", Bicycles, couchette en fer, Fusils Remington. Bon marché, 43 Nicolet, Wrightville. Sh. 6578. 26-112
LOT 66 x 99 situé coin Brodeur et Lois, $250, $25 comptant, $25 par année sans intérêt. S'adresser 125 Wellington, Hull. 26-112
PANATROPE Brunswick actuellement en montre chez Lindsay, 189 Sparks. Vous êtes invités à venir le voir et l'entendre. C'est un splendide instrument de musique. 26-117
PIANO droit Steinway pour $350, caisse de bois de rose d'un attrayant fini satin, bonne tonalité, faciles conditions de paiement. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-112
PRELARTS—poêle à gaz, voiture pour enfants. Bon marché, 356 Water. Rid. 6468. 26-112
$70—achètent Phonographe Gerhard Heintzman comportant 16 morceaux. Conditions: $5 comptant, $5 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-112
$75—Phonographe Sonora, $6 comptant, $5 par mois. C. W. Lindsay, Ltd., 189 Sparks. 26-117
$75 Piano de Pratique, $5 comptant, $4 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 26-112
$250—achètent un Piano Fisher, New York. Conditions: $15 comptant, $7 par mois. Aubaine, C. W. Lindsay, Ltd. 189 Sparks. 26-117

A louer 27

APPARTEMENT neuf, amélioration moderne, chauffés Poêle électrique. 101 Du Pont, Sh. 2215 ou Sh. 5595. 27-124
APPARTEMENT tranquille, salon (Bow Window) Balcons, conditions faciles. 77 Duke, Ottawa. 27-112
APPARTEMENT à 134 ave Guigues, chauffé à eau chaude. S'adresser B. Slattery, marché By. 27-113
APPARTEMENT— à 134 ave. Guigues, chauffé à eau chaude. S'adresser B. Slattery, Marché By. 27-114
APPARTEMENT—701 Somerset. Appt. 'B' et 'C' chauffés $30. Tél: Q. 357. 27-114
APPARTEMENT—787 Somerset. Appt. 1, chauffé $30. Tél: Queen 357. 27-114
BUREAUX modernes à louer dans l'Edifice Lindsay, 55 rue Principale, Hull, appropriés à toute professeur, bien ventilés et éclairés. Téléphonez à Queen 5797. 27-112
CAMPEMENT d'été sur le chemin de la Montagne. Sh. 1341-F. 27-113
DES APPARTEMENTS chauffés à l'eau chaude. Poêle électrique. Plancher bois franc. Carling 4009. M. E. Tessier, 284 Breeze-Hill. 27-121
DEUX CHAMBRES chauffées, lumière électrique, poêle à gaz. Pour couple ou deux personnes. S'adresser 539 Sussex. 27-114
DEUX CHAMBRES chauffées, lumière électrique, poêle à gaz pour couple ou deux personnes. S'adresser 539 Sussex. 27-114
MAISON meublée pour jeune ménage. Bon marché. S'adresser entre 6 à 9 heures le soir, 107 Garneau, Hull. 27-114
MAISON à 217 ave Laurier, Hull, avec parterre Belle localité. Prix raisonnable. S'adresser 274 Champlain, Sh. 220. 27-114
MAISON—huit pièces avec bon terrain. S'adresser 87 Garneau, Hull. Tél: Sh. 6248-J. 31-114
MAISON—279 Booth, 7 pièces avec bain, $25. Tél: Queen 357. 27-114
PLAIN-PIED (flat), 6 chambres, $19.00 par mois. S'adresser à 168 Glenora. Tél: C. 6295-W ou à C. 6696-W.
PLUSIEURS APPARTEMENTS propres, chauds, confortables, 3 chambres, $25.00. S'adresser 62 Friel. 27-118
QUATRE CHAMBRES chauffées, lumière électrique, poêle à gaz, pour couple ou deux personnes. S'adresser 539 Sussex. 27-112
WASHINGTON APT.—2 et 3 chambres, nouvellement décorées, $15 en montant. 275 Dalhousie. 27-117

Divers 30

MACHINE à additionner ou à écrire de toutes sortes. Réparages. J. M. Hill, 28 Wellington, Ottawa. 30-134

Maisons à vendre 31

COTTAGE—Bonnes conditions. S'adresser à 191, Chemin Springfield. Tél: Rid. 941. 31-112
MAISON D'ETE à vendre, sur la rive du lac, Echo Bay, Aylmer, meublée ou non meublée, bon garage et excellente situation. Conditions si on le désire. Carling 789 ou Queen 5802. 31-114

Servantes demandées 36

PETITE FILLE de 13 à 15 ans pour aider au ménage. Tél: Rid. 3539. 36-112
SERVANTE générale pour petite famille. S'adresser 110 Daly. 36-114
SERVANTE générale avec références. Personne âgée de préférence à Sh. 3890. 36-112
SERVANTE demandée. S'adresser Mme J. B. Sarazin, 95 Victoria, Hull. 36-112
SERVANTE immédiatement. S'adresser 165 Champlain, Hull. 36-112

Emploi demandé 41

INSTITUTEUR—diplômé, six ans d'expérience demande emploi dans une école de village. S'adresser à Charles Duval, Thurso. 41-112
UNE DAME agée pour avoir soin des enfants. S'adresser 185 King Edouard. 41-112

Plâtriers 62

ALPHERIE VIAU—Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandez soumission. 63 St-François. Sh. 2247-W. 62

Electriciens 69

EMILE MARTEL Entrepreneur-Electricien. Appareils électriques. 18½ Langevin. Tél. Sh. 3479-J. 69
EMILE BEAUDRY, 362 St-Patrice, Ottawa. Tél. Rid. 4406. Distributeur pour poêle électrique McClary. Accessoires pour radio. Entrepreneur-Electricien. 69

Lait, Beurre et Crème

ENCOURAGEZ la Laiterie de Hull. La meilleure qualité de lait, beurre, crème. Demandez-le chez votre épicier. Livraison à domicile 200 Blvd St-Joseph.

Pourquoi vous Décourager?

Si vous êtes sans position ne perdez pas espoir, suivez régulièrement les petites annonces classifiées du "Droit" ou annoncez pour offrir vos services c'est le plus sûr chemin du succès.

Elèves demandés

A BAS MAUVAISES STENOGRAPHES! Sténographie Perrault-Duployé, bilingue, 3 mois. Approuvé Conseil instruction Publique, Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance ou sur place. 135 sténographes officiels. Institut Sténographique Perrault, 3 Ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660. 70

Couvreurs 70

E. LAMOUREUX—Expert en couvertures, feutre, gravois, ciment. 96 Murray. Rid. 2531. 70

Entrepreneurs 71

H. DAGENAIS—Travaux de constructions. Expert. Réparations de tous genres. 158 St-Patrice. Rid. 1624 71

Modistes 77

CONFECTION pour dames, fillettes. Spécialité: Costume-Tailleur. Nous garantissons notre ouvrage. Mme Vve Alfred Navion, 234 Montcalm, Hull. 77
COUTURIERE—Travail à domicile. Téléphonez R. 2504-W. 77-112

Coiffeurs 78

MARCEL ONDULATION—50 sous. Leçons à prix modérées. Satisfaction assurée. Rid. 386-W. 78-112

Peintres 82

GAREAU—Pour vos travaux du printemps, décorations ou peinture, consultez-nous. 130 Nelson. Tél: Rid. 5421-W. 82

Manufacturiers de matelas

LA MAISON LAROSE, 125 Montcalm, Hull. Sh. 2443. Manufacturier de matelas, meubles réparés, emballage. Satisfaction garantie. Demandez nos prix. 82

Ouvrage en fer

ECHELLES de sauvetage, clôtures, escaliers droits ou tournants en fer. Ottawa Iron Works, 95 Nelson. Rid. 3267.

Avocats 96

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire, Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau, Tél. R. 4020. 96
BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats, 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice Banque Nationale) 96
J.-NOEL BEAUCHAMP, B.C.L., avocat, 121 Principale, en face du Théâtre Laurier, Hull. Sher. 1857. 96
AUGUSTE LEMIEUX, C.B., avocat, Ontario et Québec. 18, rue Rideau, Ottawa. (Edifice banque Nationale). Tél: Queen 240. 96
SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Queen 1186. 96

Architectes 97

MAURICE CHAMPAGNE, 45 Rideau. — 148 Principale, Hul. Rid. 4172. Sh. 3027-W. 97-106
BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3086; 2 rue Châteauguay. Sh. 2950. 97

Médecins-chirurgiens 98 d'Ottawa

DOCTEUR M.-W. LEBEL, Chirurgien attaché à l'Hôpital Civique d'Ottawa. 252 Laurier-est, Ottawa. Tél. Rid. 5397. 98
DOCTEUR EUGENE GAULIN, Médecin-Chirurgien Ex-assistant étranger à l'Hôpital St-Antoine de Paris. 219 St-Patrice. Rid. 659.

Médecins-chirurgiens 98 de Hull

Dr F.-ALBERT DUMAS.—Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes. Gynécologiste accouchements. Consultations: 2-4 p.m., 7-9 p.m., 76 rue Du Pont, Hull. Tél: Sh. 1558 98
DOCTEUR E. PERRAS, B.A., M.D. Médecin-chirurgien. En charge du Rayon X à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull. 77 Champlain. Hull. Sh. 3741. 98
Dr RAYMOND PAQUIN, Ex-interne au Metropolitan New York, 199 Du Pont, Hull. Tél: Sh. 1807-J. 98

Spécialistes 100

DOCTEUR J. E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris. Médecin chirurgien attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialité: Voies urinaires, chirurgie femmes. 161 Stewart. Tél. Rid. 63. 100
Dr J. L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladies des femmes. 211 Stewart. Tél: Rid. 1818. 100

Dentistes 101

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER, Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa / Tél. Rid 4248 101
DOCTEUR B. L. DESROSIERS, dentiste, 105 Rideau. Le soir par appointement. Tél: Rid. 4071. 101

Assurances 116

J.-HENRI BELANGER. — Assurances-feu. Etabli en 1900. 119 Principale, Hull. Sher. 2059, 2022. 116

Fourrure 125

HECTOR DONALDSON, 215½ Bank (en haut) Queen 8619.—17 ans en affaires au même endroit. 31 ans d'expérience. Un seul prix suivant la quantité et la qualité. Assurance garantie. 125
LES PETITES FOURRURES sont très à la mode. Venez faire votre choix dès à présent. Vison, Renard, Martre de Roche, Fitch, etc. Arthur Larose, 9 rue Nicolas. Marchand-tailleur en fourrures. Rid. 5422. 125
PAEURE DE FOURRURE—Renard, Martre de Roche, Vison, Fitch, Ecureuil. Aux plus bas prix. Emmagasinage gratis avec réparation durant l'été. J. A. Cloutier, 384 Somerset-ouest, près de Bank, Q. 1506. 125
TOUR DE COU en fourrure, $5.00 en montant. Alfred Côté. Le foyer des bonnes fourrures, 180 Rideau. Tél: Rid. 766. 13a

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

C. R. LAFRENIÈRE
99, RUE RIDEAU
(en haut, 1er étage)
Tél: Rideau 4647
Hres de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m.

Combustibles 129

BON BOIS sec de 4 pds, $5.50 la corde, $2.75 demi corde, coupé, $3.00 le voya. Rid. 346-W. G. Vanasse. 129
BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros et détail. 119 Principale, Hull. Sh 2023-2059. 129
O'REILLEY & BELANGER LIMITEE. Bureau, 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861. 129
BOIS dur, lots de wagons de 4 pds, $9.00 la corde, à la corde, $11; voyages, $4.50; aussi charbon, coke. J. Dolan & Fils. R 1905 135 Chapel 129

SOUMISSIONS

Des Soumissions cachetées seront reçues par le Soussigné pour la construction d'un pont au lot 24 entre les 2ème et 3ème concession N. S. du Township de Clarence, mieux connu sous le nom de Pont McPhee, jusqu'à midi de jeudi le 20ème jour de mai 1926. Les plans et spécifications peuvent être vus et examinés au bureau du soussigné Greffier Municipal dadit Township de Clarence. Un chèque de 5 pour cent du montant de la soumission devra être attaché à chaque soumission. La plus basse soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

J.-A. MENARD,
Greffier Municipal,
Township de Clarence,
Bourget, Ont.

Dans l'affaire de la Succession de

JOSEPHAT GOULET

ci-devant du village d'Embrun dans le canton de Russell, marchand, décédé.

AVIS est par les présentes donné, conformément à la Clause 56, de l'Acte des Syndics, R. S. O. 1914, chap. 121, que tous les créanciers et autres ayant des réclamations ou demandes contre la succession dudit JOSEPHAT GOULET, qui décéda le ou vers le 22me jour de novembre, A. D. 1917, dans le Village d'Embrun, dans le Comté de Russell, sont priés, le ou avant le 17 jour de juin, A. D. 1926, d'adresser par la poste, port affranchi, ou de remettre à OLIVINE GOULET BEDARD, l'Administratrice, 34 rue Sherbrooke, Wrightville, P. Q., ou au procureur soussigné, leurs noms de famille et prénoms, adresses et descriptions, tous les détails, par écrit, de leurs réclamations, un état de leurs comptes, et la nature de la sécurité, s'il y a lieu, qu'ils détiennent.

Et prenez avis qu'après la dernière date susmentionnée, ladite Administratrice fera la distribution de l'actif dudit défunt parmi les ayants droit à icelui, ne considérant que les réclamations dont elle aura alors reçu avis, et que ladite Administratrice ne sera pas responsable dudit actif ou de toute partie d'icelui envers toute personne dont les réclamations n'auront pas été reçues par elle au temps de ladite distribution.

HENRI SAINT-JACQUES,
18, rue Rideau,
Ottawa.
Procureur pour ladite Administratrice.
Daté à Ottawa ce 15e jour de mai, A.D. 1926.

CAMPBELL MOTOR SALES
130, rue Albert Queen 7290
345, rue Queen Queen 7879

$200.00—Touring Ford
Démarreur et accumulateurs garantis. Comparez cette aubaine avec d'autres.

$325.00—Coupé Ford
Récent modèle, remis à neuf et peinturé, coté pour prompte vente.

$350.00—Camion Ford
D'une tonne, remis à neuf, nouvelle carrosserie à ridelles, démarreur, paraît et fonctionne comme un neuf.

$250.00—Sedan Ford
Récent modèle, meilleure aubaine en ville. Voyez celui-ci.

Tudor 1924
Remis à neuf et peinturé, plusieurs accessoires. Voyez celui-ci avant d'acheter.

LISEZ LES ANNONCES
Evitez une perte du temps.

Lettres non affranchies ou insuffisamment affranchies

Le maître de Poste d'Ottawa fait rapport qu'un contrôle tenu à son bureau pendant douze mois, démontre que dans cet espace de temps 8,276 lettres insuffisamment affranchies et entièrement non-affranchies adressées à la Grande-Bretagne et à des pays étrangers, ont été mallées par des personnes demeurant à Ottawa et dans le district environnant.

Selon les règlements postaux concernant cette malle, ces lettres ont été acheminées d'Ottawa à destination marquées du double de l'insuffisance de l'affranchissement, qui doit être perçu au moment de la distribution des lettres aux ayant droits.

Le total des taxes ainsi perçues des amis, parents et autres correspondants de la Grande-Bretagne et des pays étrangers, se chiffrerait à plus de $270.00.

Comme une grande partie des lettres non-affranchies et insuffisamment affranchies sont déposées à la poste à Ottawa, le maître de Poste désire attirer l'attention du public aux inconvénients et ennuis causés à leurs correspondants lorsque l'affranchissement des lettres n'est pas complètement payé d'avance.

Il suggère aussi que le public fasse peser avec soin les lettres destinées aux pays étrangers avant de les maller, afin d'éviter à leurs amis et autres de payer une taxe au moment de la livraison.

UN COMMUNISTE TRADUIT

De la Presse Associée

LONDRES, 17 — Robert Stewart secrétaire général intérimaire du parti communiste de Grande Bretagne a été traduit en cour de police samedi, sous accusation d'avoir eu en sa possession aux quartiers généraux communistes divers documents propres à causer de la sédition. Il a obtenu cautionnement et sa cause a été fixée au 19 mai.

James Hamer, secrétaire de la section Antrincham du parti communiste, a aussi vu sa cause ajournée. Il est accusé d'avoir commis une action de nature à causer du mécontentement.

OCULISTE

SPECIALISTE
Dr Adolphe Drouin
Des Hôpitaux de Paris et Lyon
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
Attaché à l'Hôpital Général
Consult.: 11-12, 2-5, 7-8
95, rue Rideau Tél: R. 4780

A VENDRE
C. POTHIER & FILS
Argent à prêter sur Immeuble
559, rue Sussex Rid. 858

RUE BOTELIER — Cottage en bois sur fondation de pierre. Belle localité. 9 pièces. Une aubaine aubaine à $2,200. Peu de comptant et conditions faciles.

Confiez-nous vos
PRESCRIPTIONS
Nous apportons un soin particulier à leur préparation.
Avis aux clients de la campagne—Vos prescriptions sont préparées par des pharmaciens diplômés. — Ecrivez-nous et nous ferons le reste.
J. O. BEAUCHAMP, Ph. Ch.
Propriétaire
8, Chemin Montréal, Eastview
Tél: Rid. 254

OCULISTE — AURISTE
Docteur J. M. RAVARY
SPECIALISTE
Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.
Consultations: 1-5 et 7-8.30 p.m. 433, RUE RIDEAU Tél: Rideau 1435

DES RESULTATS
UN EXEMPLE ENTRE MILLE

Samedi, le 8 mai, paraissait dans nos colonnes l'annonce ci-dessous:

MONTRE EN OR—No 597396 — montre sans couvert—au revers initial H. Récompense de $20 sera donnée immédiatement à la personne qui la retournera à l'Hôtel Windsor, Hull. 10-106

Deux heures après publication du journal l'annonceur nous téléphonait pour nous dire qu'il avait trouvé sa montre.

Jugez vous-même de l'efficacité de nos petites annonces.

Annoncez dans le "Droit"

FEUILLETON DU "DROIT"

L'AUBE DU COEUR

Par MATHILDE ALANIC

No. 26

M. Séverolles se laissait aller à sourire. Son état de santé ne s'était pas aggravé et néanmoins il ne s'entendait plus taxer de malade imaginaire. Sans objections ni criailleries, on lui apprêtait une alimentation particulière. Personne ne l'excitait plus aux accès d'impatience qui, jadis, le déséquilibraient.

Il était allé demander une consultation à un médecin réputé, ami particulier de M. Ducroix. Et là, il entendit des paroles nettes, sincères et nonobstant rassurants:

— Il est probable, mon cher Monsieur, que le rapport médical fait à la compagnie notait chez vous une tension artérielle supérieure à la normale. Je suis dans le même cas et ne m'en frappe guère. Tous nous sommes candidats à quelque maladie mortelle. Et le plus souvent une autre nous strangule..... dans une vieillesse parfois avancée..... Ce serait folie de passer les jours qui nous sont accordés à trembler de peur.

Réconforté par cette sagesse virile, imprégné de paix maintenant dans son intimité, entouré, choyé et trouvant constamment, sous sa main pour l'assister dans ses fonctions une aide zélée à qui ne coûtait nulle peine, M. Séverolles consenti à s'abandonner au flottement variable des jours.

XXXI

Une coccinelle, entrée par la fenêtre ouverte, vint tomber sur l'immense registre. Délicatement, du bout des doigts, Odette prit la perle rouge et noire et la déposa sur les anémones qui, dans un vase de verre, au bord du pupitre, élargissaient lentement leurs corolles mauves et pourpre.

Les fleurs, le joli insecte, un jet de lumière dorée sur le papier, une odeur de verdure et de lilas dans l'air! Le printemps, annoncé par le calendrier depuis six semaines, consentait donc enfin à se manifester.

La plume d'Odette resta en l'air et l'esprit de la jeune fille, échappant aux tenailles des formules administratives, vogua mollement sur la brise et le rayon.

Pas une image, pas une idée ne se précisaient.

La trêve du songe où tout s'oublie, où tout se tait, où persiste seulement une lourde sensation de bien-être et de furtif espoir.

La jeune fille s'éveilla étonnée.

"Est-ce drôle? Je me sens presque heureuse... comme si la journée me tenait en réserve quelque chose d'agréable. Qu'est-ce donc? Ah! c'est vrai! Ce soir, je réentendrai la Symphonie en ut mineur, chez les Galbin!"

Une subtile dérivation de la pensée l'amenait aussitôt du salon de musique au jardin de l'Arquebuse? Impossible d'expliquer pourquoi. Mais voici qu'elle en apercevait les bosquets reverdis, parés de roses. Bientôt les fins d'après-midi claires et plus clémentes permettraient de reprendre les flâneries de l'automne dernier.

Odette se courba sur son grand livre avec une recrudescence d'application comme pour mieux mériter les plaisirs escomptés. Aussi endura-t-elle de mauvaise grâce l'interruption, annoncée par un petit tapotement contre la porte qui s'ouvrait timidement. Mais, en reconnaissant le rose visage, ombré jusqu'aux yeux par le bord de la bourguignotte de satin marron, Mlle Séverolles jeta un cri et s'élança.

— Roberte, Madame! se reprit-elle avec emphase, avec une révérence à l'adresse de la jeune femme.

— Oui, Madame, fanfarina Roberte, se pavanant avec une majesté bouffonne.... Pas sans peine, mais ça y est! Les questions d'argent, les histoires de dot, prrrt! on a soufflé là-dessus... Sans éclat, il y a un mois, on nous a bénis, à Autun, chez Phil! Et puis, nous nous sommes pris par la main et nous sommes partis tout simplement chez nous, une petite maison, près de Saulieu, où il y a déjà plus de souvenirs heureux que de meubles!

— Tous mes compliments, ma bonne amie!

Les yeux gamins brillèrent à travers un léger voile humide.

— Compliments, va! Et au superlatif! Je crois que nous sommes en passe de devenir des époux modèles! L'amour—conjugal—type! Pas une pensée de moi qui n'aille à lui rien de lui, qui ne soit à moi! On s'en irait avec le même entrain, aux îles Sandwich ou en Patagonie pourvu qu'on y aille ensemble.

Roberte, tout à coup arrêta son exubérant babillage. Le souvenir pas sait du cruel office qu'elle avait dû remplir, un jour, près de celle qui l'écoutait. Le regret se peignit aussitôt sur ses traits mobiles. Et ses premiers mots trahirent ce revirement.

— Je bavarde! Je bavarde! Mais vous, que devenez-vous, petite Odette jolie?

— Vous pouvez le voir: la parfaite employée qui possède la confiance d chef de service! La petite fonctionnaire! quoi!

— Ma chère, tout le monde fait votre éloge! Votre père vous décerne publiquement des couronnes. Vous voilà digne de figurer parmi les Héros du Devoir. Mais dites-moi, des fleurs sur la table, votre gracieuse présence! Ce cabinet peu sympathique en est tout éclairé! Je gage que les jeunes clerc qui pénètrent céans et aperçoivent ce cou laiteux, cette chevelure dorée, entendent un furieux branle-bras sous leur pectoral gauche!

— Romancière!... Eh bien! je vais vous confier un épisode récent: un jeune homme, en effet, l'autre jour, survenant, comme vous, en un instant où je me trouvais seule resta planté devant mon bureau, bégayant l'air absent ou plutôt abêti.

— Une déclaration!

— Timide et honnête!.... heureusement!

— A la bonne heure! Je palpite! Et vous, palpitâtes-vous?

— Je restai imperturbable et ennuyée.

— Qu'avez-vous répondu?.... car il fallait répondre!

— Monsieur, vous m'honorez.... mais je le serais bien davantage si, en entrant ici, vous vouliez bien dorénavant, laisser ces idées à la porte.

— Avec les parapluies mouillés! Fille de marbre!... Enfin, celui-là vous était indifférent.... Mais un autre peut se présenter, plus heureux.

Odette eut ce mouvement de sourcils qui exprime l'incrédulité.

—Peut-être.

—Vous dites cela du bout des lèvres.

Roberte, mettant de côté toute réticence, laissa parler son anxiété, et saisissant la main de son amie:

—J'espère, voyons, que vous avez chassé, comme il convient, certain mauvais souvenir?

Mlle Séverolles rougit légèrement. Ses yeux se fonçèrent, mais avec un regard si ferme et si droit que Roberte respira plus librement:

—Le mauvais souvenir sert de gardien. Mon coeur ne se laissera plus surprendre.

La petite Mme Gérard piétina, rageuse:

—Vous n'en savez rien! Et ce serait bien dommage de se pétrifier pour le reste de ses jours, parce que l'on a donné ses premières illusions à quelqu'un qui ne les méritait pas! Ah! Nathalie fit de jolie besogne! Elle vous en voulait d'avoir du harme, de la vraie jeunesse, cela eût pu contrebalancer l'influence qu'elle veut prendra partout. Alors, elle vous a occupée... Maintenant, Dijon lui semble trop étroit pour ses talents. Elle réclame de mes parents la rente de sa dot pour voyager. Grand bien lui fasse!... Mais, laissez-moi vous dire ce qui me réjouit. Nous avons vu des amis qui, revenant de Monte-Carlo, y ont rencontré le nouveau couple... Car ils sont mariés, l'Américaine et... vous savez? Eh bien! la belle veuve, qui a du flair, a pris des précautions financières très gênantes pour le prince consort et elle lui rationne les vivres. Certains prédisent déjà le divorce à bref délai... Mais bah! j'ai idée que la veulerie de Monfaur — et sa vilenie, lâchons le mot! — s'accommoderont très bien de cette servitude dorée... Oh! ma chère, que la gent masculine serait haïssable, s'il ne se trouvait pas, çà et là, des Phil, des Cyrille Janssen... et d'autres!... M. Ducroix, par exemple. Ah! celui-là, je l'avais toujours associé en pensée à Michelne!... Et les choses ont tourné tout autrement. Mon Dieu! je jacasse comme une pie borgne. Et Phil qui doit m'attendre à la gare. Mais je vous ai vue, embrassée, je suis contente!... Aurevoir, chérie! Et ne laissez pas de cadenas à la porte de votre coeur. C'est si bon d'aimer!...

Des gens affairés entraient dans le bureau; un dernier serrement de main, et la jeune épousée s'envola, légère comme les hirondelles qui égayaient la rue. Odette, la tête bruissante, dut faire effort pour rentrer dans son rôle officiel et bannir les innombrables suggestions qui se pressaient, envahissantes. Jamais les risques de méprise ne menacèrent de plus près les solennelles colonnes.

Quand elle fut libérée de la tâche ordinaire, cette trépidation étrange de tout son être physique et mental persistait encore. Jamais la jeune fille ne s'était trouvée en parfait état de réceptivité comme ce soir-là, pour écouter et goûter la **Symphonie en ut mineur.** Il lui parut que, l'an passé, elle n'avait rien perçu ni compris de l'oeuvre merveilleuse.

Les nerfs tendus, la sensitivité frémissante, Odette vécut intensément, cette fois, les sublimes péripéties. Le conflit du début, elle en avait subi l'expérience douloureuse, out ce qui surgissait, dans sa jeune floraison, de confiance présomptueuse, d'orgueil avide, d'instincts confus de domination et de jouissance, avait été fauché, abattu par l'impérieux destin.

Mais elle s'interdisait lamentations et révoltes, sachant reconnaître, à l'origine même de son illusion amoureuse, les germes de la déception future: mesquines vanités, désir jaloux de vaincre, d'emporter la préférence dans la sotte émulation du flirt. La passion, née de ces infiniments petits, n'était-elle pas la République dans un tribunal le pas fatalement vouée à l'éphémère Et cependant, pour ces minimes causes, un coeur peut être torturé, une vie entière faussée?...

Le réveil survenait à temps, moins terrifiant, si cruel fût-il, que le danger frôlé.

Et l'âme, après ces violents débats, assouplie par la soumission, élevée à de plus hautes conceptions de bonheur, gagnait les régions divines de la paix à l'unisson de l'action de grâces dont le violoncelle de Lazare Ducroix soutenait le large rythme d'une voix pénétrante.

Un calme surnaturel imprégna la jeune fille. Les sensations infiniment douces, qui la berçaient l'après-midi avant que Roberte déversât tant d'éléments disparates à travers sa songerie, revinrent la harmer. Elle se sentit des forces nouvelles pour reprend

Faits-Ottawa

Depuis le commencement de l'année, environ 10,000 permis d'autos pour 1926 pour Ottawa et la banlieue ont été émis, d'après M. H. Carruthers, officier préposé à l'émission des permis locaux. Le nombre des permis d'autos de passagers est de 9,000 et celui des camions de 1,000. La demande de permis est encore considérable.

* * *

Une accusation de vol a été portée en cour de police de comté devant le magistrat Joynt contre Herbert G. Green, sans adresse fixe, qui est à l'emploi d'un fermier demeurant près du village de Russell. L'accusation a été portée par M. Chas Switzer, du village de Russell, qui déclare que l'accusé lui a volé trente dollars et une épingle à cravate de diamant. La cause sera entendue jeudi à Russell.

* * *

La prompte action d'un passant a empêché vers 2 heures 30 ce matin un incendie de faire des dommages considérables à la résidence de M. F. W. Argue, 590 Lisgar. Un feu d'une origine inconnue allumé, peut-être par des étincelles s'échappant de la cheminée, se déclara dans les bardeaux de la cuisine, en arrière de la maison. Les pompiers prirent beaucoup de temps à localiser le feu, vu que l'alarme fut sonnée angle Somerset et Argyle, à une assez grande distance, et que l'homme qui la sonna n'était pas là pour renseigner les pompiers.

* * *

Quatre-vingt-sept pour cent des colons qui se sont établis d'après les règlements d'établissement des soldats ont fait des paiements au cours de la période actuelle de perception, et 83 pour cent du montant dû a été perçu, d'après un rapport fait hier par le major J. Barnett, président du Bureau d'établissement des soldats. Sur un montant dû de $4,105,528, la somme de $3,404,703 a été tpayée. Sur 17,331 qui se sont établis et avaient des paiements à faire, 8,105 ont payé en entier et 6,957 autres ont afit des paiements substantiels.

* * *

La première exposition annuelle des travaux des membres du Boys' Club, avenue Laurier-ouest, a été tenue samedi après-midi dans les salles du club. Des prix ont été décernés samedi soir à la séance de vues de cinéma hebdomadaire. Les exhibits comprenaient divers travaux d'ouvrages artistiques, tels que paniers, etc.

* * *

Plusieurs commencements d'incendie se sont déclarés à la fin de la semaine: sur le remblai de la ville, avenue Lee, hier à 3 h. 04 p. m.; au marché à viande Lister, 801 Bank, à 2 h. 46 p. m. où les enfants jouaient avec des allumettes. Il n'y eut pas de dommages; à 139 Marguerite, chez M. A. Lambert, où un feu de cheminée s'était déclaré vers 5 h. 25; à 221 O'Connor, samedi chez le Dr Kidd, où des enfants jouaient avec des allumettes dans un garage. Les dommages sont de $10; angle Elgin et Catherine et angle Carling et Stevenson Place où des feux d'herbe s'étaient déclarés.

* * *

Sir Robert Borden, chancelier de l'Université Queen, a annoncé samedi à un dîner donné au restaurant du parlement par l'hon. Andrew Haydon, que la ville d'Ottawa se tiendrait en tête de la liste des souscripteurs au fonds de souscription de $2,500,000 à l'Université.

* * *

Environ 150 membres de l'Ottawa Field Naturalist Club et leurs amis se sont rendus samedi après-midi à la Pointe-Gatineau pour faire des observations sur la vie des amphibies, qui sont nombreuses dans le voisinage. M. Clyde Patch, chef de l'excursion, donna une intéressante causerie sur le mode de vie des grenouilles, des salamandres et des crapauds. Ensuite les membres de l'excursion trouvèrent des oeufs de ces batraciens dans les eaux des étangs, ainsi qu'un certain nombre de salamandres et des petits crustacés. Des larves de moustiques ont été trouvées en nombre suffisant pour qu'on puisse prédire qu'il y en aura une très grande quantité en peu de temps.

La prochaine sortie de ce genre se fera le 29 courant au lac Fairy et on y étudiera les oiseaux.

TOUT A FAIT SPECIAL

A Messieurs les Abbés, Prtes Curés, aux Révérends Pères Supérieurs, aux Révérends Pères Chapelains, aux Révérends Pères Professeurs, aux Révérends Frères Directeurs, aux Révérendes Soeurs et Demoiselles Institutrices, A TOUT les AMIS et Intéressés,

N'OUBLIONS PAS NOS JEUNES D'AUJOURD'HUI, NOS GRANDS DE DEMAIN!

L'année scolaire se terminera dans quelques semaines. Et ce sera donc la distribution des lauriers. Quel bonheur ineffaçable pour nos jeunes de venir quérir la couronne de leurs efforts durant l'année qui se clôturera pour eux.

Mais là ne s'arrêtera pas leur réjouissance, croyez-le. Plus heureux seront-ils alors quand ils liront aux premières pages de leurs volumes: Don de Monsieur le Curé, Don du R. P. Directeur, Don de Votre Maitresse, etc., etc. Toute leur reconnaissance vous sera acquise et pour la vie.

Et ce bonheur-là vous pouvez le prodiguer à tous vos bons écoliers en achetant vos récompenses à notre Service de Librairie. Nous avons les plus magnifiques volumes, de .25 à $2.50 chacun, et tout ce que vous voudrez.

DONNEZ VOTRE COMMANDE AVANT le 1er JUIN et ce sera à la plus grande satisfaction de TOUS les intéressés.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DROIT",
rue Dalhousie,
Ottawa, Ont.

Le R. P. Louis Lalande, S. J. parle de la "Charite"

Un grand succès couronne la soirée organisée au profit de l'hôpital Saint-Vincent.

Rien n'est plus difficile certainement que l'art d'être conférencier, mais rien non plus n'est aussi agréable que d'entendre un véritable conférencier.

Ce plaisir était donné hier soir à une nombreuse assistance à une soirée au théâtre Régent, organisée en faveur de l'hôpital St-Vincent de Paul pour les Incurables. Le R. P. L. Lalande, S. J., était le conférencier. On connait sans aucun doute sa réputation et il n'est pas nécessaire de faire ici son éloge.

Devant une assistance choisie, venue des quatre coins de la ville et des environs, le R. P. conférencier parla de la "Charité" et de l'aumône au pauvre. Son sujet était d'abord "Vieilles Sociétés et Vieilles Silhouettes", mais il jugea bon de le changer pour la circonstance. Le théâtre était complètement rempli et des centaines de personnes n'ont pu y entrer faute d'espace.

Le R. P. Lalande commence par rendre un tribut d'hommages aux dames charitables qui s'occupent de l'oeuvre de l'hôpital St-Vincent.

Voici en quels termes le R. Père rappelle l'invitation qu'il reçut de parler à Ottawa.

"Les bienfaiteurs et les dames patronnesses de l'hôpital St-Vincent de Paul pour les Incurables nous ont réunis, dans cette salle du Régent, au nom de la charité. Ils m'ont fait l'honneur de demander mon humble concours à leur oeuvre de charité; nous contribuerons tous à une soirée de charité.

"Ne croyez-vous pas qu'il convient de causer de charité?

"Le sujet est riche. Il fournit une matière si abondante que l'embarras est moins de la chercher que de la choisir. Même en le restreignant, il me suffirait pour édifier pendant une heure, de raconter les secours que votre bienfaisance apporte aux incurables. Mais c'est vous, mesdames qui devez faire la conférence: nul comme vous et les religieuses ne saurait pénétrer dans les secrets de ces dévouements cachés, et nulle voix ne saurait mieux les dire; toutes les mains ne sont pas habiles à panser les plaies et à cultiver les fleurs, et certaines rudesses se prêtent mal à porter des douleurs.

"Il est trop tard cependant pour vous inviter à me remplacer; et vous ne le voudriez pas! Vous aimez trop votre rôle de charitables en oeuvres, pour l'échanger avec celui des charitables en paroles.

"Vous continuerez donc, selon votre manière, la plus personnelle et la plus réconfortante qui soit, à adoucir les souffrances de vos bien-aimés pensionnaires de St-Vincent. Ils sont, de tous les êtres qui pâtissent ici-bas, ceux qui appellent davantage la sympathie et font plus spontanément naître la compassion. Les autres malades, si mordantes que soient leurs douleurs, espèrent; ils voient poindre l'aube blanchissante annonçant l'aurore et, tout à l'heure, le soleil chaud dans le ciel bleu, ils goûtent déjà, crédules à toutes les promesses, au bien-être attendu des heures de convalescence, de la santé recouvrée et de la vie joyeuse.

"Et c'est un anesthésique si merveilleux, l'espérance.

"Les incurables n'espèrent pas.

Pour eux, il n'est pas d'aube à l'horizon ni d'aurore. Ils attendent le soleil couchant, un soleil caché dans un ciel qui ne s'illuminerait plus, si vous n'étiez là, mesdames, comme pour glisser des rayons à travers les franges des nuages sombres où s'enveloppe leur vie. Vous leur apportez au coeur de la chaleur et de la clarté.

"Ce sont des condamnés à mort. Leur sentence, écrite et signée dans leurs plaies, révèle à tous leur sort, moins le jour de l'exécution.

"En adoucissant leur peine, faites grandir et s'épanouir dans leur âme l'espérance surnaturelle, supérieure à l'autre de toute la hauteur du ciel, compagne souriante de la patience qui croit et de la douce résignation. Ils regarderont alors d'un oeil plus serein le moment de quitter les dévouements de votre bonté, pour se reposer dans l'infinie bonté du Père qui les attend.

"Oui, oui, je vous laisse, et vous voyez combien j'ai raison, les secrets de cette charité particulière, pour causer, d'abord, du *précepte général* de la charité; ensuite, de *l'aumône* et des *industries* qu'on peut y employer.

"Puis il applique le précepte de la charité et les motifs qui doivent nous y pousser pour en venir finalement à l'aumône que nous sommes tenu de faire, à l'aumône qui doit plutôt être faite avec le coeur qu'avec la main. Il repousse cette objection de ceux qui disent qu'ils feront l'aumône quand ils seront riches, en s'écriant: "Vous n'avez pas d'argent, mais vous avez du coeur, donnez-en!"

M. le sénateur N. A. Belcourt présenta le conférencier et M. le chanoine Fitzgerald, curé de Saint-Patrice, le remercia.

LE R. P. LALANDE, S.J.

"Je remise donc ma "vieille société et mes vieilles silhouettes" pour "Parler d'autre chose" dit le R. P. conférencier en commençant.

Le R. P. Lalande parle de la Charité. "Nous sommes invités par des dames s'occupant de charité, dit-il. Vous êtes réunis par la charité. Il sied bien que je parle de charité."

"Les incurables n'attendent, plus l'aurore, mais le couchant. Leur ciel ne s'illuminerait pas sans vous mesdames. Ce sont à l'avance des condamnés à mort. Mais avec vous ils quitteront plus doucement votre foyer pour aller reposer au foyer céleste", dit-il en s'adressant aux dames de l'hôpital.

Parlant de charité, il dit: "Il faut aimer Dieu d'abord, puis aimer notre prochain et il rappelle cette parole du Seigneur qui dit qu'on reconnaît le saint par cette charité.

C'est un précepte formel et le Seigneur nous apprend comment aimer: "Aime comme toi-même".

Ce n'est pas dire qu'il faille aimer tous de la même manière. Il y a des degrés et si variés qu'ils soient il faut qu'on en revienne toujours au précepte fondamental: l'amour de Dieu.

On aime ordinairement les personnes les plus rapprochées e c'est de là que vient la parole: Charité bien ordonnée commence par soi-même.

Il explique cette parole qui n'est pas une recherche en faveur de soi-meme, mais qui a sa raison d'être en matière spirituelle.

NOUS SOMMES TOUS FRERES

Mais il y a une autre raison pour laquelle il nous faut nous aimer les uns les autres: "c'est que nous sommes tous frères en Dieu. Dieu a établi envers les hommes une fraternité plus étroite, créant ainsi entre tous les hommes une fraternité plus étroite.

"Dieu a façonné l'homme à son image, et quand le chef-d'oeuvre fut achevé il s'aperçut que c'était le plus magnifique de ses créatures. Ce fut un moment solennel quand l'homme contemplant la grandeur divine s'écria: "Mon Père" et quand le Seigneur s'écria lui-même: "C'est bien, c'est très bien".

Nous possédons tous en nous cet image divine et celui qui n'aime pas cette image ment quand il dit qu'il aime Dieu.

Mais il y a une catégorie qui requiert avant toute autre notre charité, c'est celle des pauvres abandonnés, des souffrants, que le Seigneur appelle ses "membres souffrants".

Ce que le Maitre demande pour ses pauvres c'est plus qu'une simple sympathie ou compassion plus que la "pièce d'argent qui tombe froidement" dans la main de ceux qui souffrent. "Il faut les aimer".

"Faut-il aller si loin pour trouver nos pauvres, pour voir greloter leurs enfants. N'avez-vous pas senti quelque chose vous remuer le coeur pour en faire tomber des larmes à la vue de leurs misères? Y a-t-il quelqu'un qui puisse être insensible devant ce spectacle" et le père conférencier se demande comment il se fait qu'il y a tan d'heureuses gens qui demeurent insensibles".

Ici il fait un tableau poignant de "cet homme qui souffre dans cent taudis de nos rueiles" qui "ont faim" et qui font face à l'indifférence du public.

Puis le R. P. Lalande exhorte son auditoire à pratiquer l'aumône. Plusieurs disent: "Je donnerai du pain si jamais j'ai une grande fortune". C'est déjà bien mais, dit le père Lalande, laissons là les aumônes que vous feriez pour considérer celle que vous pouvez et devez faire.

"C'est d'abord, et la plus facile et la plus agréable, l'aumône qu'on fait au pauvre en l'aimant. Sous la douleur physique des pauvres il y a la douleur morale qui aigrit le coeur Or l'aumône qu'il faut à ce mal c'est la sympathie unie à l'obole. Si vous saviez la bonne joie qui lui réchauffera le coeur quand il pourra dire: je suis aimé par quelqu'un de plus élevé que moi. Vous n'avez pas de fortune, mais vous avez du coeur, donnez-en!"

Et le R. P. conférencier parle ensuite de la satisfaction personnelle dont nos aumônes sont la source. On s'assure de plus de la part des pauvres que nous avons secourus des gerbes de prières qui monteront en notre faveur vers le trône de Dieu.

S'adressant aux mères de famille: "Faites prier vos pauvres", dit-il, "et servez-vous en comme leçon pour vos enfants".

De même les jeunes filles et les jeunes gens peuvent trouver en pratiquant l'aumône des leçons de courage et d'énergie. Sur la fin de sa conférence le R. P. Lalande s'écrie: "O Charité que tu es bonne et que tu es grande". Puis il termine en félicitant de nouveau les bonnes dames charitables de l'hôpital.

M. LE SENATEUR BELCOURT

En présentant le conférencier, M. le sénateur N. A. Belcourt déclare que pour faire une présentation convenable du R. P. Lalande il faudrait posséder un peu de ses vertus, de ses talents, de sa science, de sa philosophie et de cette "éloquence virile et toujours convaincante qui est la sienne."

"Quel est le groupe français au Canada comme aux Etats-Unis qui n'a pas eu la bonne fortune et l'avantage d'entendre le R. P. Lalande?" ajoute M. Belcourt.

Il exprime la reconnaissance et les félicitations de tous à Sa Grandeur Mgr Emard, pour l'idée qu'il a eu de projeter la construction de l'hôpital des Incurables, dont l'avenir est aujourd'hui assuré.

"Je voudrais saluer ajoute M. Belcourt, et saluer bien bas, ces femmes qui se sont dévouées pour ces pauvres malades qui souffrent d'un mal dont on ne guérit pas".

M. Belcourt dit en terminant que le vingtième siècle nous a amené à nous canadien français une "véritable renaissance nationale". Certains penseurs et écrivains ont dit que nous nous endormions dans une léthargie d'indifférence. Mais par du travail et des études, constantes nous avons opéré "un réveil", nous avons fait "redécouvrir le Canada" à nos amis anglais, nous avons "fait connaitre et fait admirer ce que nous sommes et ce que nous voulons être dans le développement de notre patrimoine national". Et l'un des instigateurs et l'un "des parrains le plus actif de cette renaissance nationale" est le R. P. Lalande.

M. LE CHANOINE FITZGERALD

M. le chanoine Fitzgerald, curé de Saint-Patrice exprime sa profonde reconnaissance au R. P. Lalande et celle de toute l'assistance pour la magnifique conférence qui fut donnée.

Parlant de l'hôpital St-Vincent de Paul des Incurables, M. le chanoine déclare que la ville d'Ottawa avait depuis longtemps besoin d'une telle institution et il offre ses sincères remerciements, aux instigateurs de cette oeuvre et à ceux qui la maintiennent.

Les membres de la Garde Champfain se chargèrent de conduire les gens à leurs sièges et la collecte fut faite par les présidentes des dames patronnesses des diverses paroisses.

Le programme musical suivant fut exécuté:

1.—Quatuor à cordes, d'Ottawa: violons: MM. J. Fallen et L. Mortimer; viola: M. E. Rochon; violoncelle: M. C. E. Mathé.
a) Old' Black Joe, arrangement de Rochon; b) Conzonetta par Mendelssohn.
2.—Chant: a) "Rain" (Pearl Curran); b) "Will O' the wisp"; (G. Spross)—Mlle Gertrude Stringer. Au piano: le Dr U. Sanders.
3.—Variations du 5e quatuor de Beethoven, par le quatuor à cordes, d'Ottawa.
4.—Chant: "Jours Passés"—Mlle Alice Valique, soprano. Au piano: Mme Gagnon.

11 ECHEVINS SUR 14 ONT ETE ELUS SANS OPPOSITION A HULL

L'appel nominal des candidats municipaux à Hull a eu lieu ce matin — MM. Louis Cousineau et Théodore Lambert candidats à la mairie.

LES ELUS

Onze échevins ont été élus par acclamation à la mise en nomination des candidats qui a eu lieu à l'hôtel de ville de Hull ce matin, sous la présidence du greffier H. Boulay. Ce sont MM. C. Boland, Z. Boucher, C. Gervais, E. Roy, O. May, S. Larose, J. Chénier, qui étaient déjà échevins, et MM. Z. Gervais, H Michaud, E. Laramée, E. Duquay, nouveaux élus. Six candidats se disputent les trois autres des 14 sièges échevinaux, MM. A. Mousssette, J. E. Laflamme, E. Gauthier, A. Stafford, celuici échevin sortant, A. Sabourin, M. Galipeau.

Pour la mairie, les candidats sont MM. L. Cousineau, avocat, sortant de charge, et T. Lambert, entrepreneur.

Après la proclamation des élus et des candidats, tous ont adressé la parole aux auditeurs qui étaient dans la salle, les premiers pour les remercier, les autres pour leur soumettre un programme et solliciter leur appui.

IL EST CONDAMNE A DEUX CENTS DOLLARS

M. Joseph Boileau, hôtelier de Casselman, a dû payer deux cents dollars avec dépens, samedi en cour de police de comté, après avoir admis sa culpabilité à l'accusation d'avoir eu de la liqueur dans un endroit autre que sa résidence privée. L'accusation était portée par l'inspecteur provincial, Wm Russell.

M. Emery Eluprix, aussi de Casselman, a avoué sa culpabilité à l'accusation d'avoir conduit un auto qui ne portait pas le numéro de permis de l'émission actuelle. Il a été condamné à dix dollars d'amende avec dépens. La séance de la cour était présidée par le magistrat Wm Joynt.

M. BAZINET FETE SON 56ème ANNIVERSAIRE

Les parents et amis de M. Général Bazinet, 194 Chemin de Montréal, se sont réunis hier soir à la demeure du jubilaire pour fêter le cinquante-sixième anniversaire de sa naissance.

Tous les enfants et les nombreux amis de M. Bazinet étaient présents. De magnifiques cadeaux furent présentés à M. Bazinet, entre autres une riche pipe en écume de mer, une tabatière et une boite de cigares.

Il y eut musique, chant, partie de cartes. Un délicieux goûter fut servi.

DEMENAGEMENT

Ce mot nous fait penser aux mille et une choses accumulées au grenier ou ailleurs qui constituent une somme d'argent morte et parfois assez considérable.

Avez-vous songé qu'à l'époque des déménagements d'autres personnes ont peut-être besoin des objets qui ne nous sont plus nécessaires et que vous pourriez saisir l'occasion d'en réaliser une somme appréciable?

Vendez ce poêle, ces meubles, ces tapis, etc., dont vous n'avez plus besoin.

Les ANNONCES CLASSIFIEES DU "DROIT" vous trouveront un acheteur.

Murphy-Gamble Limited

Mardi, le 18, marque l'événement commercial le plus en vedette de notre

Grande Vente Annuelle de Soie de Mai

15,000 verges des plus nouvelles soies que décrète la mode pour le printemps et l'été de 1926, appropriées aux vêtements sportifs, de rue, d'après-midi et de soirées, se vendant régulièrement $3.50, $4.50, $5.50 à $7.50 la verge.

Il nous fallut nous préparer longtemps à l'avance pour accumuler ce vaste assortiment de Soies pour cet événement annuel. Notre représentant commença il y a plusieurs mois en faisant ses achats en France et en Suisse, puis nos transactions se continuèrent au Canada et à New York. Il y a 5,000 verges de soie de plus cette année qu'en toute vente semblable antérieure. Ce sont tous les plus nouveaux tissus en vogue pour le printemps et l'été.

Prix de vente, mardi,

$1.95

la verge

Chaque tissu constitue une splendide valeur à son prix régulier. Nous avons fait plus d'espace pour accommoder davantage les clients, et nous avons retenu des commis surnuméraires pour assurer un service prompt et intelligent. En d'autres termes c'est la vente la plus grande et la plus soigneusement préparée qu'Ottawa ait jamais vue. Venez à 9 heures, mardi matin, avec la foule.

Tissu Rayé et Quadrillé à Manteaux, de $5.50 pour $1.95
Une soie élégante et épaisse à manteaux, en nouvelles dispositions rayées et quadrillées, dans les teintes de tan, cacao, marine, noir et gris. 38 pcs de largeur.

Georgette Fleurie française, de $4.50 à $5.50 Pour $1.95
Belle qualité pour robes d'après-midi et des autres occasions de toilette, 38 pcs de largeur, dans les teintes d'ivoire, cacao, noir, marine, gris, bleu poudre et sable.

Satin Baronet uni et de fantaisie, de $4.50 Pour $1.95
Satin d'été d'un riche fini brillant, pour vêtementts de vacances et de rue, en une qualité souple et drapante. 36 pcs de largeur. Dans les teintes d'ivoire, noir, orchidées, bleu poudre, jade, corail, pêche, abricot, réséda et saxe.

Soie Surah française, de $3.75 Pour $1.95
Splendide soie pour l'usage en général, 36 pcs de largeur, dans les teintes de marine, blanc, gris pâle, sable, cacao et noir.

Soie Faille française à Manteaux, de $4.50 Pour $1.95
La plus nouvelle soie à manteaux d'été, attrayante qualité, 38 pcs de largeur, dans les teintes de noir, pervenche, gris pâle, cacao et sable.

Satin broché à doublures, de $4.50 et $5.50 Pour $1.95
Une splendide série de ce riche satin broché à doublure, très durable pour manteaux et doublures, de qualité de choix. Achetez maintenant pour usage futur.

Crêpe ondulé quadrillé à manetaux, de $4.75 Pour $1.95
Voici une autre riche soie à manteaux pour l'été et les premiers jours d'automne, dans les teintes de brun foncé, vin, vieux rose, bois de rose, cacao et mûres. 38 pcs de largeur.

Georgette française de choix, de $3.50 Pour $1.95
38 pcs de largeur, de texture fine, dans les teintes de brun foncé, cacao, sable, taupe, marine, violet et nègre.

Crêpe Canton de soie épais français, de $4.50 Pour $1.95
38 pcs de largeur, en les teintes de marine, noir, cacao, sable, brun foncé, renne, jade, orchidées mais terragon rouille, bois de rose, bleu poudre, copen et saxe.

Cotile de soie de fantaisie pour manteaux, de $4.50 Pour $1.95
Soie lustrée d'un bon user pour manteaux, en les coloris en vogue de cacao, noir, marine, feuille de rose, tan pâle et cannelle. 36 pcs de largeur. Splendide valeur à $4.50.

Taffetas Chiffon Plaid, de $3.75 Pour $1.95
Splendide qualité pour robes. 36 pcs de largeur, en une combinaisons de teintes de bleu, tan, marine, noir, gris et copen.

Soie Rayée d'été, de $3.50 Pour $1.95
Plusieurs attrayants effets rayés se présentent dans ce lot de soie d'été de 36 pcs. Appropriée aux vareuses, robes, vêtements pour enfants, etc.

Crêpe Bordé Importé de 54 pouces, valant $7.50 Pour $1.95
Il y a une splendide variété de ce crêpe bordé importé pour votre choix. Il vous faudra magasiner de bonne heure pour en avoir votre part.

Soie Trianon brodée à la main de 54 pcs valant $7.50 Pour $1.95
Un fascinant tissu brodé à la main, pour vêtements de qualité de choix, lans les teintes de nil, violet, corail, ivoire, poudre, noir, cacao et sable. Se vendant régulièrement $7.50 la verge.

Crêpe broché français, de $6.50 Pour $1.95
Soio souple et drapante pour robes, en les teintes de corail, jade, orchidées, nil, bleu poudre et flamme. 38 pcs de largeur.

Crêpe Imprimé français, de $6.50 Pour $1.95
Crêpe imprimé de qualité de choix, dans les nouvelles teintes en vogue et dispositions populaires cette saison. Des centaines de verges et une grande variété au choix.

Satin Charmant noir, de $4.50 Pour $1.95
Une importation suisse directement des tisserands, en un riche noir, 38 pcs de largeur. Une qualité épaisse que vous apprécierez.

Crêpe Plat français, de $3.50 à $4.50 Pour $1.95
38 pcs de largeur, crêpe plat lustré, qualité épaisse. Dans les teintes de marine, terragon, cacao, tan pâle, gris, sable, bleu poudre, marine, noir, blanc, jade, rouille feuille de rose chamois et brun foncé.

Chiffon Royé d'été, de $5.50 Pour $1.95
Nouveau tissu d'été de qualité transparente, dans les teintes de bleu poudre, vert Empire, cacao, sable et noir. 38 pouces de largeur.

Satin Floresca français, de $3.50 Pour $1.95
L satin le plus récent que décrète la mode pour l'été. D'un fini brillant, texture souple et qualité épaisse. Dans les teintes de marine, blanc, noir, brun foncé, tan, pâle et gris. 38 pcs de largeur.

Taffetas chiffon suisse, de $3.75 Pour $1.95
36 pcs de largeur, attrayante qualité, dans les teintes de marine, gris, sable, taupe, gris moyen, copen, saxe, noir, nil, maïs, archidées et gris français.

Crêpe Plissé de $3.75, Pour $1.95
Un attrayant tissu français, de texture fine, 38 pcs de largeur, dans les teintes de jade, orange brûlée, vieux rose, saumon, corail, maïs, orchidées, violet et saumon.

Crêpe français broché de fantaisie, de $3.50 Pour $1.95
Crêpe d'un tissu riche, en les teintes de gris pâle, marine, sable, rouille, copen, réséda, pourpre, tan, ivoire et noir. 38 pcs de largeur.

Balbriggan de Soie, de $3.50 Pour $1.95
Un élégant tissu pour vêtements sportifs ou de rue l'été. 38 pouces de largeur. En les teintes de bleu poudre, mauve, sable, nil, cannelle et cacao.

Chiffon fleuri français, de $4.50 à $5.50 Pour $1.95
Le charme du Chiffon Fleuri pour les robes d'été de choix fait de ce groupe une vedette de notre vente. En une grande variété de teintes et de fascinantes dispositions. 38 pouces de largeur.

Plusieurs commis français pour vous servir